

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES DYNAMIQUES DE POUVOIR SEXUELLES : MESURE, PROFILS ET LIENS AVEC LE BIEN-ÊTRE
SEXO-RELATIONNEL

THÈSE

PRÉSENTÉE

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DU DOCTORAT EN SEXOLOGIE

PAR

ROXANNE BOLDUC

AOÛT 2025

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Mon parcours doctoral n'aurait pas pu être possible sans la présence soutenue de mes proches, ma famille, mes précieux.ses ami.e.s et collègues qui me sont cher.ère.s. En réfléchissant à mon parcours, je suis remplie de gratitude à l'égard du village sur lequel j'ai pu m'appuyer, dans lequel j'ai pu me ressourcer, me changer les idées et qui m'a encouragée sans relâche à persévérer pour mieux faire face aux montagnes russes, qui par moments semblaient insurmontables. *It takes a village!* Cette expression a pris tout son sens, surtout lors des derniers kilomètres de ce marathon. Votre amour, présence, écoute, soutien et divertissement m'ont permis de passer à travers les hauts et les bas de mes études doctorales. Votre acceptation et soutien inconditionnel pour la femme que je suis dans mon entièreté et envers mes projets personnels et professionnels, dont celui de devenir professeure à l'Université, me permettent de fleurir de manière pleinement authentique. Qu'il s'agisse des nombreux *brunchs* de fin de semaine, des soupers, des pique-niques, des *partys* de piscine entre nous, des spectacles d'humour et même de me laisser vous partager mes nouvelles découvertes et fixations du moment, peu importe ce qu'elles sont, de me suivre à travers celles-ci ; ces moments partagés avec vous sont toujours aussi précieux que la connexion qui demeure malgré la distance physique et les défis de trouver un moment commun à travers les agendas chargés de tous.tes ! Comme Jean-Pierre Ferland l'a si bien dit « Une chance que j't'ai ; Je t'ai, tu m'as ; Une chance qu'on s'a », je vous aime fort et vous remercie profondément pour tout.

Je tiens à remercier ma mentore #1 qui est également ma directrice de thèse, Natacha Godbout. C'est précieux d'avoir pu compter sur toi dès mes débuts. Tu es la première qui m'a ouvert les portes de la recherche, et ce, au tout début de mon parcours universitaire. Tu as su me *challenge*, me soutenir et favoriser mon exploration dans le domaine de la recherche quant aux thèmes qui ont piqué ma curiosité, dont celui de la présente thèse. Tu as eu à cœur mon projet professionnel, au fur et à mesure qu'il s'est développé et concrétisé. Merci d'avoir pris une chance avec moi dès mon baccalauréat ; je trouve cela beau de pouvoir conclure mon parcours académique avec toi à mes côtés.

En réfléchissant à mon parcours doctoral, je me dois d'aborder plus largement mon parcours universitaire, puisque la thèse est l'étape qui conclut ce tome de ma vie. J'ai eu la chance de côtoyer des personnes inspirantes, touchantes et attachantes qui ont façonné la personne et la professionnelle que je suis maintenant. Il s'agit ici de nombreux.ses professeur.e.s et enseignant.e.s du Département de sexologie de l'UQAM qui m'ont insufflé leur passion envers l'intervention, la recherche et l'enseignement. Lors de mes

études doctorales, j'ai reçu le soutien indéniable et continu de Mylène Fernet, Mathieu Goyette et David Lafortune. Merci Mylène pour ton authenticité, ton sens de l'humour toujours au rendez-vous et ta collégialité. Mathieu, ce fut un réel plaisir de pouvoir collaborer étroitement avec toi ces dernières années sur les cours d'évaluation sexologique et des troubles sexuels. La facilité avec laquelle tu m'as fait confiance et m'as rapidement fait sentir que nous travaillions d'égal à égal a été très précieuse pour moi. Merci également pour ton soutien dans le début de ma carrière universitaire. Merci David pour ta présence, ton *caring*, ta répartie, que ce soit à travers les opportunités que tu m'as offertes ou d'autres collaborations ; c'est toujours un réel plaisir de travailler à tes côtés et d'échanger ensemble.

Mes collègues sexologues avec qui c'est toujours un plaisir d'échanger. Mes nombreux.ses mentor.e.s œuvrant en psychothérapie qui m'ont supervisée ; vous êtes des piliers importants pour moi et vous m'êtes précieux.ses dans mon parcours académique et professionnel (mention spéciale pour AMDK, JH, JR et SS). Sans pouvoir les nommer, bien sûr, je tiens aussi à remercier toutes les personnes qui m'ont fait confiance à titre de sexologue et psychothérapeute, c'est un plaisir d'avoir la chance de vous accompagner dans votre parcours personnel. C'est touchant de pouvoir faire ce métier et ainsi combiner l'ensemble de mes passions afin d'incarner complètement la professionnelle que je suis et qui continue sans cesse d'évoluer.

La thèse a été rendue possible grâce à divers appuis financiers. Je tiens à remercier le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), le Département de sexologie, la Faculté des sciences humaines de l'UQAM ainsi que les précieux regroupements de recherche du CRIPCAS et ÉVISSA, pour l'ensemble de leur soutien financier. Ce soutien est inestimable et a rendu possible la réalisation de ma thèse, merci d'avoir cru en moi et mes idées.

Enfin, je tiens à remercier spécialement les participant.e.s, les individus qui dans le cadre de leur suivi en sexothérapie ont complété les batteries de questionnaires de recherche et les couples de la population générale ; sans votre participation il n'y aurait ni thèse ni recherches possibles.

DÉDICACE

“A therapist who is kink-aware recognizes BDSM-play as a normal part of the sexual spectrum, and is able to distinguish healthy BDSM play from non-consensual abuse. [...] Finally, she is aware that for many kinky clients, BDSM might not have anything to do with the reason that the client is coming in for therapy. Often, BDSM is just another facet of the client's life, like their vegetarianism or their hobby of knitting.”

-Kolmes et Weitzmen (2010)

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
DÉDICACE	iv
LISTE DES FIGURES.....	ix
LISTE DES TABLEAUX	x
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES.....	xi
RÉSUMÉ	xiii
ABSTRACT	xv
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 ÉTAT DES CONNAISSANCES	3
1.1 Dynamiques de pouvoir sexuelles (DPS)	3
1.2 L'adhérence aux rôles genrés	6
1.3 Le bien-être sexo-relationnel	7
1.3.1 Attachement romantique	8
1.3.2 Satisfaction relationnelle	10
1.3.3 Satisfaction sexuelle.....	10
1.3.4 Violence au sein de la relation intime.....	10
1.3.5 Fonctionnement sexuel	11
1.4 Lacunes des données empiriques portant sur les DPS	12
1.5 Objectifs et hypothèses de recherche	13
1.6 Pertinence	14
CHAPITRE 2 CADRE ÉPISTÉMOLOGIQUE, CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE.....	15
2.1 Cadre épistémologique	15
2.2 Cadre conceptuel	15
2.2.1 Théorie de l'attachement à l'âge adulte.....	15
2.2.2 Théorie des scripts sexuels	16
2.2.3 Interdisciplinarité.....	17
2.3 Cadre méthodologique	18
2.3.1 Devis et questionnaires utilisés	18
2.3.2 Participant.e.s et recrutement.....	19
2.3.2.1 Échantillon #1 : Individus consultant en sexothérapie au Québec.....	19
2.3.2.2 Échantillon #2 : Couples vivant au Québec issus de la communauté.....	20
2.3.2.3 Recension systématique de la documentation scientifique	21

2.3.3	Analyses effectuées	21
2.3.3.1	Article #1	22
2.3.3.2	Article #2	22
2.3.3.3	Article #3	23
2.4	Principaux enjeux éthiques	24
2.5	Transition vers le premier article	26
CHAPITRE 3 PREMIER ARTICLE		27
3.1	Résumé.....	29
3.2	Abstract	30
3.3	Introduction	31
3.3.1	Objectif.....	33
3.4	Méthode.....	34
3.4.1	Participant.e.s et procédure	34
3.4.1.1	Échantillon #1 – Client.e.s en thérapie sexuelle	34
3.4.1.2	Échantillon #2 – Couples de la communauté générale	34
3.4.2	Instruments de mesure.....	35
3.4.2.1	Dynamiques de pouvoir sexuelles	35
3.4.2.2	Satisfaction relationnelle	35
3.4.2.3	Satisfaction sexuelle	36
3.4.2.4	Attachement romantique à l'âge adulte	36
3.4.2.5	Violence au sein de la relation intime	36
3.4.3	Analyses statistiques.....	37
3.5	Résultats.....	37
3.5.1	Analyse factorielle confirmatoire – QDPS.....	37
3.5.2	Analyses descriptives et corrélationnelles	38
3.5.2.1	Soumission.....	39
3.5.2.2	Domination	39
3.5.2.3	Sexe tendre	39
3.6	Discussion.....	39
3.6.1	Limites et recherches futures	40
3.6.2	Conclusion.....	41
3.7	Transition vers le deuxième article	42
CHAPITRE 4 DEUXIÈME ARTICLE.....		43
4.1	Résumé.....	45
4.2	Abstract	46
4.3	Introduction	47
4.3.1	Sexual power dynamics (SPD).....	48
4.3.2	Gender roles (GR)	50
4.3.3	Relevance of examining SPD and GR in a clinical sample of clients seeking sex therapy.....	51
4.3.4	Latent profile analyses (LPA).....	51

4.3.5	Objectives of the current study	52
4.4	Method.....	52
4.4.1	Participants and procedure	52
4.4.2	Measures.....	54
4.4.2.1	Indicator variables	54
4.4.2.1.1	Sexual Power Dynamics	54
4.4.2.1.2	Gender roles	54
4.4.2.2	Sociodemographic variables	55
4.4.2.2.1	Sociodemographic questionnaire	55
4.4.2.3	Sexo-relational correlates.....	55
4.4.2.3.1	Romantic Attachment.....	55
4.4.2.3.2	Relationship satisfaction.....	55
4.4.2.3.3	Sexual satisfaction	56
4.4.3	Statistical analyses	56
4.5	Results	57
4.5.1	Latent profile analysis model	57
4.5.2	Sociodemographic variables	60
4.5.3	Sexo-relational correlates.....	63
4.6	Discussion.....	65
4.6.1	Limits and further research.....	67
4.6.2	Clinical implications	69
4.6.3	Conclusion.....	70
4.7	Transition vers le troisième article.....	71
	CHAPITRE 5 TROISIÈME ARTICLE	72
5.1	Résumé.....	73
5.2	Abstract.....	74
5.3	Introduction	75
5.3.1	Objective	77
5.4	Method.....	77
5.4.1	Search strategy	77
5.5	Results	79
5.5.1	Sample's sociodemographic characteristics	87
5.5.2	SPD: Terminology and definitions.....	88
5.5.2.1	BDSM	88
5.5.2.2	SPD	90
5.5.2.3	Sexual submission	90
5.5.2.4	Sexual dominance.....	91
5.5.3	SPD and romantic attachment.....	91
5.5.4	SPD and relationship satisfaction	93
5.5.5	SPD and sexual satisfaction.....	93
5.5.6	SPD and sexual function.....	94

5.6	Discussion.....	96
5.6.1	SPD and romantic attachment.....	97
5.6.2	SPD and relationship satisfaction	97
5.6.3	SPD and sexual satisfaction.....	97
5.6.4	SPD and sexual function.....	98
5.6.5	Limits and further research.....	98
5.6.6	Clinical implications	99
5.6.7	Conclusion.....	99
	CHAPITRE 6 DISCUSSION GÉNÉRALE	100
6.1	Synthèse des résultats de la thèse	100
6.1.1	Premier article : Validation du QDPS	100
6.1.2	Deuxième article : Profils latents.....	101
6.1.3	Troisième article : Recension systématique	101
6.2	Constats intégratifs de la thèse.....	102
6.2.1	Proposition de terminologies et définitions	102
6.2.2	Division selon l'intérêt : Un terrain fertile à explorer davantage	104
6.2.3	Au-delà des intérêts envers les DPS : Cohérence et flexibilité	106
6.3	Implications pratiques.....	107
6.4	Limites et pistes de recherches futures	110
	CONCLUSION	113
	ANNEXE A APPROBATION ÉTHIQUE – ÉCHANTILLON #1	114
	ANNEXE B FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT – ÉCHANTILLON #1	116
	ANNEXE C APPROBATION ÉTHIQUE – ÉCHANTILLON #2.....	121
	ANNEXE D FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT – ÉCHANTILLON #2	129
	ANNEXE E INSTRUMENTS DE MESURE	133
	ANNEXE F AVIS FINAL DE CONFORMITÉ – ÉCHANTILLON #1	140
	ANNEXE G AVIS FINAL DE CONFORMITÉ – ÉCHANTILLON #2	142
	ANNEXE H CERTIFICAT D'ACCOMPLISSEMENT EPTC-2	144
	BIBLIOGRAPHIE.....	146

LISTE DES FIGURES

Figure 5.1 Flowchart of the systematic review process	79
---	----

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 3.1 Résultats de l'analyse factorielle confirmatoire	38
Table 4.1 Sample Characteristics ($N = 325$)	53
Table 4.2 Fit statistics for LPA models with 1-4 latent profiles	58
Table 4.3 Inter-profile comparison analyses on indicator variables ($N = 325$)	59
Table 4.4 Inter-profile comparison analyses on sociodemographic variables ($N = 325$)	62
Table 4.5 Inter-profile comparison analyses on sexo-relational correlates ($N = 325$)	64
Table 5.1 Descriptions of reviewed articles	80

LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

AIC : Critère d'information d'Akaike / Akaike's Information Criterion

ANOVAS : Analyses de variance

APIM : Actor partner interdependence model

APL : Analyse de profils latents

ASPD-R : Attraction to sexual power dynamics-revised

BDSM : Bondage-discipline, domination-soumission, sadisme-masochisme

Bi+ : bisexual, pansexual, queer

BIC : Critère d'information de Bayesian / Bayesian Information Criterion

BLRT : Bootstrapped likelihood ratio test

BSPDQ : Brief sexual power dynamics questionnaire

CFI : Comparative fit index

CI : Intervalles de confiance

CTS-2 : Questionnaire révisé sur la résolution des conflits conjugaux

DAS : Dyadic adjustment scale

DPS : Dynamiques de pouvoir sexuelles

ECR : Experiences in close relationships

GL : Gender-linked subscale

GMSEX : Global measure of sexual satisfaction

GR : Gender roles

GT : Gender transcendent subscale

HIV : Human immunodeficiency virus

IPV : Interpersonal partner violence

LGBTQIA+ : lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans+, queer, en questionnement, intersexe, asexuelles, aromantiques, bispirituelles, et autres

LMR : Test Lo-Mendell-Rubin

LPA : Latent profile analyses

NB+ : Non-binary, fluid/queer/gender nonconforming

PRISMA : Preferred reporting items for systematic reviews and meta-analyses

QDPS : Questionnaire bref des dynamiques de pouvoir sexuelles

RMSEA : Root-mean-square error of approximation

SPD : Sexual power dynamics

SRQ : Social Roles Questionnaire

STI : Sexually transmitted infections

TLI : Indice Tucker-Lewis

RÉSUMÉ

Les connaissances quant à l'intérêt envers les dynamiques de pouvoir sexuelles (DPS) demeurent limitées, restreignant notre compréhension de leurs liens avec le bien-être sexo-relationnel. Les recherches existantes portent surtout sur les fantasmes, intérêts ou comportements BDSM (bondage-discipline, domination-soumission, sadisme-masochisme). Or, les DPS ne sont pas limitées au BDSM. Elles concernent un plus grand éventail de préférences sexuelles et d'individus. Historiquement stigmatisées, ces pratiques suscitent aujourd'hui plus de curiosité, notamment depuis le succès de la trilogie *Fifty Shades* d'E. L. James. Malgré cette effervescence, les données empiriques spécifiques aux DPS restent rares. À notre connaissance, aucun outil francophone n'existe, ce qui explique en partie la rareté des études. Néanmoins, les études disponibles rapportent des effets bénéfiques, neutres ou négatifs des DPS sur le bien-être sexo-relationnel, nécessitant un examen approfondi de ces associations.

Cette thèse doctorale vise trois objectifs : (1) traduire en français et valider une version brève d'un outil mesurant les DPS, (2) identifier les profils des individus consultant en sexothérapie à partir de leurs scores des DPS et leur adhérence aux rôles genrés, et (3) réaliser une recension systématique de la documentation scientifique sur les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel.

Le premier article a permis de valider le Questionnaire bref des dynamiques de pouvoir sexuelles (QDPS) qui évalue l'intérêt sexuel envers des pratiques impliquant une hiérarchisation de pouvoir (c.-à-d., domination, soumission) ou l'absence de celle-ci (c.-à-d., sexe tendre). Inspirée du *Attraction to Sexual Power Dynamics-Revised*, cette version courte traduite en français a été validée auprès de deux échantillons : des adultes consultant en sexothérapie ($n = 563$; $M = 34,2$ ans) et des couples ($n = 566$; 283 couples ; $M = 48,1$ ans). Des analyses factorielles confirmatoires soutiennent la structure factorielle tripartite du questionnaire. Les résultats indiquent une cohérence interne satisfaisante pour chaque facteur. Des analyses bivariées soulignent, tel qu'attendu, de faibles associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel, soit une validité divergente du QDPS.

Le deuxième article explore les profils des personnes consultant en sexothérapie ($n = 235$; $M = 33,5$ ans) basés sur leurs scores des DPS et d'adhérence aux rôles genrés. Les analyses de profils latents ont identifié trois profils : (1) Penseurs stéréotypés dominants (3,7 %), (2) Traditionnalistes tendres et tiraillés (15,4 %),

et (3) Amants flexibles et cohérents (80,9 %). Les analyses de comparaisons révèlent des différences entre les profils quant au genre, à l'âge, à l'attachement évitant et à la satisfaction relationnelle.

Le troisième article consiste en une recension systématique de la documentation scientifique des liens entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel. Réalisée selon les lignes directrices du *Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses* (PRISMA-2020), cette recension a identifié 77 articles, dont 16 répondaient aux critères de sélection (c.-à-d., articles écrits en anglais, révisés par les pairs). Les résultats font état de liens entre les DPS et un meilleur bien-être sexo-relationnel, mais également avec une plus forte détresse sexo-relationnelle, la plupart avec des faibles tailles d'effet.

Cette thèse se distingue par sa focalisation sur les DPS, un sujet rarement exploré, et contribue à la recherche francophone en validant un outil court mesurant les DPS. Elle met aussi en évidence trois profils distincts basés sur les DPS et l'adhérence aux rôles genrés, où les personnes ayant un conflit interne quant aux rôles genrés tendent à rapporter un niveau plus faible de bien-être sexo-relationnel. Enfin, la thèse met en lumière les résultats contradictoires de la littérature scientifique et un manque de consensus quant à la terminologie employée. Les implications pratiques invitent à adopter une posture exploratoire, sensible et curieuse afin de limiter les jugements face aux DPS.

Finalement, les pistes de recherches futures incluent la réplication de l'étude des profils auprès d'un échantillon populationnel afin de favoriser la généralisabilité des résultats. L'intégration d'échantillons diversifiés permettra de représenter adéquatement divers groupes et d'effectuer des analyses comparatives entre ces groupes. Les recherches futures gagneraient à adapter les questionnaires afin d'évaluer simultanément les intérêts/croyances et les comportements des participant.e.s quant aux DPS et à l'adhérence aux rôles genrés. Des études qualitatives permettraient d'approfondir et de nuancer les connaissances scientifiques actuelles.

Mots clés : dynamiques de pouvoir sexuelles ; attachement romantique ; satisfaction sexuelle ; satisfaction relationnelle ; validation de questionnaire ; analyse de profils latents ; revue systématique de la documentation scientifique.

ABSTRACT

Knowledge regarding interest in sexual power dynamics (SPD) remains limited, restricting our understanding of their links to sexo-relational well-being. Existing research focuses primarily on BDSM (bondage-discipline, dominance-submission, sadism-masochism) fantasies, interests, or behaviours. However, SPD is not limited to BDSM. It concerns a wider range of sexual preferences and individuals. Historically stigmatized, these practices are now generating more curiosity, particularly since the success of E. L. James's *Fifty Shades* trilogy. Despite this effervescence, empirical data specific to SPD remains scarce. To our knowledge, no French-language tool exists, which partly explains the paucity of studies. Nevertheless, the available studies report beneficial, neutral, or negative effects of SPD on sexo-relational well-being, necessitating a thorough examination of these associations.

This doctoral thesis has three objectives: (1) to translate into French and validate a brief version of a tool measuring SPD, (2) to identify the profiles of individuals seeking sex therapy based on their SPD scores and their adherence to gender roles, and (3) to conduct a systematic review of the scientific literature on the associations between SPD and sexo-relational well-being.

The first article validated the *Brief Sexual Power Dynamics Questionnaire* (BSPDQ), which assesses sexual interest towards practices involving a power hierarchy (i.e., dominance, submission) or the absence thereof (i.e., tender sex). Inspired by the *Attraction to Sexual Power Dynamics-Revised*, this short version, translated into French, was validated with two samples: adults consulting in sex therapy ($n = 563$; $M = 34.2$ years) and couples ($n = 566$; 283 couples; $M = 48.1$ years). Confirmatory factor analyses support the questionnaire's tripartite factor structure. The results indicate satisfactory internal consistency for each factor. Bivariate analyses highlight, as expected, weak associations between SPD and sexo-relational well-being, indicating a divergent validity of the BSPDQ.

The second article explores the profiles of people consulting in sex therapy ($n = 235$; $M = 33.5$ years) based on their SPD and their adherence to gender roles scores. Latent profile analyses identified three profiles: (1) *Dominant stereotypical thinkers* (3.7%), (2) *Tender conflicted traditionalists* (15.4%), and (3) *Flexible and coherent lovers* (80.9%). Comparative analyses revealed differences between the profiles in terms of their gender, age, avoidant attachment, and relationship satisfaction.

The third article consists of a systematic review of the scientific literature on the links between SPD and sexo-relational well-being. Done following the *Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses* (PRISMA-2020) guidelines, this review identified 77 articles, 16 of which met the selection criteria (i.e., written in English, peer-reviewed). The results show links between SPD and better sexo-relational well-being, but also with greater sexo-relational distress, most report small effect sizes.

This thesis stands out for its emphasis on SPD, a topic rarely explored, and contributes to French research by validating a short tool measuring SPD. It also highlights three distinct profiles based on SPD and the adherence to gender roles, where individuals experiencing internal conflict regarding gender roles tend to report lower levels of sexo-relational well-being. At last, the thesis highlights the contradictory results in the scientific literature and a lack of consensus regarding the terminology used. The practical implications invite us to adopt an exploratory, sensitive, and curious posture in order to limit judgments regarding SPD.

Finally, future research avenues include replicating the study of profiles on a population sample to help boost the generalizability of the results. Integrating diverse samples will allow for adequate representation of various groups and to conduct comparative analyses between these groups. Future studies would benefit from adapting questionnaires to simultaneously assess participants' interests/beliefs and behaviours regarding SPD and the adherence to gender roles. Qualitative studies would allow us to deepen and nuance current scientific knowledge.

Keywords: Sexual power dynamics; Romantic attachment; Sexual satisfaction; Relationship satisfaction; Questionnaire validation; Latent profile analyses; Systematic literature review.

INTRODUCTION

Au sein de chaque interaction sociale, l'être humain est impliqué dans une dynamique de pouvoir (Reis et al., 2000). Dans certains contextes, l'inégalité est évidente, voire normalisée (p. ex., employeur.e-employé.e), mais qu'en est-il lorsqu'il s'agit d'une inégalité au sein d'une relation intime et spécifiquement intégrée dans la sexualité ? Il est socialement attendu que les hommes soient en position de pouvoir par rapport aux femmes (Connell, 2005 ; 2020). Ces attentes genrées balisent les comportements ou intérêts sexuels, offrant un script à suivre. Ces scripts sexuels traditionnels hétéronormatifs associent la domination sexuelle aux hommes et la soumission sexuelle aux femmes (Kiefer et Sanchez, 2007). Ainsi, il semble particulièrement pertinent de s'attarder à l'adhérence de la personne quant à ces rôles genrés. Les dynamiques de pouvoir sexuelles (DPS) se caractérisent par un intérêt envers des pratiques sexuelles impliquant la présence (c.-à-d., domination ou soumission sexuelles) ou l'absence (c.-à-d., sexe tendre ; Bolduc et al., 2024 ; Runtz et al., 2013 ; Runtz et al., 2013) d'une hiérarchie/inégalité de pouvoir entre partenaires. Or, peu d'études et de mesures évaluent les DPS spécifiquement, ce qui nuit à l'avancement des connaissances scientifiques dans ce domaine, notamment au sein de la population spécifique des personnes qui consultent en sexothérapie. Les outils tendent plutôt à mesurer une seule composante des DPS, soit la domination ou la soumission sexuelles séparément, et à ce jour aucune mesure francophone validée des DPS n'existe.

Néanmoins, les données disponibles soulignent que les intérêts envers la domination ou la soumission sexuelles ont longtemps été pathologisés, où ceux-ci étaient associés à des niveaux élevés d'attachement romantique insécure (c.-à-d., attachement anxieux et/ou évitant), de détresse relationnelle et sexuelle (Brown et al., 2020), de violence au sein de la relation intime (Bondü et Birke, 2021 ; Renaud et Byers, 2005), ainsi qu'un niveau plus faible de fonctionnement sexuel (Kiefer et al., 2006). Alors que d'autres études ont plutôt trouvé une absence de lien (Kimberly et al., 2018 ; Pascoal et al., 2015 ; Richters et al., 2008 ; Rogak et Connor, 2018) ou des liens positifs (c.-à-d., attachement romantique sécure, niveau élevé de satisfaction relationnelle et sexuelle, meilleur fonctionnement sexuel ; Strizzi et al., 2022 ; Ten Brink et al., 2021 ; Vander Molen et al., 2021 ; Velten et al., 2017 ; Wismeijer et van Assen, 2013). En plus, plusieurs études soulignent l'importante distinction conceptuelle entre les DPS et la violence au sein de la relation intime, où le consentement se retrouve au centre de ce qui distingue ces deux concepts (Brewer et al., 2024 ; Dunkley et Brotto, 2020 ; Jozifkova, 2013). Ces lacunes, ainsi que les contradictions identifiées dans la documentation scientifique mettent de l'avant la nécessité de valider un outil mesurant les DPS en

français, d'explorer la présence potentielle d'hétérogénéité quant aux individus qui ont des intérêts envers les DPS, ainsi que de recenser les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel.

Considérant ces éléments, cette thèse vise spécifiquement à : (1) valider un outil traduit et abrégé qui mesure les DPS auprès d'un échantillon clinique de personnes consultant en sexothérapie et d'un second échantillon de couples issus de la population générale, (2) dégager les profils types d'individus consultant en sexothérapie selon leurs intérêts envers les DPS et leurs scores quant à l'adhérence aux rôles genrés, puis de comparer ceux-ci selon leur bien-être sexo-relationnel, et (3) recenser les données empiriques actuelles sur les DPS et leurs associations avec le bien-être sexo-relationnel.

La présente thèse est composée de six chapitres. Le premier expose l'état des connaissances sur les DPS. Le deuxième aborde le cadre épistémologique, conceptuel et méthodologique. Les chapitres trois, quatre et cinq dévoilent les résultats des trois articles constituant la thèse. Enfin, le dernier chapitre propose une discussion générale des résultats et des constats intégratifs de la thèse.

CHAPITRE 1

ÉTAT DES CONNAISSANCES

Cette section situe l'état des connaissances actuelles quant aux concepts centraux ciblés dans ce projet de recherche doctoral, soit les dynamiques de pouvoir sexuelles et le bien-être sexo-relationnel. Les lacunes des données empiriques actuelles, les objectifs visés ainsi que la pertinence de la présente thèse y sont présentés.

1.1 Dynamiques de pouvoir sexuelles (DPS)

Les DPS réfèrent à la présence de pratiques sexuelles impliquant une hiérarchisation de pouvoir entre les partenaires (c.-à-d., domination et soumission sexuelles), ainsi que le sexe tendre (c.-à-d., *vanilla sex*, sexe romantique) qui n'implique pas une telle inégalité de pouvoir (Bolduc et al., 2024 ; Runtz et al., 2013 ; Runtz et al., 2013). Le sexe tendre reflète plutôt une sexualité axée sur la douceur, l'amour, la connexion émotionnelle et la sécurité (Bolduc et al., 2024 ; Runtz et al., 2013 ; Runtz et al., 2013). Les DPS font ainsi référence à ce que la personne aime sexuellement ou trouve sexuellement excitant parmi les comportements sexuels regroupant les trois catégories de DPS mesurées (c.-à-d., domination, soumission et sexe tendre). Les données empiriques qui se sont intéressées aux dynamiques de pouvoir au sein d'une relation intime ont principalement documenté celles-ci en lien avec la santé sexuelle et reproductive des individus en lien avec la négociation du port du condom (Blanc, 2001 ; Pulerwitz *et al.*, 2000), ne reflétant pas les DPS en tant que pratiques et intérêts sexuels impliquant une hiérarchisation de pouvoir. Bien que les données empiriques concernant les DPS dans le contexte conjugal soient rares, depuis quelques années, et notamment depuis l'arrivée des livres « 50 nuances de Grey » (James, 2012a, 2012b, 2012c), les intérêts ou pratiques dites BDSM (bondage-discipline, domination-soumission, sadisme-masochisme ; Connolly, 2006 ; Richters et al., 2008) ont suscité davantage d'intérêt du grand public. Plusieurs membres de la communauté BDSM et chercheur.e.s ont critiqué la représentation inexacte qu'a faite l'autrice E. L. James à l'égard des valeurs et éléments fondamentaux des pratiques BDSM (p. ex., le consentement ; Barker, 2013 ; Drdová & Saxonberg, 2020). Néanmoins, les livres et films ont permis une certaine accessibilité et acceptabilité des intérêts ou comportements liés au BDSM au sein du grand public (p. ex., Deller & Smith, 2013 ; Khan, 2017).

Cependant, les DPS ont fait l'objet de très peu d'études en dehors du contexte formel des pratiques BDSM où une forme d'inégalité de pouvoir sexuelle est désirée, érotisée et fait partie d'une entente formelle,

consentie qui est préétablie avant de s'engager dans ces comportements (Brown et al., 2020 ; Connolly, 2006). Ceci limite grandement les connaissances empiriques quant à l'implication des DPS en lien avec l'adhérence aux rôles genrés, et le bien-être sexo-relationnel, soit l'attachement romantique, la satisfaction relationnelle et sexuelle, la violence au sein de la relation intime ainsi que le fonctionnement sexuel. En effet, les DPS sont plus inclusifs, sans égard à l'appartenance de la personne à la sous-culture du BDSM. L'étude des DPS de façon inclusive reflète davantage la réalité actuelle puisque Coppens et al. (2020) ont souligné qu'une grande majorité (80 %) de personnes ayant rapporté au moins un comportement lié au BDSM dans leur vie privée ne s'identifient pas comme pratiquant le BDSM. Il demeure que les données empiriques accessibles portent majoritairement sur les fantasmes et comportements BDSM. Ces données offrent une base sur laquelle s'appuyer, mais des études permettant d'examiner davantage les DPS demeurent nécessaires afin de mieux comprendre celles-ci.

Tout d'abord, un constat alarmant s'impose en termes d'outils de mesure pour les DPS. En effet, trois outils anglophones ont été recensés, ainsi que quelques items mesurant les concepts reliés aux DPS et aucun d'eux semblent avoir été validés en français à notre connaissance. Le premier outil mesure uniquement la soumission sexuelle (*Submissive Sexual Behaviours*, quatre items ; Sanchez et al., 2006), évaluant la tendance des participant.e.s à prendre un rôle passif, soumis ainsi que leur préférence quant à ces rôles. Une étude a mesuré le niveau d'intérêt des participant.e.s à l'égard d'un.e partenaire dominant en s'attardant au niveau d'excitation sexuelle face à l'agressivité de l'autre et à sa prise en charge lors des expériences sexuelles (trois items ; Sanchez et al., 2012). Une autre étude a plutôt utilisé quelques items (un à deux items) afin de cibler la présence ou l'absence de comportements de soumission sexuelle et de domination sexuelle (Huang et al., 2023). Par contre, les items utilisés semblent aller au-delà de la conceptualisation des DPS en abordant l'humiliation, la douleur (reflétant le masochisme pour la soumission sexuelle et le sadisme pour la domination sexuelle) ainsi que le contrôle via les pratiques de bondage (Huang et al., 2023). Le second outil comporte une sous-échelle sur les DPS (*Sexual Excitation/Sexual Inhibition Inventory for Women*, quatre items ; Graham et al., 2006). Les items de cet outil concernent la domination sexuelle et les relations sexuelles forcées. Il y a donc une seule composante des DPS qui est couverte dans cet outil. De plus, les items portant sur les relations sexuelles forcées vont bien au-delà du concept des DPS. Le troisième outil recensé est l'*Attraction to Sexual Power Dynamics—Revised* (ASPD-R, 18 items ; Runtz et al., 2013 ; Runtz et al., 2013) qui mesure les trois concepts inclus dans les DPS, soit l'intérêt sexuel envers la soumission et la domination sexuelle ainsi que le sexe tendre. Cet outil semble prometteur ayant des qualités psychométriques satisfaisantes (Runtz et al., 2013) tant au

niveau de la cohérence interne (alphas qui varient entre 0,73 et 0,91) que sa structure factorielle en trois facteurs distincts (c.-à-d., soumission sexuelle, domination sexuelle et sexe tendre). De plus, un effort soutenu afin d'optimiser les ressources de temps ainsi que la qualité des données souligne la pertinence de créer des outils brefs favorisant un taux de complétion plus élevé. Considérant sa pertinence, le ASPD-R a donc été retenu afin de développer une version francophone brève, soit le *Questionnaire bref des dynamiques de pouvoir sexuelles* (QDPS).

Ensuite, il semble pertinent de situer qu'historiquement à la suite de la médicalisation de la sexualité atypique à la fin du 19^e siècle avec Krafft-Ebing (1886), les intérêts envers des pratiques de soumission ou de domination sexuelles ont été pathologisés (voir Brown et al., 2020). Les mœurs sociales considéraient ces pratiques comme étant hors normes et à l'origine d'une souffrance subjective marquée (p. ex., détresse relationnelle et sexuelle), d'attachement insécurisant (Brown et al., 2020) ou de dysfonctions sexuelles (Sanchez et al., 2006). Malgré cela, au fil du temps, de nombreuses études ont démontré que les DPS sont loin d'être hors normes. La revue systématique de Brown et al. (2020) rapporte que les taux de prévalence de l'intérêt envers le BDSM au sein de la population générale varient, allant de 2 % (Australie dans Richters et al., 2003) à 70 % (Belgique dans Holvoet et al., 2017), tandis que les taux de prévalence quant aux fantasmes des DPS dans la population générale varient de 40 à 65 % (Canada et États-Unis dans Canivet et al., 2022 ; Canada dans Joyal et al., 2015). Outre les taux de prévalences, les revues systématiques ont permis de documenter l'association entre les intérêts/pratiques BDSM et les traits de personnalité, les expériences traumatiques à l'enfance (De Neef et al., 2019), les facteurs psychologiques et interpersonnels, ainsi que les caractéristiques étiologiques de ces intérêts/pratiques (Brown et al., 2020, Richters et al., 2008 ; Wismeijer et van Assen, 2013). D'autres revues systématiques se sont plutôt intéressées aux composantes biologiques liées au BDSM (De Neef et al., 2019 ; Wuyts et Morrens, 2022) ou aux implications cliniques lorsqu'on intervient auprès des personnes pratiquant le BDSM (Dunkley et Brotto, 2018).

Or, jusqu'à présent aucune revue systématique de la documentation scientifique ne s'est concentrée spécifiquement sur les DPS et leurs liens avec le bien-être sexo-relationnel. Une telle revue est nécessaire afin de brosser un portrait précis des données empiriques actuelles portant sur les DPS et ses associations avec le bien-être sexo-relationnel, ce qui permettrait de comprendre comment les DPS sont liées à ces composantes centrales de la sexualité. L'objectif est donc d'aller au-delà de la normalisation de ces

intérêts/comportements sexuels avec la prévalence, mais plutôt de faire état des implications en lien avec le bien-être sexo-relationnel.

1.2 L'adhérence aux rôles genrés

Un concept central à considérer en lien avec les DPS est l'adhérence aux rôles genrés, puisqu'il est reconnu que les attentes sociales genrées peuvent se refléter dans les intérêts et comportements sexuels des individus. En effet, la théorie des scripts sexuels de Simon et Gagnon (1986), issue du domaine de la sociologie, souligne que les comportements ou les intérêts sexuels peuvent calquer les attentes et normes culturelles genrées. Par exemple, au sein d'un couple hétérosexuel les comportements prescrits par les normes culturelles invitent les hommes à avoir plus de contrôle que les femmes, associant ainsi les hommes à la domination et les femmes à la soumission. Ces normes témoignent ainsi de la présence d'une hiérarchisation de pouvoir sexuelle qui est soutenue par une structure sociale patriarcale ainsi que la masculinité hégémonique qui en résulte.

L'adhérence aux rôles genrés est définie par le degré auquel une personne adhère à la croyance selon laquelle les rôles sociaux, les attitudes et les attentes sont genrés (Baber et Tucker, 2006). L'adhérence aux rôles genrés se divise en deux composantes, soit la croyance que les rôles transcendent le genre (*gender transcendent* ; c.-à-d., que les rôles sociaux, les attitudes et les attentes ne sont pas genrés ; p. ex., « les tâches ménagères ne devraient pas être assignées selon le sexe ou le genre » p. 465 ; traduction libre de Baber et Tucker, 2006) et celle où les rôles sont liés au genre (*gender-linked* ; c.-à-d., que certains rôles sociaux, attitudes et attentes sont associés à un genre spécifique ; p. ex., « la principale responsabilité d'un père est de subvenir financièrement pour ses enfants » p. 465 ; traduction libre de Baber et Tucker, 2006).

Les études portant sur les DPS et les rôles genrés rapportent des résultats mitigés. D'une part, les études font généralement état d'une absence de différence quant à l'adhérence des rôles genrés entre les personnes intéressées ou qui pratiquent le BDSM comparativement aux personnes non-BDSM (p. ex., Shulman et Home, 2006). D'autres études ont toutefois trouvé certaines différences. Par exemple, Klement et al. (2017) ont constaté que le groupe de personnes BDSM rapportait des niveaux inférieurs de sexisme bienveillant (c.-à-d., des attitudes paternalistes envers les femmes) ainsi qu'une adhérence plus faible aux mythes véhiculés quant aux abus sexuels et le blâme attribué aux victimes, comparativement au groupe d'adultes non-BDSM. De plus, les recherches montrent qu'une adhérence plus rigide aux rôles genrés (c.-à-d., liés au genre, *gender-linked*) est associée à une satisfaction relationnelle plus faible chez

les couples hétérosexuels (p. ex., Fischer et Anderson, 2012 ; Shukla et Kapoor, 1990). D'autres études ont démontré que l'égalité entre les partenaires en termes des rôles genrés est liée à une meilleure satisfaction relationnelle (c.-à-d., taux de divorce plus faibles ; Cooke, 2006 ; Frisco et Williams, 2003), à un plus grand confort et une plus grande ouverture quant à la communication sexuelle ainsi qu'à la négociation des pratiques sexuelles (Shearer et al., 2005), qui sont tous deux fortement associés à des niveaux plus élevés de satisfaction relationnelle et sexuelle (p. ex., Mallory, 2022).

Sans être directement en lien avec l'adhérence aux rôles genrés, certaines différences de genre ont été documentées en lien avec les fantasmes et les intérêts sexuels reliés aux DPS (p. ex., Lammers et Imhoff, 2016). Principalement, les hommes tendent à rapporter davantage d'intérêt envers la domination sexuelle tandis que les femmes rapportent un plus grand intérêt envers la soumission sexuelle (Botta et al., 2019 ; Joyal et al., 2015 ; Kiefer et Sanchez, 2007 ; Yost et Hunter, 2012 ; Zurbriggen et Yost, 2004). Une étude s'intéressant aux associations inconscientes que les gens font entre la sexualité et les DPS a révélé que les femmes associaient la sexualité à la soumission (Sanchez et al., 2006). Qui plus est, les hommes n'associaient pas la sexualité à la domination, et ce, contrairement à ce qui était attendu (Sanchez et al., 2006). D'autres études ont trouvé aucune différence liée au genre (p. ex., Richters et al., 2003). L'hypothèse pour comprendre ces différences de genre quant aux DPS est de s'intéresser à l'adhésion envers les valeurs culturelles traditionnelles concernant la masculinité et la féminité. Comme les communautés BDSM semblent adopter des valeurs moins traditionnelles, des profils incluant à la fois les DPS et les rôles genrés pourraient révéler de telles différences. L'examen des niveaux d'adhésion aux rôles genrés peut révéler des profils de DPS regroupant davantage d'hommes ou de femmes (par exemple, les femmes qui adhèrent moins fortement aux rôles genrés peuvent être plus intéressées par la domination sexuelle). Ces divergences soulignent non seulement la pertinence d'examiner l'identité de genre autorapportée par les participant.e.s, mais aussi l'adhésion aux rôles genrés lors de l'examen des profils de DPS.

1.3 Le bien-être sexo-relationnel

Le bien-être sexo-relationnel est un concept qui englobe différentes variables d'intérêts au sein de la présente thèse, soit l'attachement romantique, la satisfaction relationnelle et sexuelle, la violence au sein de la relation intime, ainsi que le (dys)fonctionnement sexuel. Dans le cadre du présent projet, un niveau élevé de bien-être sexo-relationnel fait référence à un attachement dit sécure (c.-à-d., faible attachement anxieux et/ou évitant), un niveau de satisfaction relationnelle et sexuelle élevé, ainsi qu'à l'absence de

violence au sein d'une relation intime et de dysfonction sexuelle. L'inclusion de l'ensemble de ces variables pourrait permettre une compréhension plus holistique du bien-être sexo-relationnel en lien avec les DPS. De plus, la combinaison de ces cinq concepts s'explique par leur pertinence pour étudier la sexualité humaine, ainsi qu'à leur forte association (voir la revue de Lorimer et al., 2019). Par exemple, les personnes qui rapportent un niveau plus élevé de satisfaction sexuelle tendent à avoir également un niveau plus élevé de satisfaction relationnelle, témoignant de la forte association entre ces concepts (Butzer et Campbell, 2008 ; Byers, 2005 ; McNulty et al., 2016 ; Vowels et Mark, 2020). La présence de violence au sein de la relation intime est, quant à elle, associée à un faible niveau de satisfaction relationnelle (Stith et al., 2008). L'absence de dysfonction sexuelle est souvent considérée comme étant synonyme d'une vie sexuelle et amoureuse épanouissante, satisfaisante (Wincze et Weisberg, 2015). Pourtant, une faible satisfaction sexuelle et la présence de dysfonctions sexuelles sont des expériences courantes au sein de la population adulte (Graham et al., 2020 ; Lewis et al., 2010 ; Wang et al., 2015). Bref, les cinq concepts sont typiquement utilisés comme proxy afin d'évaluer le bien-être sexo-relationnel dans les recherches scientifiques en sexologie. Le bien-être sexo-relationnel est étroitement lié au bien-être général d'une personne (p. ex., Hooghe, 2012 ; Stephenson et Meston, 2015), ainsi qu'une meilleure qualité de vie (Davison et al., 2009 ; Flynn et al., 2016), expliquant l'effervescence de la documentation scientifique qui s'y intéresse. Le bien-être sexo-relationnel est parfois utilisé afin de refléter le caractère bénéfique ou néfaste des intérêts et comportements sexuels pour les personnes. Par conséquent, examiner les liens entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel pourrait permettre de contribuer aux données empiriques vers une dépathologisation des intérêts envers les DPS. L'étude de ces concepts est également nécessaire pour identifier des cibles d'intervention, spécialement auprès de personnes qui consultent en lien à des difficultés sexo-relationnelles.

1.3.1 Attachement romantique

L'attachement romantique offre un cadre conceptuel solide au présent projet. La théorie de l'attachement à l'âge adulte est issue du domaine de la psychologie, plus précisément des visions développementale, psychodynamique et psychosociale s'intéressant aux expériences relationnelles significatives. Dans un premier temps, le système d'attachement se développe dans le cadre des relations avec les personnes qui prennent soin de l'enfant, ce qui va ensuite guider le fonctionnement relationnel de la personne (Ainsworth et al., 1978 ; Bowlby, 1969, 1973, 1980, 1988). À l'âge adulte, cette figure d'attachement devient typiquement le ou la partenaire amoureux.se (Hazan et Shaver, 1987). L'attachement romantique est conceptualisé selon deux dimensions, soit l'attachement anxieux et l'attachement évitant (Brennan et

al., 1998). L'attachement anxieux est défini par la présence de représentations internalisées négatives de soi, une sensibilité aux signaux de rejet ou d'abandon, ainsi qu'un besoin de réassurance et de proximité émotionnelle (Brennan et al., 1998). Devant une menace à la relation, une hyperactivation du système d'attachement est typique chez ces individus (Mikulincer et Shaver, 2007). L'attachement évitant quant à lui est caractérisé par des représentations internalisées négatives d'autrui, un inconfort face à l'intimité avec besoin d'indépendance et de distanciation émotionnelle (Brennan *et al.*, 1998). Lors de menaces relationnelles, une désactivation du système d'attachement est observée (Mikulincer et Shaver, 2007). Un attachement insécurisant fait référence à un score élevé à l'une ou aux deux dimensions de l'attachement, alors qu'un attachement sécurisant reflète des scores faibles aux deux dimensions (Brennan et al., 1998).

L'attachement romantique semble être une variable clé afin d'examiner le bien-être sexo-relationnel en lien avec les DPS, compte tenu des liens entre les besoins d'attachement et de la sexualité ainsi que de la satisfaction relationnelle (Cassidy et Shaver, 2016). La sexualité joue un rôle important dans l'expérience du lien d'attachement au sein d'une relation amoureuse, car il s'agit d'une façon d'exprimer ainsi que de démontrer de l'affection entre partenaires (Birnbaum et Finkel, 2015). Un système d'attachement (in)sécuritaire peut avoir un impact considérable sur plusieurs domaines sexo-relationnels, notamment la satisfaction sexuelle et relationnelle, la présence/absence de violence au sein de la relation intime, ainsi que sur le fonctionnement sexuel (Bélanger et al., 2015 ; Dutton et White, 2012 ; Fournier et al., 2011 ; Lapointe et al., 1994 ; Mark et al., 2018 ; Péloquin et al., 2014 ; Stefanou et McCabe, 2012 ; Velotti et al., 2018), ce qui souligne l'importance d'intégrer ces variables principales dans la présente étude portant sur les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel. Wismeijer et van Assen (2013) ont observé que les personnes pratiquant le BDSM présentent des scores plus faibles d'attachement anxieux qu'un groupe contrôle. Au sein d'un échantillon comprenant à la fois des personnes issues de communautés BDSM et de la communauté générale, Ten Brink et al. (2021) ont observé que les groupes BDSM rapportaient davantage d'attachement **sécuré**, comparativement à un groupe n'ayant pas ces intérêts sexuels. Au contraire, au sein d'un échantillon issu de la communauté, Birnbaum (2007) a observé un faible lien positif entre l'attachement anxieux et des fantasmes sexuels de soumission et de sexe tendre. Considérant ces différents liens entre l'attachement romantique et les trois composantes des DPS, il semble pertinent d'inclure ce concept dans le cadre d'une étude sur la validité du QDPS afin d'examiner le postulat de faibles liens entre les DPS et l'attachement romantique, en plus d'examiner les différences quant à l'attachement romantique des profils créés selon leurs scores de DPS et de rôles genrés, ainsi que

de recenser les associations présentes entre les DPS et l'attachement romantique dans la documentation scientifique actuelle.

1.3.2 Satisfaction relationnelle

La satisfaction relationnelle fait référence à l'évaluation de la relation par les partenaires, elle se définit et se mesure selon cinq facteurs, soit le degré : (1) des différences non assumées dans le couple, (2) des tensions intra et interpersonnelles au sein du couple, (3) de la satisfaction des partenaires, (4) de la cohérence entre les partenaires, et (5) du consensus à l'égard de sujets considérés importants par au moins un.e des partenaires (Bélanger et al., 2017). La satisfaction relationnelle des personnes intéressées ou ayant des comportements impliquant les DPS a peu été étudiée. Malgré le faible intérêt scientifique, l'absence de lien entre la satisfaction relationnelle et les DPS est ressortie (Rogak et Connor, 2018 ; Vander Molen et al., 2021) ainsi que des liens négatifs, impliquant un niveau plus faible de satisfaction relationnelle chez les personnes ayant des intérêts/comportements impliquant des DPS (Sanchez et al., 2012 ; Strizzi et al., 2022).

1.3.3 Satisfaction sexuelle

Byers et ses collègues (1998) définissent la satisfaction sexuelle comme « une réponse affective découlant de l'évaluation subjective des dimensions positives et négatives associées à la relation sexuelle » (traduction libre, p. 258). Il semble y avoir eu davantage d'intérêt scientifique à l'égard du lien entre la satisfaction sexuelle et les DPS, avec des résultats contradictoires allant d'une absence de lien (Pascoal et al., 2015), à des liens positifs (c.-à-d., un niveau plus élevé de satisfaction sexuelle ; Huang et al., 2023 ; Vander Molen et al., 2021), ou négatifs (c.-à-d., un niveau plus faible de satisfaction sexuelle ; Bonell et al., 2022 ; Keifer et Sanchez, 2007 ; Sanchez et al., 2012). Ces contradictions soulignent l'importance de continuer d'étudier ces concepts ensemble afin de clarifier leur association. De possibles liens faibles peuvent demeurer, mais il semble pertinent de voir si ces résultats contradictoires s'expliquent par la présence d'une certaine hétérogénéité des personnes ayant des intérêts envers les DPS.

1.3.4 Violence au sein de la relation intime

La violence au sein de la relation intime peut avoir plusieurs formes, celles abordées dans la présente étude sont la violence psychologique, physique et sexuelle. Ces formes de violence sont opérationnalisées en termes de fréquence à laquelle les actes de violence ont été perpétrés et subis par chaque participant.e au cours de la dernière année (Straus et al., 1996). La violence au sein de la relation intime se définit

comme étant une stratégie malsaine utilisée par une personne afin de gagner et/ou de maintenir sa supériorité au sein d'une relation intime (Babcock et al., 1993) et implique une menace à l'intégrité de la victime (Organisation mondiale de la Santé, 2012). Bien que les enjeux de pouvoir soient étroitement liés à la violence conjugale (p. ex., pouvoir coercitif, violence ancrée dans une dynamique de contrôle coercitif général), ils demeurent des concepts distincts des DPS (Rogers et al., 2005). En effet, certaines personnes enclines à faire usage de violence au sein de leur relation intime dénotent davantage d'intérêt sexuel envers la domination sexuelle, contrairement à la soumission sexuelle et le sexe tendre (p. ex., Bondü et Birke, 2021; Renaud et Byers, 2005). À l'inverse, un intérêt sexuel envers la domination sexuelle n'implique pas nécessairement un souhait d'exercer de la violence dans sa relation intime. Puisqu'il ne s'agit pas d'un lien causal, la distinction est importante (Allen et al., 2022). Certaines études qui abordent la violence au sein de la relation intime mentionnent le concept de pouvoir comme faisant partie de la définition de la violence au sein de la relation intime, la conceptualisant comme une forme d'inégalité au sein du couple (Coleman et Straus, 1986). Quant aux DPS, elles ne sont pas intrinsèquement délétères. Au sein d'une relation de couple il est possible de souhaiter avoir un certain partage ou au contraire préférer une certaine « inégalité » de pouvoir dans sa sexualité (p. ex., être sexuellement attiré.e par un.e partenaire dominant.e). Une inégalité de pouvoir quant aux pratiques sexuelles pourrait ne pas être liée à une augmentation de la violence au sein de la relation intime. En effet, il s'agit de concepts distincts tels que soulignés par plusieurs chercheur.e.s (p. ex., Brewer et al., 2024 ; Dunkley et Brotto, 2020 ; Jozifkova, 2013). Afin d'éviter un glissement opérationnel entre ces concepts et d'ajouter aux constats actuels quant à la distinction entre ces concepts, un postulat de liens faibles entre la violence au sein de la relation intime et les DPS (particulièrement la domination) gagnent à être examinés, surtout dans le contexte d'une validation d'un outil qui mesure les DPS (validité divergente).

1.3.5 Fonctionnement sexuel

Fielder (2013) définit le fonctionnement sexuel en référence au cycle de la réponse sexuelle, ce qui inclut la présence de désir sexuel, d'excitation sexuelle (c.-à-d., érection/lubrification vaginale) et la possibilité d'orgasme satisfaisant, sans douleur sexuelle. Un niveau faible de fonctionnement sexuel peut référer à la présence de dysfonction sexuelle, qui souligne qu'une personne a un niveau considérable de difficultés et il est possible que la personne rapporte une seule difficulté sexuelle ou plusieurs (Fielder, 2013). En lien avec les DPS, encore une fois, des contradictions ont été soulevées. En effet, une étude n'a pas trouvé de lien entre les DPS et le fonctionnement sexuel (Richters et al., 2008). Tandis que d'autres études ont rapporté des liens négatifs, où les DPS étaient associées à un niveau plus faible de fonctionnement sexuel

(Kiefer et Sanchez, 2007 ; Sanchez et al., 2006 ; Sanchez et al., 2012). D'autres ont trouvé des liens positifs entre les DPS et un meilleur niveau de fonctionnement sexuel (Huang et al., 2023 ; Pascoal et al., 2015 ; Velten et al., 2017). Encore une fois, ces contradictions ajoutent à l'importance de poursuivre les recherches empiriques afin d'examiner les DPS et leurs associations avec le fonctionnement sexuel.

1.4 Lacunes des données empiriques portant sur les DPS

Les lacunes centrales qui ressortent des données empiriques en lien aux DPS sont nombreuses. En effet, bien qu'il soit reconnu depuis plusieurs décennies que le pouvoir est une composante centrale de la dynamique de couple (p. ex., Huston, 1983), ce n'est que plus récemment qu'il y a eu une éclosion de données empiriques qui ont adopté une perspective de santé publique s'attardant à la dynamique de pouvoir au sein du couple comme possible indicateur impliqué dans la santé sexuelle, soit la négociation du port du condom lors de relations sexuelles (Pulerwitz et al., 2000). Malgré cette amorce, les données sont limitées quant aux données et associations liées aux DPS. Concrètement, très peu d'outils de mesure permettent d'évaluer les intérêts envers les DPS. Les chercheurs utilisent quelques items sans nécessairement les valider considérant leur faible quantité (un à deux items). Les concepts combinés dans ces mêmes items ne semblent pas toujours adéquats, par exemple, l'humiliation et la douleur (reçue/infligée) se distinguent du concept des DPS et ne sont pas des expériences nécessairement impliquées lorsqu'il s'agit des DPS. Parmi les outils qui sont utilisés en lien aux DPS, un seul outil a été identifié qui permet de mesurer l'ensemble des trois concepts en lien aux DPS, soit la soumission sexuelle, la domination sexuelle, ainsi que le sexe tendre (*ASPD-R* ; Runtz et al., 2013). Cet outil n'est malheureusement pas disponible en français. Ainsi, un manque criant semble être l'absence d'outil francophone validé mesurant les DPS.

Ensuite, plusieurs inconsistances ont été relevées dans la documentation scientifique quant aux DPS et le bien-être sexo-relationnel. Il est plausible que ces inconsistances cachent la présence d'une hétérogénéité au sein des individus. Examiner la présence de différents profils d'individus qui ont un intérêt envers les DPS pourrait permettre de comprendre si l'absence de lien, ou les liens positifs ou négatifs s'expliquent par la présence de différents groupes d'individus. Considérant que les rôles genrés semblent étroitement liés aux DPS, une intégration de ces deux concepts semble pertinente afin d'en extraire des profils. Ainsi, l'exploration de profils latents des DPS et rôles genrés pourrait permettre d'identifier les différents profils et de mieux comprendre leurs différences quant aux bien-être sexo-relationnel des personnes au sein de chaque profil.

Enfin, l'absence de recension systématique de la documentation scientifique quant aux associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel est une lacune notable. Les recensions publiées se concentrent exclusivement sur les intérêts/comportements BDSM. Une grande proportion de ces recensions porte sur le taux de prévalence des intérêts, fantasmes et comportements BDSM. D'autres ont plutôt ciblé les facteurs en lien aux BDSM en tentant de mettre de l'avant des différences quant aux traits de personnalité, de vécus traumatiques en enfance et à l'âge adulte et d'éléments biologiques. Or, aucune recension n'a permis de dresser un portrait quant aux liens entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel. Considérant l'importance d'éviter de pathologiser les DPS, y compris le BDSM, il semble pertinent de tenir à jour les données empiriques.

1.5 Objectifs et hypothèses de recherche

L'objectif général de la présente thèse est d'explorer les profils et les liens entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel. À cette fin, le premier objectif est de traduire en français et valider une version brève d'un outil mesurant les DPS (*ASPD-R* ; Runtz et al., 2013) auprès de deux échantillons ; soit un échantillon d'adultes qui consultent pour des difficultés sexo-relationnelles et d'adultes de la communauté. Les hypothèses émises sont que les qualités psychométriques des sous-échelles seront satisfaisantes (p. ex., cohérence interne au-delà du seuil acceptable de 0,6 ou 0,7 ; Mohamad et al., 2015 ; Nunnally, 1978), ils répliqueront la structure factorielle en tripartite de l'outil original en anglais (Runtz et al., 2013) et la validité divergente de l'outil sera confirmée (p. ex., faibles liens avec l'attachement romantique, la satisfaction relationnelle et sexuelle, ainsi que la violence au sein de la relation intime).

Le second objectif est d'identifier les profils types des individus consultant en sexothérapie sur la base de leurs scores de DPS et d'adhérence aux rôles genrés. Des analyses de comparaison de groupe seront effectuées afin de ressortir les différences entre les profils quant aux scores d'attachement romantique, de satisfaction relationnelle et sexuelle, ainsi que leurs données sociodémographiques (p. ex., âge, identité de genre, orientation sexuelle et statut relationnel). Considérant que le présent objectif soit exploratoire, il n'y a pas d'hypothèse associée. De plus, à notre connaissance, les données empiriques actuelles sont très limitées quant aux travaux portant à la fois sur les DPS et les rôles genrés.

Le troisième et dernier objectif de la thèse est de réaliser une recension systématique de la documentation scientifique portant sur les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel (c.-à-d., attachement romantique, satisfaction sexuelle et relationnelle, ainsi que le fonctionnement sexuel). Les articles ciblés

par cet objectif sont des articles rapportant des données quantitatives, qui ont été publiés dans des journaux scientifiques avec évaluation par les pairs, rédigés en anglais et qui portent sur l'association entre les DPS et au moins une des variables ciblées quant au bien-être sexo-relationnel. Considérant le grand manque de données accessibles, aucune limite n'a été mise en termes de date de publication et deux bases de données ont été utilisées pour effectuer la recension (PsycNet et Scopus).

1.6 Pertinence

Plusieurs éléments témoignent de la pertinence de la présente thèse. L'ensemble des données recensées met en relief le besoin d'examiner les liens entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel. Il importe aussi de valider une version brève et traduite en français qui permet de mesurer les DPS, auprès de différentes populations, notamment auprès d'un échantillon clinique composé de personnes qui consultent pour des difficultés sexuelles et auprès d'un échantillon formé de couples adultes issus de la communauté générale. Cette diversification de population vise à favoriser la versatilité de l'utilisation d'un questionnaire mesurant les DPS. Ensuite, il sera possible d'avoir des données empiriques qui explorent l'hétérogénéité des profils qui considère à la fois les DPS et les rôles genrés, qui jusqu'à présent ont peu été étudiées et jamais de façon concomitante pour en extraire des profils. De plus, le rôle de ces deux composantes n'a jamais été étudié auparavant en lien avec le bien-être sexo-relationnel. En plus, l'étude des profils incluant les DPS et les rôles genrés peut être particulièrement pertinente pour les personnes qui consultent en sexothérapie. En effet, comparativement à la population générale, cette population a tendance à rapporter un niveau plus faible de bien-être sexo-relationnel (p. ex., Bigras et al., 2017 ; Lafrenaye-Dugas et al., 2018). Les résultats d'échantillons cliniques sont essentiels afin d'offrir des connaissances empiriques sur les caractéristiques des personnes adultes qui consultent en sexothérapie et fournir des pistes potentielles pour l'évaluation et l'intervention auprès de cette population. Considérant les liens entre le bien-être sexo-relationnel et le bien-être général d'une personne, le présent projet offre une pertinence sociale en s'intéressant au bien-être sexo-relationnel.

CHAPITRE 2

CADRE ÉPISTÉMOLOGIQUE, CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE

Cette section a pour objectif de placer les assises quant au cadre épistémologique, conceptuel et méthodologique de la présente thèse, ainsi que les enjeux éthiques. L'approche épistémologique du positivisme est celle mise de l'avant et les raisons qui sous-tendent cette approche sont présentées. Quant au cadre conceptuel, deux théories sont au cœur de la présente thèse, soit la théorie de l'attachement à l'âge adulte ainsi que la théorie des scripts sexuels. Le cadre méthodologique permet de décrire les questionnaires utilisés, le recrutement effectué et la méthodologie des analyses ciblées pour la présente thèse. Enfin, les principaux enjeux éthiques sont abordés, avec les considérations éthiques mises de l'avant lors du recrutement des participant.e.s et la gestion des données.

2.1 Cadre épistémologique

L'approche épistémologique qui sous-tend la présente thèse est le positivisme, utilisant une méthode scientifique, quantifiable et déductive (Guido et al., 2010 ; Pourtois et Desmet, 2007). L'objectif général de la thèse est d'explorer les profils et les liens entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel, qui est en soi positiviste et guide vers un devis quantitatif visant à tester des liens entre des variables préétablies (Guido *et al.*, 2010 ; Pourtois et Desmet, 2007). De plus, le projet découle de modèles théoriques et de données empiriques qui guident les objectifs et hypothèses soutenus. Ainsi, le projet utilise des concepts quantifiables, précédemment opérationnalisés et issus de la documentation scientifique et qui ont été choisis préalablement afin de bâtir la batterie de questionnaires, éléments qui font échos à une posture positiviste (Guido et al., 2010 ; Yu, 2005). Dans le cadre du présent projet, la candidate au doctorat est considérée comme étant objective et neutre dans le processus de recherche actuel puisqu'entre autres elle ne sera pas en contact avec les participant.e.s de l'étude, ayant uniquement accès à leurs données afin de faire les analyses statistiques ciblées.

2.2 Cadre conceptuel

2.2.1 Théorie de l'attachement à l'âge adulte

La théorie de l'attachement romantique à l'âge adulte offre un cadre conceptuel pertinent à la présente thèse. Cette théorie est détaillée au chapitre 1. Elle intègre des éléments issus du développement de la personne, où les messages et croyances qui sont internalisés par les individus informent sur de potentielles

difficultés au sein d'une relation amoureuse. En effet, l'attachement insécuré qui se traduit par l'internalisation d'une image négative de soi (c.-à-d., score élevé d'attachement anxieux) et/ou d'une image négative des autres (c.-à-d., score élevé d'attachement évitant) a des impacts notables potentiellement nuisibles au niveau de la dynamique du couple et du bien-être sexo-relationnel (p. ex., faible niveau de satisfaction sexuelle). Devant une menace réelle ou imaginée, une hyperactivation ou une désactivation du système d'attachement peut occasionner différentes demandes afin de permettre à la personne de se sentir rassurée. Il demeure intéressant de s'enquérir du lien entre l'attachement à l'âge adulte et les DPS considérant que l'attachement permet de mieux comprendre la manière d'être et d'interagir d'une personne dans ses relations amoureuses, incluant ses intérêts et comportements sexuels.

2.2.2 Théorie des scripts sexuels

La théorie des scripts sexuels de Simon et Gagnon (1986) est également utile afin d'offrir un cadre conceptuel complet au présent projet doctoral. Cette théorie sociologique permet de faire le pont entre les attentes genrées prescrites à l'égard de la sexualité et les comportements ou intérêts que les personnes peuvent ensuite incarner dans leur sexualité, où les attentes et normes genrées seraient à la source des comportements sexuels qui diffèrent selon le genre (Gagnon, 2008). L'intégration que la personne en fait de ses scripts sexuels peut être différente de ceux prescrits socialement, cela dépend de l'intégration intrapsychique que la personne en fait (Simon et Gagnon, 1986). Ainsi, en considérant les rôles de genres sociaux, les normes traditionnelles hétéronormatives soutiennent qu'il est attendu qu'au sein d'un couple hétérosexuel l'homme tendrait davantage à être dominant et inversement pour la femme, qui elle tendrait plus vers la soumission (Kiefer et Sanchez, 2007 ; Simon et Gagnon, 1986), ce qui est soutenu par la structure sociale patriarcale et la masculinité hégémonique qui en découlent. En lien avec la présente recherche, il serait possible de dire que cette théorie témoignerait de la présence d'une inégalité des DPS au sein de couples hétérosexuels. Ceci constitue un apport significatif, puisqu'il s'agit de la seule théorie qui aborde précisément les DPS. La théorie des scripts sexuels se limite aux vécus des couples hétérosexuels et non aux couples homosexuels. Outre les rôles de genres, cette théorie n'aborde pas la présence d'autres éléments individuels sous-jacents qui peuvent expliquer qu'une personne tend davantage à préférer avoir un rôle dominant dans ses activités sexuelles, tandis qu'une autre préfère être soumise. L'adhérence aux rôles genrés, à savoir à quel point la personne adhère aux attentes sociales qui sont liées au genre, ainsi que celles qui transcendent le genre, semble être une manière concrète d'intégrer la théorie des scripts sexuels en lien avec les DPS dans la présente thèse.

2.2.3 Interdisciplinarité

L'interdisciplinarité est définie comme étant des liens qui sont faits entre les disciplines d'étude afin de comprendre un phénomène (Lenoir, 2017). Elle nécessite au moins deux domaines de connaissances ou disciplines pour qu'il s'agisse d'interdisciplinarité (Repko, 2008). Considérant que chaque discipline porte en elle un bagage propre et une vision des choses unique, l'intégration des connaissances ainsi que la création d'un terrain commun entre plusieurs disciplines est complexe (Repko, 2008). Le processus impliqué dans l'interdisciplinarité au niveau scientifique a pour but de créer des nouvelles connaissances, de répondre aux besoins actuels en permettant l'intégration entre différentes disciplines et de tenter de combler les manques au niveau des connaissances (Lenoir, 2017). En effet, les éléments centraux de l'interdisciplinarité sont l'intégration ainsi que l'avancement (Repko, 2008). Pour ce qui est de l'avancement, Repko (2008) explique que l'interdisciplinarité favorise l'avancement de nouvelles connaissances puisqu'en faisant le pont entre les différentes disciplines, il est possible d'éclairer différemment un même phénomène ce qui offre une meilleure compréhension de l'objet d'étude, rendant justice à la complexité de celui-ci.

Dans la présente thèse, l'interdisciplinarité sera mobilisée, intégrée dans un premier temps par l'utilisation d'ancrages théoriques qui sont issus de deux disciplines dont la psychologie et la sociologie. En effet, il y a une intégration d'au moins deux disciplines au niveau théorique qui permet d'éclairer l'ensemble de l'objet d'étude et d'aller au-delà des connaissances empiriques actuelles favorisant l'avancement de nouvelles connaissances. Le présent projet permet d'intégrer à la fois des connaissances quant au bagage individuel (c.-à-d., l'attachement romantique) et au bagage social (c.-à-d., l'adhérence aux rôles genrés) des participant.e.s pour mieux comprendre leurs intérêts envers les DPS. La théorie de l'attachement permet de comprendre l'implication d'une caractéristique individuelle et comment celle-ci a un effet sur la dynamique du couple (Bartholomew et Allison, 2006 ; Mikulincer et Shaver, 2003). Il est reconnu que l'attachement a un impact notable au sein de la dynamique du couple, mais peu d'informations sont disponibles spécifiquement en lien à la dynamique sexuelle du couple, d'où l'importance d'étudier les DPS au sein du présent projet.

La théorie des scripts sexuels apporte un éclairage conceptuel complémentaire à la théorie de l'attachement, en permettant d'intégrer le bagage social que la personne peut apporter dans sa manière d'être au sein de sa dynamique sexuelle. En effet, elle permet d'inclure l'intégration que la personne a fait des mœurs sociales à l'égard de l'adhérence aux rôles et comportements sexuels genrés et comment cette

intégration se reflète au niveau de leurs intérêts et comportements sexuels, dont les DPS. Le second article de la présente thèse permet d'identifier des profils d'individus selon leur niveau d'adhérence aux rôles genrés combinés à leurs intérêts envers les DPS, et d'en ressortir des différences de groupes quant au bien-être sexo-relationnel des profils. Ainsi, l'intégration de ces deux théories offre un cadre conceptuel pertinent à la présente thèse. En effet, ce cadre conceptuel permet de considérer à la fois la manière d'être en relation de la personne (attachement romantique) ainsi que les influences sociales quant à sa manière d'être comme être sexuel.le (adhérence aux rôles genrés). Considérer ces éléments permettra de comprendre comment cela se traduit dans la sexualité de la personne, tant au niveau des DPS que de son bien-être sexo-relationnel.

2.3 Cadre méthodologique

2.3.1 Devis et questionnaires utilisés

Le devis méthodologique utilisé est quantitatif et transversal (Durand et Blais, 2016), où il ne pourra pas permettre de faire des inférences causales quant aux résultats obtenus. Afin d'effectuer les analyses ciblées pour le présent projet auprès du premier échantillon clinique, un minimum de 265 individus est nécessaire afin de garantir une puissance statistique satisfaisante (c.-à-d., 0,80 ; Muthén et Muthén, 2002). Tandis que pour le second échantillon, regroupant les données des deux membres du couple issus de la communauté, le seuil est de 220 couples (Kenny et al., 2006).

Les questionnaires utilisés sont présentés dans leur intégralité à l'Annexe E. Le questionnaire *ASPD-R* de Runtz et al. (2013) est celui qui sera traduit et une version brève sera validée dans l'article #1 de la thèse. Cet outil mesure les intérêts sexuels envers les DPS, se divisant en trois échelles soit la domination sexuelle, la soumission sexuelle et le sexe tendre. Le *Questionnaire sur les rôles sociaux* permettra de mesurer l'adhérence face aux rôles genrés des participant.e.s (SRQ, 13 items ; Baber et Tucker, 2006). Le *Questionnaire sur les expériences amoureuses* (ECR, 12 items ; Lafontaine et al., 2016) permettra de mesurer l'attachement romantique, soit l'attachement anxieux et évitant. La satisfaction relationnelle sera mesurée grâce à la version brève de l'*Échelle d'ajustement dyadique* (DAS, 4 items ; Sabourin et al., 2005 ; Spanier, 1976). La *Mesure globale de satisfaction sexuelle* (GMSEX, 5 items ; Jodoin et al., 2008 ; Lawrance et Byers, 1995) sera utilisée afin d'évaluer la satisfaction sexuelle. À noter qu'au sein de l'article #1, une version en trois items du GMSEX a été utilisée. L'un des échantillons utilisés, soit celui regroupant des couples de la communauté, contenait uniquement ces trois items. Ainsi, l'article #1 a utilisé la version en trois items (Sexualité : Bonne–Mauvaise, Agréable–Désagréable et Précieuse–Sans aucune valeur). Le

Questionnaire révisé sur la résolution des conflits conjugaux (CTS-2, 39 items ; Lussier, 1997 ; Straus et al., 1996) servira à mesurer les différentes formes de violence au sein de la relation intime (psychologique, physique et sexuelle) perpétrées et subies dans la dernière année.

2.3.2 Participant.e.s et recrutement

Afin d'atteindre les objectifs de la thèse, les données concernant la validation de questionnaire (article #1, objectif #1) ont été collectées auprès de deux échantillons, l'un regroupant des adultes qui consultent en sexothérapie au Québec et l'autre de couples vivant au Québec. Ensuite, afin de dégager les profils types des individus consultant en sexothérapie au Québec quant à leurs DPS et leur adhérence aux rôles genrés, un rééchantillonnage a été fait au sein du même recrutement d'adultes consultant en sexothérapie de l'étude précédente (article #2, objectif #2). Finalement, afin d'effectuer une recension systématique de la documentation scientifique ciblant les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel deux bases de données ont été utilisées (PsycNet et Scopus) et ont permis de cibler des articles quantitatifs publiés en anglais dans des journaux validés par les pairs (article #3, objectif #3).

2.3.2.1 Échantillon #1 : Individus consultant en sexothérapie au Québec

La première population ciblée regroupe des personnes qui consultent en sexothérapie. La stratégie de recrutement s'inscrit à l'intérieur d'une étude en cours au département de sexologie de l'UQAM depuis de nombreuses années visant à étudier les caractéristiques psychologiques, relationnelles et sexuelles des personnes qui consultent en sexothérapie (responsable Natacha Godbout). Ce projet est financé par des fonds obtenus par la responsable (Fonds de recherche du Québec en Santé-FRQS, Chercheure-boursière Junior 1, 2 et Senior). Ce recrutement est visé par la présente thèse notamment puisqu'il s'agit d'une population clinique encore peu représentée. Ces adultes consultent principalement pour des difficultés sexuelles et/ou relationnelles. L'échantillon recruté est formé d'individu.e.s à la maîtrise clinique en sexologie. Ces étudiant.e.s proposent systématiquement à leurs client.e.s de participer de manière volontaire à l'étude dès les premières rencontres d'évaluation, et reçoivent un bilan des résultats aux questionnaires, avec l'accord des participant.e.s, afin de compléter leur évaluation et guider l'intervention. Ainsi, l'échantillonnage non probabiliste est composé de volontaires (Beaud, 2016). De plus, il n'y a aucun contact direct entre l'équipe de recherche et les participant.e.s, puisque le partenariat est établi à travers les étudiant.e.s-stagiaires. Pour participer à l'étude, les individus doivent être engagés dans un suivi thérapeutique avec un.e étudiant.e en sexologie clinique, être âgé.e.s d'au moins 18 ans et en mesure de lire, comprendre et répondre aux questionnaires en français (articles #1 et

#2) ou en anglais (article #2 seulement). Les participant.e.s complètent la batterie de questionnaires en ligne, via la plateforme *Qualtrics*. L'usage de questionnaires en ligne autoadministrés diminuerait la présence de biais de désirabilité considérant l'absence de l'équipe de recherche lors de la complétion (Durand et Blais, 2016). Cette manière de procéder favorise une plus grande latitude et liberté aux participant.e.s, puisqu'ils peuvent choisir le moment le plus opportun pour compléter l'étude et peuvent y revenir plus tard grâce à la plateforme utilisée (Durand et Blais, 2016).

Dans le cadre du premier article de la présente thèse, l'échantillon d'adultes consultant en sexothérapie a été recruté entre 2015 et 2020. Au total, 563 individus (âge $M = 34,2$ ans ; $\acute{E}.-T. = 11,3$ ans ; variant de 18 à 73 ans) ont participé à l'étude, leurs résultats ont permis de valider le bref questionnaire mesurant les DPS. Pour ce qui est du second article de thèse, un rééchantillonnage a été fait sur les données recueillies entre 2019 et 2022, totalisant 325 personnes (âge $M = 33,5$ ans ; $\acute{E}.-T. = 10,8$ ans ; variant de 18 à 78 ans). L'échantillon est différent, puisqu'un questionnaire central dans l'analyse du second article (SRQ ; Baber et Tucker, 2006) a été ajouté lors du recrutement à partir de 2019.

2.3.2.2 Échantillon #2 : Couples vivant au Québec issus de la communauté

Le second échantillon du projet cible des couples adultes (les deux partenaires d'un même couple) issus de la communauté générale. Cet échantillon est utilisé dans le premier article. Il a été recruté dans le cadre d'une étude financée par les Instituts de recherche en santé du Canada (responsable Natacha Godbout) sur les traumatismes interpersonnels en enfance et la santé psycho-relationnelle des couples adultes vivant au Québec. Une liste regroupant les informations de 500 couples a été colligée par la firme BIP recherche en 2019 sur la base d'un échantillonnage aléatoire parmi toutes les personnes de 18 ans et plus, avec un numéro de téléphone, et résidant au Québec (Beaud, 2016). Les personnes devaient être en couple et être en mesure de comprendre et répondre aux questionnaires en français afin d'être admissible à la présente étude. Parmi les personnes contactées, au total 283 couples (566 individus ; âge $M = 48,1$ ans ; $\acute{E}.-T. = 13,0$ ans ; variant de 20 à 84 ans) ont accepté de participer à la présente étude lorsque contactés par courriel ou par téléphone par les membres de l'équipe du Laboratoire de recherche et d'intervention sur le TRAuma et le Couple (TRACE) dirigée par la professeure Natacha Godbout. L'ensemble des réponses des participant.e.s a été recueilli en ligne via *Qualtrics*. Chaque personne avait l'option de compléter le questionnaire en ligne grâce à un lien confidentiel envoyé par courriel, ou par téléphone avec un.e membre de l'équipe de recherche.

2.3.2.3 Recension systématique de la documentation scientifique

Le troisième article repose sur une revue de la documentation scientifique examinant les liens entre les DPS et le bien-être sexo-relational (c.-à-d., attachement romantique, satisfaction relationnelle et sexuelle, ainsi que le fonctionnement sexuel). La recension a suivi les lignes directrices de *Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses* (PRISMA-2020 ; Page, McKenzie, et al., 2021 ; Page, Mohar, et al., 2021). L'identification des articles s'est faite via trois méthodes. La première méthode a été l'utilisation de deux banques de données ciblées, soit PsycNet et Scopus. La seconde méthode a été de cibler des articles pertinents parmi les listes de références des articles évalués précédemment dans la première méthode. La troisième et dernière méthode a été de prendre les articles évalués via les deux méthodes précédentes et d'utiliser l'option « Cité par » au sein de *Google Scholar* avec ces références. La recherche a été finalisée le 16 avril 2024. La première méthode a permis d'effectuer la recherche au sein des bases données PsycNet et Scopus en utilisant la requête suivante : ((BDSM OR "Sexual Domination" OR "Sexual Dominance" OR "Sexual Submission" OR "Sexual Submissiveness" OR "Sexual Power Dynamic" OR "Sexual Power Dynamics") AND ("Romantic Attachment" OR "Adult Attachment" OR "Sexual Satisfaction" OR "Sexually Satisfied" OR "Relationship Satisfaction" OR "Couple Satisfaction" OR "Dyadic Satisfaction" OR "Romantic Satisfaction" OR "Sexual Function" OR "Sexual Functioning") AND NOT (IPV OR Violen* OR Abus* OR Aggressi*)) AND NOT (HIV OR STI* OR "Sexually Transmitted")). À partir de cette requête, un total de six articles a été inclus dans la recension. Ensuite, en jumelant les deux autres méthodes de recherche à partir des articles lus précédemment, via les listes de références et l'option « Cité par » dans *Google Scholar*, 10 articles supplémentaires ont été conservés. Ainsi, l'échantillon final comportait 16 articles.

2.3.3 Analyses effectuées

Cette section présente les analyses effectuées pour répondre aux objectifs ciblés par la présente thèse. Cette étude utilise une approche quantitative via l'utilisation de questionnaires standardisés qui permettent d'offrir des résultats descriptifs, exploratoires et comparatifs (Gauthier, 2016). Afin de dresser le portrait des caractéristiques des échantillons utilisés, des analyses descriptives concernant les données sociodémographiques ont été faites (logiciel SPSS ; Gauthier, 2016). *Mplus*, soit le logiciel statistique utilisé dans le cadre des analyses acheminatoires, permet d'utiliser les données qui sont partiellement ou complètement manquantes dans la banque de données via le calcul d'un estimateur du maximum de vraisemblance (*Full-Information Maximum Likelihood* ; Muthén et Muthén, 1998–2017). Cette procédure empêche un biais de sélection lié au retrait des données manquantes.

2.3.3.1 Article #1

Pour répondre au premier objectif relatif à la validation du questionnaire traduit et écourté mesurant les DPS, la traduction de l'anglais au français a suivi les principes de la traduction inversée (*back translation* ; Vallerand, 1989). La cohérence interne a été mesurée avec l'alpha de Cronbach (SPSS v27) pour chacun des trois facteurs ($\alpha \geq 0,60$ ou $0,70$ acceptable, $\geq 0,80$ bon, $\geq 0,90$ excellent ; Mohamad et al., 2015 ; Nunnally, 1978), auprès des deux échantillons. Une analyse factorielle confirmatoire (logiciel *Mplus* v8.5 ; Muthén et Muthén, 1998-2017) a été effectuée pour confirmer la structure factorielle tripartite de la validation originale. Ces analyses permettent de tester si les qualités psychométriques du questionnaire sont satisfaisantes (Brown et Moore, 2012 ; Tabachnick et Fidell, 2019). Considérant l'utilisation d'un échantillon où les données des deux partenaires sont disponibles, l'estimateur robuste de type complexe utilisé dans les analyses a permis de considérer la non-indépendance des données. L'ajustement du modèle a été mesuré grâce à divers indices d'ajustement validés (Brown et Moore, 2012) : (1) *Comparative Fit Index* (CFI $\geq 0,90$; Kline, 2005) ; (2) *Indice Tucker–Lewis* (TLI $> 0,95$; Bentler et Bonett, 1980) ; et (3) *Root-Mean-Square Error of Approximation* (RMSEA ; bien $\leq 0,06$ et acceptable $\leq 0,08$; Caron, 2019) avec ses intervalles de confiance (CI) à 90 %. Des corrélations bivariées (taille d'effet $r \geq 0,10$ petite, $\geq 0,30$ moyenne, $\geq 0,50$ grande ; Cohen, 1988) entre les facteurs obtenus ont été effectuées avec les variables ciblées quant au bien-être sexo-relationnel, soit l'attachement romantique (anxieux et évitant), la satisfaction relationnelle et sexuelle, ainsi que la violence au sein de la relation intime (psychologique, physique et sexuelle, tant perpétrée que subie) afin d'effectuer une validité divergente de l'outil (logiciel SPSS), et ce, auprès de deux échantillons (clinique et couples issus de la population générale).

À noter que cet article est le seul article de la thèse qui inclut la violence au sein de la relation intime dans le concept de bien-être sexo-relationnel afin de tester le postulat de validité divergente entre la violence et les DPS. Cela explique la différence des variables intégrés dans les divers articles de cette thèse.

2.3.3.2 Article #2

Quant au second objectif, une analyse de profils latents (APL ; logiciel *Mplus* v8.5 ; Muthén et Muthén, 1998-2017) a permis d'extraire des profils d'individus selon leurs scores de DPS et leurs adhérences aux rôles genrés, il s'agit ici d'analyses exploratoires. L'APL est priorisée, car elle permet, en plus de l'interprétabilité théorique, de soutenir le choix du nombre optimal de classes grâce à des indices statistiques (Bauer et Curran, 2003 ; Dziak et al., 2020) tels que le critère d'information d'Akaike (AIC ; Akaike, 1987) et celui de Bayesian (BIC ; Schwartz, 1978), l'Entropie (Celeux et Soromenho, 1996) et le test

Lo-Mendell-Rubin (LMR ; Lo et al., 2001). Il est recommandé d'avoir des profils qui regroupent au moins cinq pour cent de l'échantillon (Leiter et Maslach, 2016 ; Merz et Roesch, 2011). Des lignes directrices préétablies guident le processus décisionnel quant à la meilleure solution (Nylund, Asparouhoy, et Muthén, 2007; Nylund, Bellmore, et al., 2007). Or, puisqu'il n'y a pas de critère qui prime et que toutes les solutions sont uniques, il importe de considérer un certain équilibre entre tous ces critères pour faire le choix de la solution finale. Les différents profils sont comparés quant à leurs scores de bien-être sexo-relationnel (attachement romantique et satisfaction relationnelle et sexuelle) et certaines informations socio-démographiques (âge, identité de genre, orientation sexuelle et statut relationnel). Des analyses de comparaison de groupes, chi-carré et des analyses de variance (ANOVAS), ont été effectuées (logiciel SPSS). Afin de compléter l'interprétation des analyses, les tailles d'effet ont été rapportées, soit le V de Cramer pour les chi-carré et l'éta carré pour les ANOVAS (η^2).

2.3.3.3 Article #3

Pour ce qui concerne le troisième et dernier objectif, une recension systématique de la documentation scientifique a été faite ayant comme objectif de documenter les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel. Les DPS impliquant une hiérarchisation sont les concepts qui ont été retenus pour le présent article, soit la soumission et la domination sexuelles. Les lignes directrices de PRISMA-2020 (Page, McKenzie, et al., 2021 ; Page, Mohar, et al., 2021) ont guidé le processus de recherche et de rédaction pour la recension. La figure 5.1 présente l'organigramme du processus d'identification et sélection des articles pour la recension systématique. Avant l'obtention d'une requête finale pour la première méthode de recension via les deux banques des données ciblées, une exploration a été faite par la candidate au doctorat en testant les diverses combinaisons de mots-clés et ceux exclus également, en plus d'avoir pris soin de rencontrer une bibliothécaire, ce qui est suggéré afin de mener une recension. À travers ses explorations et cette rencontre, la candidate a pu valider les banques de données à cibler, considérant les nombreux recoupements entre certaines banques de données, où les différences sont négligeables, ne nécessitant pas leur inclusion dans la recension. Les mots-clés ainsi que leurs combinaisons ont aussi été validés. L'exclusion de mots-clés spécifiques a été incluse dans la requête finale (c.-à-d., NOT (IPV OR Violen* OR Abus* OR Aggressi*) AND NOT (HIV OR STI* OR "Sexually Transmitted")) afin d'éviter d'intégrer des articles examinant la violence ou la capacité de négocier le port du condom au lieu des DPS telles que définies dans la présente étude.

Suite à cela, la requête finale a été convenue et utilisée à travers les deux banques de données ciblées. Un accord interjuge entre la candidate au doctorat et la professeure Natacha Godbout a été convenu tout au long du processus d'évaluation des articles qui ont été inclus et exclus de la présente étude. Dans le cadre de cette méthodologie de recension, un total de 55 articles a été identifié via les deux banques de données utilisées, soit PsycNet et Scopus. Parmi ceux-ci, huit doublons ont été identifiés et supprimés. Les articles trouvés ($n = 47$) ont été examinés en lisant les titres et résumés afin de déterminer leur éligibilité. Les articles qui n'examinaient pas les DPS ont été retirés, par exemple, certains articles abordaient uniquement le sadomasochisme (c.-à-d., douleur reçue ou infligée) sans aborder spécifiquement les DPS. D'autres articles ne portaient pas sur les variables identifiées du bien-être sexo-relacionnel (p. ex., communication sexuelle), n'ont pas été publiés dans un journal révisé par les pairs ou portaient uniquement sur la validation d'un outil. Au total, huit articles éligibles ont été récupérés et lus afin de valider leur éligibilité. Seulement deux articles ont été retirés à cette étape, car ils n'étudiaient pas les DPS ($n = 1$) ou n'utilisaient pas de variables liées au bien-être sexo-relacionnel ($n = 1$). Via les banques de données, un total de six articles a été inclus dans la recension.

Pour ce qui est des deux autres méthodes utilisées afin d'identifier les articles pertinents à cette recension, la consultation des références dans les articles précédemment identifiés via les banques de données a permis de cibler un potentiel de 17 articles supplémentaires. Ensuite, l'option « Cité par » dans l'outil de recherche *Google Scholar* pour chacun des articles précédemment identifiés dans la première méthode de recherche a permis d'identifier cinq autres articles comme étant possiblement pertinents. Parmi ces 22 nouveaux articles, l'évaluation du titre et du résumé a permis de retrancher 10 articles, ayant identifié 12 articles correspondant aux critères d'inclusion. Un article a ensuite été exclu puisqu'il n'a pas été rédigé en anglais, malgré que le titre et résumé aient été traduits en anglais. Les 11 articles restants ont été lus et un article a été exclu, car il n'incluait pas les DPS ($n = 1$). Ainsi, au total, ces deux méthodes ont permis d'inclure 10 autres articles à la recension. L'échantillon final composait donc 16 articles.

2.4 Principaux enjeux éthiques

Les deux premiers articles au cœur de la présente thèse utilisent des données provenant d'études de plus grandes envergures qui ont déjà été acceptées par le comité éthique de l'UQAM, le comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (Annexes A et C). La certification éthique des trois conseils en éthique de la recherche du Canada (Annexe H) a été obtenue par la candidate au doctorat. La description du projet de recherche, ses avantages, inconvénients et risques, la confidentialité et

l'utilisation des données sont inscrits dans le formulaire de consentement que chaque participant.e doit lire et compléter afin d'avoir accès à la batterie de questionnaires de l'étude (voir les Annexes B et D). Afin d'assurer l'anonymat des participant.e.s, un code alphanumérique leur est attribué afin d'assurer le pairage entre les client.e.s et leur stagiaire (articles 1 et 2 – Échantillon #1), tandis que ce code permet un pairage entre les membres du couple (article 1 – Échantillon #2). L'utilisation de codes alphanumériques pour chaque personne permet de s'assurer qu'une seule personne peut répondre aux questions de l'étude en plus de l'envoi de lien Internet personnalisé pour chaque participant.e.s (Durand et Blais, 2016). De plus, la plateforme *Qualtrics* permet de ne pas stocker les adresses IP des participant.e.s, ainsi les données recueillies ne contiennent pas cette information, suivant les recommandations de Buchanan (2011). En raison de la nature sensible des sujets abordés dans le questionnaire, une liste de ressources d'aide est remise aux participant.e.s. Cette mesure est préventive, car la documentation scientifique souligne que les participant.e.s ne rapportent pas vivre plus de détresse suite à la complétion d'un questionnaire de recherche qui porte sur un sujet sensible tel que la sexualité (Jaffe et al., 2015 ; Kuyper et al., 2012).

Enfin, le principal enjeu éthique soulevé dans le cadre de la demande d'éthique auprès de l'échantillon clinique portait principalement sur le volontariat des participant.e.s. Considérant que le projet est offert dans le cadre d'un suivi thérapeutique, il est important de s'assurer que les participant.e.s se sentent libres d'accepter ou de refuser de participer à l'étude présentée, étant un aspect central quant au consentement. Ceci est possible, car leur participation n'a pas d'impact sur leur suivi offert ni sur le stage des stagiaires. Le projet est présenté aux stagiaires, mais n'est pas obligatoire. L'incitatif offert après avoir rempli le questionnaire consiste en la remise d'un bilan des résultats du/de la client.e, et ce, seulement lorsque la personne accepte que ses résultats soient transmis à son/sa stagiaire.

2.5 Transition vers le premier article

Le premier article de thèse vise à valider un questionnaire qui permet de mesurer les DPS. Cet article permettra de répondre au premier objectif de la thèse qui est de valider une version brève et traduite en français d'un outil mesurant les DPS (*ASPD-R* ; Runtz et al., 2013). La validation a été faite auprès de deux échantillons, soit un échantillon clinique d'adultes consultant en sexothérapie et un échantillon de la population générale de couples adultes. Considérant le peu d'outils disponibles qui sont spécifiques et pertinents pour bien cerner et distinguer le concept des DPS, et l'absence d'outil validé en français spécifiquement en lien aux DPS, cet article répondra à ce manque auprès des chercheur.e.s qui s'intéressent à étudier les DPS.

CHAPITRE 3

PREMIER ARTICLE

Questionnaire bref des dynamiques de pouvoir sexuelles : Validation francophone auprès de deux échantillons québécois d'adultes consultant en thérapie sexuelle et de couples issus de la communauté

Roxanne Bolduc, Ph.D.(c).¹, Martine Hébert Ph.D.¹ et *Natacha Godbout, Ph.D.¹

¹Département de Sexologie, Université du Québec à Montréal

Publié dans la revue *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*

Les auteures tiennent à remercier toutes les personnes qui ont participé à cette étude. Aussi, cette étude n'aurait pas été possible sans la précieuse collaboration des stagiaires en sexologie clinique ainsi que de plusieurs étudiant.e.s membres de l'Unité de recherche et d'intervention sur le trauma et le couple (TRACE), qui ont collaboré à la collecte des données.

Ce projet de recherche a été soutenu par des subventions du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et de l'UQAM (Natacha Godbout), d'une bourse salariale du Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQ-S, Junior 2 ; Natacha Godbout) et des bourses d'études supérieures Joseph-Armand-Bombardier du CRSH, du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) et de l'Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA ; Roxanne Bolduc).

Conformité aux normes éthiques (divulgaration de conflits d'intérêts potentiels; recherche impliquant des participant.e.s humains et/ou des animaux; consentement éclairé) : Aucun conflit d'intérêts à divulguer.

Toutes les procédures effectuées dans cette étude impliquant des participant.e.s humains étaient conformes aux normes éthiques du comité de recherche institutionnel de l'Université du Québec à Montréal.

Toutes les personnes qui ont participé à l'étude ont donné leur consentement de manière libre et éclairée.

*Toute correspondance concernant le présent article doit être adressée à Natacha Godbout, Département de Sexologie, Université du Québec à Montréal, 455 René-Levesque Est, Local N-7485, Montréal, QC H2L 4Y2, Canada. Courriel : godbout.natacha@uqam.ca

3.1 Résumé

L'objectif de l'étude était de valider le Questionnaire bref des dynamiques de pouvoir sexuelles qui évalue l'intérêt sexuel envers des pratiques impliquant une hiérarchisation de pouvoir (c.-à-d., domination, soumission, sexe tendre). Ce questionnaire est une échelle traduite et raccourcie inspirée du questionnaire original *Attraction to Sexual Power Dynamics-Revised*. Deux échantillons distincts ont été recrutés. L'un regroupe des adultes consultant en thérapie sexuelle ($n = 563$). Le second est composé de couples adultes de la communauté québécoise ($n = 566$; 283 couples). Des analyses factorielles confirmatoires soutiennent la structure factorielle tripartite du questionnaire. Les résultats indiquent une cohérence interne satisfaisante pour chaque facteur. Tel qu'attendu, des analyses bivariées soulignent de faibles associations entre les dynamiques de pouvoir sexuelles et la satisfaction relationnelle et sexuelle, l'attachement romantique, ainsi que la violence au sein de la relation intime. Cette étude de validation contribue à outiller les chercheur.e.s avec une mesure des dynamiques de pouvoir sexuelles, favorisant l'expansion d'études empiriques sur le sujet.

Mots-clés : dynamiques de pouvoir sexuelles, analyses factorielles confirmatoires, validation, questionnaire.

Intérêt public : La sexualité à l'âge adulte peut être exprimée et vécue de multiples façons, mais peu de recherches empiriques se sont intéressées aux dynamiques de pouvoir sexuelles. Le Questionnaire bref de dynamiques de pouvoir sexuelles en neuf items mesure trois construits soit, la soumission, la domination et le sexe tendre. Ces construits reflètent l'intérêt sexuel des personnes envers des pratiques impliquant une hiérarchisation de pouvoir. Les résultats suggèrent une version francophone brève valide, favorisant son utilisation en recherche.

3.2 Abstract

The objective of the study was to validate the Brief Sexual Power Dynamics Questionnaire, which assesses sexual interest in practices involving a power hierarchy (i.e., dominance, submission, tender sex). This questionnaire is a translated and shortened scale inspired by the original questionnaire *Attraction to Sexual Power Dynamics-Revised*. Two separate samples were recruited. One includes adults consulting in sex therapy ($n = 563$). The second includes adult couples from the population in Quebec ($n = 566$; 283 couples). Confirmatory factor analyses supported the proposed three-factor structure of the questionnaire. Results indicate satisfactory internal consistency for each factor. As expected, bivariate analyses underline weak associations between sexual power dynamics and relationship and sexual satisfaction, romantic attachment, and intimate partner violence. This validation study contributes to offering researchers a tool to measure sexual power dynamics, which may promote the expansion of empirical studies on the subject.

Keywords: Sexual power dynamics; Confirmatory factor analyses; Validation; Questionnaire.

Questionnaire bref des dynamiques de pouvoir sexuelles : Validation francophone auprès de deux échantillons québécois d'adultes consultant en thérapie sexuelle et de couples issus de la communauté

3.3 Introduction

Des dynamiques de pouvoir sont présentes au sein de multiples domaines liés aux relations intimes (Farrell et al., 2015), dont la sexualité (Runtz et al., 2013). Or, peu d'études et de mesures évaluent les dynamiques de pouvoir sexuelles (DPS) ce qui nuit à l'avancement des connaissances scientifiques dans ce domaine. Les DPS font référence à l'intérêt d'une personne envers des pratiques sexuelles impliquant une hiérarchisation de pouvoir entre les partenaires (Canivet et al., 2022). Ces pratiques sont généralement regroupées en trois catégories, soit les pratiques de domination, de soumission et celles reflétant plutôt une sexualité axée sur la douceur, l'amour, la connexion émotionnelle et la sécurité, qui est appelée « sexe tendre » ou romantique (Birnbaum, 2007 ; Canivet et al., 2022 ; Lehmler, 2018 ; Runtz et al., 2013).

Peu d'outils mesurent les DPS et aucun n'est validé en français puisqu'uniquement trois questionnaires anglophones mesurent les dimensions des DPS. L'outil *Submissive Sexual Behaviours* mesure la soumission sexuelle en quatre items (Sanchez et al., 2006). Le questionnaire *Sexual Excitation/Sexual Inhibition Inventory for Women* présente une sous-échelle en quatre items de *Sexual Power Dynamics* qui mesure la domination et les relations sexuelles forcées (Graham et al., 2006). Enfin, seul l'*Attraction to Sexual Power Dynamics-Revised* (ASPD-R ; Runtz et al., 2013) mesure l'intérêt sexuel envers la soumission, la domination et le sexe tendre, en 18 items. Cet outil présente des qualités psychométriques satisfaisantes (Bolduc et al., 2018) en termes de cohérence interne (alphas qui varient de 0,77 à 0,91) et de structure factorielle (c.-à-d., facteurs distincts de soumission, domination et sexe tendre). Des outils brefs sont de plus en plus recherchés afin d'optimiser les ressources (temps) et la qualité des données (p. ex., les questionnaires plus courts ont des taux de complétion plus élevés). Considérant sa pertinence, le ASPD-R a donc été retenu afin de développer une version francophone brève, soit le *Questionnaire bref des dynamiques de pouvoir sexuelles* (QDPS).

Les DPS font référence aux intérêts sexuels de façon générale, sans égard au fait qu'une personne s'identifie ou non, comme ayant des pratiques BDSM (c.-à-d., bondage-discipline, domination-soumission, sadisme-masochisme), terme qui fait référence à une sous-culture spécifique où il y a une entente formelle préétablie et consentie (Brown et al., 2020). Une personne peut donc exprimer un certain intérêt envers la soumission ou la domination, sans toutefois s'identifier comme ayant des pratiques BDSM. Par exemple,

une étude a déterminé que 80 % des personnes qui se livrent à au moins un comportement lié au BDSM dans un cadre privé ne s'identifient pas comme pratiquant du BDSM (Coppens et al., 2020). Ainsi, le concept de DPS est plus inclusif des différentes réalités qui peuvent être vécues dans l'intimité sexuelle.

Historiquement, les intérêts pour la domination et/ou la soumission sexuelles ont été pathologisés et ont été considérés comme étant à l'origine d'une souffrance subjective marquée (p. ex., détresse sexuelle) ou d'une altération du fonctionnement social (p. ex., au sein de la relation intime, détresse conjugale ; voir Brown et al., 2020). Cependant, des données scientifiques récentes soulignent soit une absence de lien (Pascoal et al., 2015 ; Rogak et Connor, 2018), ou soit des liens positifs faibles (Strizzi et al., 2022) entre ces intérêts sexuels et la satisfaction relationnelle et sexuelle. Ces résultats représentent une progression en s'éloignant d'une vision pathologique des DPS. Il est donc important de continuer à vérifier les liens entre les DPS et la satisfaction relationnelle et sexuelle. En effet, les variables de satisfaction relationnelle et sexuelle sont des indicateurs centraux des relations intimes et sexuelles et témoignent d'une faible détresse ou souffrance conjugale ou sexuelle. Ainsi, dans la présente étude, une absence de lien ou des liens faibles sont attendus entre les DPS et la satisfaction relationnelle et sexuelle, soutenant une validité divergente du QDPS.

L'attachement romantique constitue une variable clé à examiner en lien avec les DPS, considérant que la sexualité est liée aux besoins d'attachement (Cassidy et Shaver, 2016). La sexualité joue en effet un rôle important dans l'expérience du lien d'attachement au sein de la relation intime, puisqu'il s'agit d'une façon d'exprimer ainsi que de démontrer de l'affection et de l'amour entre partenaires (Birnbaum et Finkel, 2015). Concrètement, ces besoins peuvent être de vouloir une proximité émotionnelle et d'être rassuré.e lors de l'hyperactivation du système d'attachement, ou à l'inverse d'avoir besoin d'indépendance et de distanciation émotionnelle lors de la désactivation du système d'attachement (Mikulincer et Shaver, 2007). Les études suggèrent que l'attachement romantique et les DPS sont des construits distincts en révélant de faibles liens entre ceux-ci. Wismeijer et van Assen (2013) ont observé que les personnes pratiquant le BDSM présentent des scores plus faibles d'attachement anxieux qu'un groupe contrôle. Au contraire, au sein d'un échantillon comprenant à la fois des personnes issues de communautés BDSM et de la communauté générale, Ten Brink et collaborateurs (2021) ont observé que des intérêts sexuels envers la domination et/ou la soumission sexuelles étaient légèrement associées à davantage d'attachement anxieux, comparativement à un groupe n'ayant pas ces intérêts sexuels. Enfin, au sein d'un échantillon issu de la communauté, Birnbaum (2007) a observé un faible lien entre l'attachement anxieux et des

fantasmes sexuels de soumission et de sexe tendre. Considérant ces différents liens entre l'attachement romantique et les trois composantes de DPS, il semble pertinent d'inclure ce concept dans le cadre d'une étude sur la validité du QDPS afin d'examiner le postulat de faibles liens entre les DPS et l'attachement romantique.

Les DPS étant distinctes de la violence au sein de la relation intime, le lien entre ces variables gagne également à être évalué dans le cadre d'une étude de validation. En effet, la violence au sein de la relation intime (c.-à-d., psychologique, physique et/ou sexuelle) est définie comme une stratégie malsaine utilisée par une personne afin de gagner et/ou de maintenir sa supériorité au sein d'une relation intime (Babcock et al., 1993) et implique une menace à l'intégrité de la victime (Organisation mondiale de la Santé, 2012). Bien que les enjeux de pouvoir soient étroitement liés à la violence conjugale (p. ex., pouvoir coercitif, violence ancrée dans une dynamique de contrôle coercitif général), ils demeurent des concepts distincts (Rogers et al., 2005). En effet, certaines personnes enclines à faire usage de violence au sein de leur relation intime dénotent davantage d'intérêt sexuel envers la domination sexuelle, contrairement à la soumission sexuelle et le sexe tendre (p. ex., Bondü et Birke, 2021 ; Renaud et Byers, 2005). À l'inverse, un intérêt sexuel envers la domination sexuelle n'implique pas nécessairement un souhait d'exercer de la violence dans sa relation intime. Puisqu'il ne s'agit pas d'un lien causal, la distinction est importante (Allen et al., 2022). Afin d'éviter un glissement opérationnel entre ces concepts, le postulat de liens faibles entre la violence au sein de la relation intime et les DPS (particulièrement la domination) gagne à être examiné dans un article de validation.

L'ensemble de ces données met en relief la pertinence d'examiner les liens entre les DPS et la satisfaction relationnelle et sexuelle, l'attachement romantique et la violence au sein de la relation intime. Il importe également de valider le QDPS auprès de différentes populations, notamment auprès d'un échantillon clinique composé de personnes qui consultent pour des difficultés sexuelles et auprès d'un échantillon formé de personnes issues de la communauté générale. Cette diversification de population vise à favoriser la versatilité de l'utilisation de ce questionnaire mesurant les DPS.

3.3.1 Objectif

La présente étude vise à valider le QDPS, qui est un outil traduit en français et raccourci à partir du questionnaire original *Attraction to Sexual Power Dynamics-Revised*, en confirmant la structure factorielle et en examinant la cohérence interne ainsi que la validité divergente du QDPS, auprès d'un échantillon

clinique d'adultes qui consultent en thérapie sexuelle (échantillon #1) et de couples issus de la communauté générale (échantillon #2). Il est attendu que le QDPS démontre une structure factorielle tripartite et une cohérence interne satisfaisante des sous-échelles, puis des faibles liens avec la satisfaction relationnelle et sexuelle, l'attachement romantique et la violence au sein de la relation intime.

3.4 Méthode

3.4.1 Participant.e.s et procédure

3.4.1.1 Échantillon #1 – Client.e.s en thérapie sexuelle

Un total de 563 individus (âge $M = 34,2$ ans ; $\acute{E}. - T. = 11,3$ ans ; variant de 18 à 73 ans) consultant en thérapie sexuelle a rempli des questionnaires autorapportés en ligne via la plateforme sécurisée *Qualtrics*. Les participant.e.s s'identifient comme femmes (56,5 %), hommes (41,6 %) ou non-binaire/fluide dans le genre (1,9 %), et rapportent une orientation sexuelle hétérosexuelle (75,7 %), lesbienne (1,3 %), gaie (5,2 %), bisexuelle (7,3 %), queer (1,4 %), en questionnement (2,1 %), pansexuelle (2,1 %), asexuelle (0,4 %) ou autres (4,5 %). Les individus sont majoritairement Canadiens (84,0 %), travailleurs (60,6 %), diplômés à un niveau universitaire (49,8 %). Environ un tiers des participant.e.s est en union de fait ou cohabite avec leur partenaire (30,1 %) et 32 % sont parents ($M = 2,8$ enfants ; $\acute{E}. - T. = 1,8$).

Les participant.e.s ont été recruté.e.s entre 2015 et 2020 par l'entremise de stagiaires offrant des services de thérapie sexuelle dans la province de Québec. Les participant.e.s ont rempli des questionnaires avant d'entamer leur thérapie (période d'évaluation). Les critères d'inclusion étaient de prendre part à un suivi thérapeutique avec un.e stagiaire, d'être âgé.e.s d'au moins 18 ans et d'être en mesure de lire, comprendre et répondre aux questionnaires en français.

3.4.1.2 Échantillon #2 – Couples de la communauté générale

Un total de 283 couples d'adultes (566 individus ; âge $M = 48,1$ ans ; $\acute{E}. - T. = 13,0$ ans ; variant de 20 à 84 ans) issus de la communauté a rempli les questionnaires autorapportés via la plateforme *Qualtrics*. Les participant.e.s s'identifient comme femmes (50,9 %) ou hommes (49,1 %) et rapportent une orientation sexuelle hétérosexuelle (95,9 %), lesbienne (1,6 %), bisexuelle (1,9 %), asexuelle (0,2 %) ou autres (0,4 %). Au total, sept couples sont de même genre (2,5 %). Les individus sont majoritairement Canadiens (91,9 %), travailleurs (71,0 %), diplômés à un niveau universitaire (51,5 %), mariés (51,1 %) et 84,6 % sont parents ($M = 2,1$ enfants ; $\acute{E}. - T. = 1,5$).

Les couples ont été recrutés à partir d'un bassin de 500 couples contactés par une firme de sondage, sur la base d'un échantillonnage aléatoire parmi les personnes de 18 ans et plus ayant un numéro de téléphone et résidant au Québec. Les personnes devaient être en couple et en mesure de comprendre et répondre aux questionnaires en français afin d'être admissibles. L'équipe de recherche a contacté par courriels les 500 couples pour les inviter à remplir le questionnaire en ligne, à l'aide d'un lien individualisé. Au total 283 couples ont accepté de participer à la présente étude. Aucune compensation financière n'a été offerte.

Le projet de recherche de la présente étude a été approuvé par le comité d'éthique de la recherche de l'université associée.

3.4.2 Instruments de mesure

3.4.2.1 Dynamiques de pouvoir sexuelles

Le *Questionnaire bref des DPS* (QDPS) est basé sur le ASPD-R (Runtz et al., 2013). Il a été traduit de l'anglais au français selon les principes de la traduction inversée (*back translation* ; Vallerand, 1989). L'outil contient trois échelles, soient la domination, la soumission et le sexe tendre (voir les items au Tableau 3.1). Afin de proposer une version brève en neuf items, trois items par échelle ont été retenus. La sélection de ces items s'est basée sur la pertinence théorique et les coefficients de saturation (scores les plus élevés). Les neuf items mesurent l'intérêt sexuel des personnes quant à leur dynamique de pouvoir sexuelle, sur une échelle de Likert en cinq points allant de 1 = *Pas du tout vrai* à 5 = *Très vrai*. Un score moyen est calculé pour chaque échelle, où un score plus élevé représente un intérêt sexuel plus grand.

3.4.2.2 Satisfaction relationnelle

La satisfaction relationnelle a été mesurée avec l'*Échelle d'ajustement dyadique* en quatre items (Sabourin et al., 2005). Trois items ont une échelle de Likert en six points allant de 0 = *Jamais* à 5 = *Toujours*, tandis que le quatrième item utilise une échelle de Likert en sept points allant de 0 = *Extrêmement malheureux* à 6 = *Parfaitement heureux*. Le score total est calculé à l'aide d'une somme, où un score élevé reflète davantage de satisfaction relationnelle. La cohérence interne est de 0,76 et 0,78, respectivement pour l'échantillon clinique et de couples de la communauté.

3.4.2.3 Satisfaction sexuelle

La satisfaction sexuelle a été évaluée à l'aide de la *Mesure globale de satisfaction sexuelle* en cinq items (Lawrance et Byers, 1995). Une échelle de Likert en sept points est utilisée, variant entre 1 (p. ex., sexualité très mauvaise) et 7 (p. ex., sexualité très bonne). Un score moyen est calculé, où un score plus élevé reflète davantage de satisfaction sexuelle. Pour l'échantillon de la communauté, une version brève de l'outil en trois items a été utilisée. Des analyses de corrélations réalisées au sein de l'échantillon clinique ont montré une corrélation de forte taille d'effet entre la version à trois et cinq items ($r = 0,95$; $p \leq 0,001$), ainsi que des valeurs similaires de cohérence interne ($\alpha_{3 \text{ items}} = 0,84$ et $\alpha_{5 \text{ items}} = 0,87$). Ainsi, cette étude a utilisé la version en trois items (Sexualité : Bonne–Mauvaise, Agréable–Désagréable et Précieuse–Sans aucune valeur). Les indices de cohérence interne sont respectivement de 0,84 et 0,86 pour l'échantillon clinique et de couples de la communauté.

3.4.2.4 Attachement romantique à l'âge adulte

Le *Questionnaire sur les expériences amoureuses* en 12 items (Lafontaine et al., 2016) a été utilisé afin de mesurer les deux dimensions de l'attachement romantique soit l'attachement anxieux et évitant. Les items sont répondus selon une échelle de Likert en sept points allant de 1 = *Fortement en désaccord* à 7 = *Fortement en accord*. Un score moyen est calculé pour chaque dimension, où un score plus élevé reflète davantage d'insécurité d'attachement. Dans la présente étude, les indices de cohérence interne sont de 0,84 et 0,87, respectivement pour l'échantillon clinique et de couples de la communauté.

3.4.2.5 Violence au sein de la relation intime

Le *Questionnaire révisé sur la résolution des conflits conjugaux* a été utilisé pour évaluer la violence psychologique, physique et sexuelle, perpétrée et subie dans la dernière année au sein de la relation intime actuelle (Lussier, 1997). L'outil comporte 26 items (13 pour gestes perpétrés et 13 pour gestes subis). La fréquence des gestes est mesurée via une échelle qui varie entre 0 = *Ce n'est jamais arrivé* et 6 = *Plus de 20 fois dans la dernière année*. Un score dichotomique a été utilisé (0 = absence ; 1 = présence) pour la présente étude. Les coefficients alpha pour variables ordinales (Zumbo et al., 2007) sont respectivement de 0,76 et 0,89 pour l'échantillon clinique et de couples de la communauté.

3.4.3 Analyses statistiques

Une analyse factorielle confirmatoire a été conduite avec *Mplus* v8.5 (Muthén et Muthén, 1998-2017) afin de tester la structure factorielle du questionnaire en trois facteurs. L'ajustement du modèle a été évalué par le biais de plusieurs indices d'ajustement (Brown et Moore, 2012) : (1) *Comparative Fit Index* (CFI) égal ou supérieur à 0,90 (Kline, 2005) ; (2) *Indice Tucker-Lewis* (TLI) supérieur à 0,95 (Bentler et Bonett, 1980) ; et (3) *Root-Mean-Square Error of Approximation* (RMSEA) bien $\leq 0,06$ et acceptable $\leq 0,08$ (Caron, 2019) avec ses intervalles de confiance (CI) à 90 %. Pour prendre en compte les données manquantes, les items ont été traités comme des indicateurs continus et l'estimateur du maximum de vraisemblance a été utilisé (Muthén et Muthén, 2020). La non-indépendance des données de l'échantillon de couples de la communauté générale (#2) a été prise en compte dans les analyses avec un estimateur robuste de type complexe.

La cohérence interne a été mesurée avec l'alpha de Cronbach sur SPSS v27 pour chacun des trois facteurs ($\alpha \geq 0,60$ ou $0,70$ acceptable, $\geq 0,80$ bon, $\geq 0,90$ excellent ; Mohamad et al., 2015 ; Nunnally, 1978), auprès des deux échantillons. Des analyses descriptives et corrélationnelles ont été réalisées sur SPSS v27. Des corrélations bivariées entre les facteurs validés du QDPS et les scores de satisfaction relationnelle et sexuelle, d'attachement romantique et de violence au sein de la relation intime ont été calculées (taille d'effet $r \geq 0,10$ petite, $\geq 0,30$ moyenne, $\geq 0,50$ grande ; Cohen, 1988).

3.5 Résultats

3.5.1 Analyse factorielle confirmatoire – QDPS

Les résultats des analyses factorielles confirmatoires révèlent un bon ajustement des données au modèle en trois facteurs, au sein des deux échantillons, avec des indices d'ajustement satisfaisants. Individus consultant en thérapie sexuelle : $\chi^2(24) = 84,21$; $p \leq 0,001$; ratio $\chi^2/ddl = 3,51$; CFI = 0,97 ; TLI = 0,95 ; RMSEA = 0,07, 90 % IC (0,05-0,08) ; SRMR = 0,05. Couples de la communauté générale : $\chi^2(24) = 78,40$; $p \leq 0,001$; ratio $\chi^2/ddl = 3,27$; CFI = 0,95 ; TLI = 0,93 ; RMSEA = 0,06, 90 % IC (0,05-0,08) ; SRMR = 0,05. Les coefficients standardisés (β) de chaque item sont significativement liés à leurs facteurs respectifs (voir le Tableau 3.1).

Tableau 3.1 Résultats de l'analyse factorielle confirmatoire.

Numéro d'item	Facteurs		
	Soumission (F1)	Domination (F2)	Sexe Tendre (F3)
8. <i>J'aime être pris.e en « charge » lors de relations sexuelles.</i>	0,85 / 0,82		
3. <i>J'aime ça lorsque ma.mon partenaire est en « charge » lors des relations sexuelles.</i>	0,84 / 0,78		
9. <i>Un.e partenaire fort.e, en contrôle est plus susceptible de m'exciter.</i>	0,66 / 0,53		
5. <i>J'aime contrôler physiquement ma.mon partenaire lors de relations sexuelles.</i>		0,88 / 0,79	
1. <i>J'aime dominer sexuellement ma.mon partenaire.</i>		0,82 / 0,80	
2. <i>Je trouve cela sexuellement excitant lorsque ma.mon partenaire est totalement soumis.e à moi.</i>		0,81 / 0,76	
7. <i>J'ai besoin que ma.mon partenaire soit doux.ce et attentionné.e.</i>			0,83 / 0,67
6. <i>J'ai besoin de me sentir aimé.e par ma.mon partenaire lors d'activités sexuelles.</i>			0,69 / 0,52
4. <i>J'ai besoin de me sentir en sécurité lors de relations sexuelles.</i>			0,57 / 0,67
Cohérence interne (α)	0,82 / 0,73	0,87 / 0,83	0,74 / 0,64

Note. En gras = échantillon de couples de la communauté.

L'ensemble des estimés standardisés sont statistiquement significatifs à $p < 0,001$.

Seules les échelles Domination et Sexe tendre sont significativement corrélées au sein des deux échantillons ($r_{\text{clinique}} = -0,26$ et $r_{\text{communauté}} = -0,28$; $p < 0,001$), alors que les autres échelles sont corrélées au sein d'un seul échantillon (Soumission et Sexe tendre $r_{\text{clinique}} = -0,12$; $p = 0,02$; Soumission et Domination $r_{\text{communauté}} = 0,31$; $p < 0,001$).

La cohérence interne des trois échelles est acceptable ou bonne, avec des alphas de Cronbach de 0,82 et 0,73 pour la soumission, de 0,87 et 0,83 pour la domination et 0,74 et 0,64 pour le sexe tendre, respectivement pour l'échantillon clinique et de couples de la communauté.

3.5.2 Analyses descriptives et corrélationnelles

Les analyses corrélationnelles indiquent la présence de liens significatifs faibles ($r < 0,30$) entre les trois échelles du QDPS et la satisfaction relationnelle, la satisfaction sexuelle, l'attachement romantique et la

violence au sein de la relation intime. Les liens significatifs sont détaillés ci-dessous en fonction des échelles du QDPS.

3.5.2.1 Soumission

Un seul lien statistiquement significatif est observé avec davantage d'attachement anxieux ($r_{\text{clinique}} = 0,15$, $p = 0,001$ et $r_{\text{communauté}} = 0,12$, $p = 0,003$).

3.5.2.2 Domination

Des liens sont observés avec davantage de satisfaction sexuelle ($r_{\text{communauté}} = 0,10$, $p = 0,022$), d'attachement anxieux ($r_{\text{communauté}} = 0,09$, $p = 0,037$), de violence sexuelle perpétrée ($r_{\text{clinique}} = 0,12$, $p = 0,024$ et $r_{\text{communauté}} = 0,17$, $p < 0,001$) et de violence physique perpétrée ($r_{\text{communauté}} = 0,13$, $p = 0,006$).

3.5.2.3 Sexe tendre

Des associations sont présentes avec davantage de satisfaction relationnelle ($r_{\text{clinique}} = 0,10$, $p = 0,046$ et $r_{\text{communauté}} = 0,12$, $p = 0,005$), de satisfaction sexuelle ($r_{\text{communauté}} = 0,09$, $p = 0,037$), d'attachement anxieux ($r_{\text{clinique}} = 0,13$, $p = 0,002$ et $r_{\text{communauté}} = 0,10$, $p = 0,016$), ainsi que moins d'attachement évitant ($r_{\text{communauté}} = -0,17$, $p < 0,001$), de violence psychologique perpétrée ($r_{\text{communauté}} = -0,11$, $p = 0,016$) et de violence sexuelle perpétrée ($r_{\text{clinique}} = -0,11$, $p = 0,032$ et $r_{\text{communauté}} = -0,13$, $p = 0,003$).

3.6 Discussion

L'objectif de la présente étude était de valider le QDPS auprès de deux échantillons soit, des personnes consultant en thérapie sexuelle et des couples de la communauté générale. Les analyses factorielles confirmatoires indiquent une solution en trois facteurs au sein des deux échantillons, ce qui réplique celle du ASPD-R (Runtz et al., 2013), soit : (1) la domination, (2) la soumission et (3) le sexe tendre. Chaque facteur regroupe trois items, offrant un outil bref en neuf items qui permet de mesurer les trois concepts des DPS. En résumé, le QDPS peut facilement être intégré dans le processus d'évaluation clinique ou dans les batteries de questionnaires en recherche. Les résultats montrent également une cohérence interne acceptable pour l'ensemble des échelles au sein des deux échantillons.

Les associations entre les trois facteurs des DPS et les variables sexo-relationnelles indiquent des liens significatifs de faibles tailles d'effet (c.-à-d., $r < 0,30$), reflétant la validité divergente du QDPS. Concrètement, les liens faibles observés entre les DPS et la satisfaction relationnelle et sexuelle suggèrent

qu'il s'agit de concepts distincts. Autrement dit, les personnes ayant des intérêts liés à la domination sexuelle, la soumission sexuelle ou le sexe tendre ne rapportent pas nécessairement une souffrance systématique au plan conjugal ou sexuel. De tels résultats s'ajoutent au corpus d'études empiriques qui soutient un changement de paradigme vers une dépathologisation des intérêts sexuels axés sur le sexe tendre, la soumission ou la domination (p. ex., Brown et al., 2020 ; Strizzi et al., 2022).

En plus, cette distinction demeure présente entre les DPS et l'attachement romantique. La faible association entre le sexe tendre et moins d'attachement évitant pourrait refléter un plus grand confort avec l'intimité et l'interdépendance chez les personnes ayant un intérêt sexuel marqué par la douceur, l'amour, la connexion émotionnelle et la sécurité. Les associations positives entre les trois facteurs des DPS et l'attachement anxieux suggèrent que les DPS augmentent légèrement la peur d'être abandonné.e par sa.son partenaire via la sexualité. Ces résultats font échos à ceux de Birnbaum (2007) qui a observé la présence d'un faible lien entre l'attachement anxieux et davantage de fantasmes sexuels de soumission et de sexe tendre. La présence d'un faible lien entre l'attachement anxieux et la domination sexuelle soutient les résultats de Ten Brink et al. (2021). Les résultats contradictoires de Wismeijer et van Assen (2013), auprès d'un échantillon de personnes pratiquant le BDSM (attachement anxieux plus faible), pourraient souligner la spécificité de cette sous-culture.

La présence de quelques liens faibles avec la violence au sein de la relation intime supporte également la distinction entre les DPS et les comportements de violence. Aucun lien n'est ressorti entre la soumission sexuelle et la violence au sein de la relation intime. Un intérêt envers la domination sexuelle est faiblement lié à davantage de perpétration de violence sexuelle et physique au sein de la relation intime. L'intérêt envers le sexe tendre est pour sa part faiblement lié à moins de perpétration de violence psychologique et sexuelle au sein de la relation de couple. Ces résultats font échos aux études précédentes (p. ex., Bondü et Birke, 2021 ; Renaud et Byers, 2005) et vont dans le sens attendu, soutenant la validité divergente du QDPS.

3.6.1 Limites et recherches futures

Il est important de souligner certaines limites afin de contextualiser les résultats obtenus dans la présente étude. Les échantillons sont non représentatifs de la population québécoise, limitant la généralisation des résultats obtenus. Bien que cette étude permette d'introduire une nouvelle mesure de DPS, des études futures sont nécessaires afin d'évaluer la validité convergente ainsi que la stabilité test-retest du

questionnaire et de confirmer les résultats auprès de populations diversifiées en termes d'expression de genre, d'orientations sexuelles et d'origines ethniques, ainsi qu'auprès d'autres communautés francophones à des fins d'utilisation internationale. Des recherches futures sont nécessaires afin de mieux comprendre les DPS, notamment des textes théoriques qui permettraient de réfléchir aux DPS et à l'arrimage des éléments qui les sous-tendent, ainsi que des analyses de profils et des études qualitatives qui permettraient potentiellement d'identifier de nouvelles catégories des DPS (p. ex., sexualité sans hiérarchisation ni amour ou connexion émotionnelle).

3.6.2 Conclusion

La validation du QDPS est un premier pas vers l'utilisation d'un questionnaire qui évalue les DPS. En effet, les outils validés en français sont rares en recherche, ce qui peut causer des difficultés pour les chercheur.e.s qui travaillent auprès de populations francophones. Cet article de validation contribue ainsi à favoriser la démocratisation des savoirs en offrant un nouvel outil validé, à utiliser pour des études futures sur le sujet. La validation au sein de deux échantillons distincts, issus d'une population clinique et de la communauté générale, représente également une contribution notable de la présente étude. Finalement, cette étude souhaitait favoriser l'expansion des connaissances sur les DPS via la disponibilité d'un outil validé, qui permet d'explorer les intérêts sexuels sans les pathologiser. Cette étude ainsi que le QDPS reposent sur une vision positive de la sexualité, où toutes les personnes sont libres d'explorer les différentes facettes de leur sexualité, d'en extraire ce qui leur convient, et ce, dans le respect de soi et des autres.

3.7 Transition vers le deuxième article

Le second article répond à l'objectif de thèse de dégager des profils types des individus consultant en sexothérapie sur la base de leurs scores de DPS et d'adhérence aux rôles genrés. Le QDPS, précédemment validé dans le premier article de cette thèse, a été utilisé pour cet article. Jusqu'à présent, une lacune empirique est notée concernant la mise en relation des variables de DPS et de l'adhérence aux rôles genrés. Pourtant, la théorie des scripts sexuels (Simon et Gagnon, 1986) souligne que les rôles genrés tendent à être reproduits dans la sexualité. En effet, selon les structures sociales patriarcales, il est attendu qu'une hiérarchisation de pouvoir se réplique dans la sexualité des individus, ce qui pourrait se refléter dans les DPS. De plus, les données empiriques portant sur les individus ayant des intérêts envers les DPS offrent un portrait diversifié. L'étude des profils combinant les DPS et l'adhérence aux rôles genrés pourrait permettre de mieux comprendre l'hétérogénéité observée dans les données, et ce qui les distingue quant à leurs caractéristiques sociodémographiques ainsi que sur le plan de leur niveau de bien-être sexorelationnel.

CHAPITRE 4

DEUXIÈME ARTICLE

That's the Way (I Like It): Latent Profiles of Sexual Power Dynamics and Gender Roles

*Roxanne Bolduc, Ph.D.(c)^{a,b}, Cloé Canivet, Ph.D.(c)^a, Martine Hébert Ph.D.^a et Natacha Godbout, Ph.D.^a

^aDépartement de Sexologie, Université du Québec à Montréal

^bMaintenant au Département de Psychiatrie et de Neurosciences, Université Laval

Publié dans la revue *Journal of Sex & Marital Therapy*

Funding details: This work was supported by grants from the Université du Québec à Montréal (UQAM, Godbout) and a Research Scholar Award by Fonds de recherche du Québec en Santé [#261615, Godbout]. The first author was supported by a Joseph-Armand-Bombardier doctoral scholarship from the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC, #752-2018-1177, Bolduc), a scholarship by the Sexual Violence and Health Team [ÉVISSA, FRQSC #2019-SE-267304] and by the Interdisciplinary Research Center on Intimate Relationship Problems and Sexual Abuse (CRIPCAS).

*Correspondence should be addressed to Roxanne Bolduc, Department of Psychiatry and Neuroscience, Université Laval, Québec (Québec), Canada, G1V 0A6; email: roxanne.bolduc@fmed.ulaval.ca

Disclosure statement: The authors report no competing interests to declare.

Data availability statement: The participants of this study did not give written consent for their data to be shared publicly, so due to the sensitive nature of the research supporting data is not available.

Ethical approval: This research project was approved by the Université du Québec à Montréal Ethic Institutional Board, the institutional committee on research ethics involving human beings (CIEREH #1269_2019).

Informed Consent: Informed consent was obtained from all individual participants included in the study.

4.1 Résumé

Les dynamiques de pouvoir sexuelles (DPS) regroupent les intérêts sexuels de domination, de soumission et de sexe tendre. L'intérêt envers la domination et/ou la soumission sexuelles a été historiquement pathologisé et associé à des niveaux plus élevés de détresse sexo-relationnelle. Guidée par la théorie des scripts sexuels, la considération des attitudes d'une personne envers les rôles genrés, qu'ils soient transcendants ou liés au genre, pourrait aider à identifier différents profils de clients en sexothérapie. À notre connaissance, les études n'ont pas encore exploré les différents profils en tenant compte à la fois des DPS et de l'adhérence aux rôles genrés. La rareté des recherches sur ces variables limite notre compréhension de leurs implications pour le bien-être sexo-relationnel des individus. La présente étude visait à explorer la présence de profils latents basés sur les DPS et les rôles genrés rapportés par les clients en sexothérapie, et à comparer les profils obtenus sur d'éventuels corrélats (c.-à-d., caractéristiques sociodémographiques, attachement amoureux, satisfaction relationnelle et sexuelle). Un échantillon de 325 adultes en sexothérapie a rempli des questionnaires auto-rapporté durant la phase d'évaluation. Les résultats ont révélé trois profils : (1) Penseurs stéréotypés dominants (3,7 %), (2) Traditionalistes tendres et tiraillés (15,4 %), et (3) Amants flexibles et cohérents (80,9 %). Les comparaisons interprofils ont révélé des différences significatives concernant le genre, l'âge, l'attachement évitant et la satisfaction relationnelle. Globalement, les résultats suggèrent la présence d'une complexité entre les DPS et les rôles genrés, qui gagnerait à être explorée plus en profondeur.

Mots-clés : dynamiques de pouvoir sexuelles, domination sexuelle, soumission sexuelle, rôles genrés, analyses de profils latents.

4.2 Abstract

Sexual power dynamics (SPD) regroup sexual interests of dominance, submission, and tender sex. Interest toward sexual domination and/or submission has historically been pathologized and linked with higher levels of sexo-relational distress. Guided by sexual script theory, the consideration of one's attitudes toward gender roles (GR), as either gender transcendent or gender-linked, might help identify different profiles of clients in sex therapy. To our knowledge, studies have yet to explore the different profiles while considering both SPD and GR. The scarcity of research on these variables limits our understanding of their implications for individuals' sexo-relational well-being. The current study aimed to explore the presence of latent profiles based on SPD and GR reported by clients in sex therapy, and to compare the resulting profiles on possible correlates (i.e., sociodemographic characteristics, romantic attachment, relationship and sexual satisfaction). A sample of 325 adults in sex therapy, completed self-reported questionnaires at intake. Results revealed three profiles: (1) *Dominant stereotypical thinkers* (3.7%), (2) *Tender conflicted traditionalists* (15.4%), and (3) *Flexible and coherent lovers* (80.9%). Inter-profile comparisons revealed significant differences regarding gender, age, avoidant attachment and relationship satisfaction. Overall, results suggest the presence of an intricacy between SPD and GR, which would benefit from further exploration.

Keywords: Sexual power dynamics; Sexual dominance; Sexual submission; Gender roles; Latent profile analyses.

4.3 Introduction

Social interactions intrinsically involve power dynamics (Reis et al., 2000), where there is a gendered expectation of inequality where men hold more power than women (Connell, 1987; 1995). These social scripts of gendered expectations also map people's sexual behaviours or interests, where traditional heteronormative sexual scripts associate men with sexual dominance and women with sexual submissiveness (Kiefer & Sanchez, 2007). In the sexual realm, sexual power dynamics (SPD) are characterized by an interest towards sexual practices involving the presence (i.e., sexual dominance and/or submissiveness) or absence (i.e., tender sex; Bolduc et al., 2024) of a sexual hierarchy between partners. Tender sex, also referenced as romantic or vanilla sex, is characterized by an approach to sexuality that emphasizes gentleness, love, emotional connection, and security, where the need to feel loved by one's partner and mutual trust is paramount (Birnbaum, 2007; Bolduc et al., 2024; Lehmiller, 2018). Tender sex is therefore expressed through special attention to the other, their well-being, and emotional connection, thus ensuring an intimate experience based on love and trust.

A sexual hierarchy typically implies a partner that takes charge of leading and initiating sexual contacts, namely dominant, while the other partner likes letting the other one lead and follows the other's rhythm, leaning towards submission (Bolduc et al., 2024). Meanwhile in tender sex, dynamics where a sexual hierarchy is absent, the primal element is centered on feeling safe and connected to the partner and not so much about who is leading during sex, where partners have a cooperative dynamic regarding sexual exchanges, not having a set role when it comes to who takes charge (Birnbaum, 2007; Bolduc et al., 2024; Lehmiller, 2018).

Interest towards sexual domination and/or submission has historically been pathologized and found to be associated with high levels of relationship and sexual distress, as well as patterns of insecure attachment (Brown et al., 2020). However, recent studies that examined these links have either found no relationship (Pascoal et al., 2015; Rogak & Connor, 2018) or a positive one (i.e., higher levels of relationship and sexual satisfaction; Pascoal et al., 2015; Strizzi et al., 2021; Ten Brink et al., 2021; Vander Molen et al., 2021; Wismeijer & van Assen, 2013). These differences highlight the need to explore potential heterogeneous profiles of sexual power dynamics to better understand these inconsistencies. In addition, relying on a person-oriented approach to identify profiles in adults currently in sex therapy, may offer significant cues

on the profile of people who seek help that might guide well-tailored interventions. Guided by sexual script theory (Simon & Gagnon, 1986), which highlight the interrelations between sexual behavior and culturally prescribed expectations of behaviours, the consideration of an interest towards sexual practices of domination, submission and/or tender sex along with gender roles might help identify meaningful profiles.

4.3.1 Sexual power dynamics (SPD)

SPD regroups three main sexual interests, namely domination, submission, and tender sex. The concept of SPD does not reflect if a person identifies or not with the subculture of BDSM (i.e., bondage-discipline, domination-submission, sadism-masochism), as these are specific sexual practices imbricated within a pre-established and formal agreement (Brown et al., 2020). SPD are rather inclusive of an array of different sexual realities. A person might express interest in sexual domination and/or submission, without identifying as practicing BDSM. In fact, a study showed that the majority (80%) of individuals reporting at least one BDSM-related behavior (e.g., using handcuffs) did not identify as BDSM practitioners (Coppens et al., 2020), supporting the idea that SPD may be prevalent and distinct from BDSM. Yet, most scientific knowledge associated with SPD remains solely focused on BDSM-related fantasies and behaviours. Although studies on SPD are lacking, this literature on BDSM offers pertinent background to draw from and further examine SPD even within non-BDSM practitioners.

In their systematic scoping review Brown et al. (2020) reported that the prevalence of BDSM interest among the general population varies widely from 2% (Australia; Richters et al., 2003) to 70% (Belgium; Holvoet et al., 2017), whereas the prevalence of domination-submission fantasies in the general population varies from 40-65% (Canada and United States; Canivet et al., 2022; Canada; Joyal et al., 2015). Brown et al. (2020) postulated that interest for SPD is considerably higher than the average rate of people engaging in BDSM practices, as fantasies represent a safer space in which individuals can explore their interests without the need for a willing partner (Canivet et al., 2022).

Studies comparing BDSM to non-BDSM groups highlighted the absence of differences regarding relationship and sexual satisfaction (Kimberly et al., 2018; Rogak & Connor, 2018), and romantic attachment (Connolly, 2006; Richters et al., 2008). However, Wismeijer and van Assen's (2013) study found differences where the non-BDSM group reported higher attachment insecurities (i.e., more anxious and avoidant attachment) compared to dominant and submissive groups of BDSM practitioners. Interestingly, differences were also found among BDSM subgroups, where dominants had higher levels of attachment

insecurities in comparison to the submissive subgroup. Wismeijer and van Assen (2013) specified that they could not explain this distinction, where the underlying reasons remain unclear. These findings suggest that SPD, as expressed in BDSM or non-BDSM practices, may interact with sexo-relational well-being in complex ways.

Beyond group comparisons, SPD has been linked to key sexo-relational well-being variables. Birnbaum (2007) observed in a community sample a weak link ($r < .30$) between anxious attachment and sexual fantasies of submission and tender sex. Similarly, in a clinical sample small correlations have been found between all three SPD interests and sexo-relational variables, including romantic attachment, relationship and sexual satisfaction (Bolduc et al., 2024). The presence of such small effect size might reflect a heterogeneous sample and the relevance to explore the existence of distinct SPD profiles. Identifying these profiles is essential for understanding the diversity of experiences when it comes to SPD interests and their implications for sexo-relational well-being.

Gendered differences have been documented in link with sexual fantasies and interests (e.g., Lammers & Imhoff, 2016). Mainly, men tend to report more interest towards sexual domination whereas women report more interest towards sexual submission (Botta et al., 2019; Joyal et al., 2015; Kiefer & Sanchez, 2007; Yost & Hunter, 2012; Zurbriggen & Yost, 2004). Similarly, women tend to be more interested in tender sex compared to men (Joyal et al., 2015; Zurbriggen & Yost, 2004). Another study found that women associated sex with submission, while men did not associate dominance with sex (Sanchez et al., 2006) while other studies did not find any gendered differences (e.g., Richters et al., 2003). These differences not only highlight the relevance to examine self-reported gender identity among different profiles of SPD, but also that other gender-related factors such as the adherence to gendered roles need to be considered when identifying different profiles of SPD. While empirical data are needed to further understand the complexities involving GR and SPD, the sexual script theory (Simon & Gagnon, 1986) offer a useful framework to guide such exploration.

Sexual script theory (Simon & Gagnon, 1986) highlights how sexual behaviours or interests are mapped out based on cultural expectations and norms, which are gendered. For example, within a heterosexual couple, men tend to have more control (i.e., dominant) than women (i.e., submissive), which is supported by a patriarchal social structure and its resulting hegemonic masculinity. Studies found mixed results with no differences regarding the adherence to gendered roles between BDSM interests/practitioners and non-

BDSM interest/practitioner groups (e.g., Shulman & Home, 2006), while other studies revealed some differences. For instance, Klement et al. (2017) found that the BDSM group reported lower levels of benevolent sexism (i.e., paternalistic attitudes toward women) as well as lower acceptance of rape myths and victim blaming as compared to non-BDSM adults from the community and college students. Such results suggest that gendered differences regarding SPD may be dependent on the adherence to traditional cultural values regarding masculinity and femininity. As BDSM communities seem to endorse less traditional values, profiles including both SPD and GR might reveal such differences. Examining levels of gender and social role adherence may reveal relevant SPD profiles in men and women (e.g., women who adhere less strongly to gendered roles may be more interested towards sexual dominance). Yet, research is needed to examine these latent SPD and GR profiles, as well as their implications for sexo-relational well-being.

4.3.2 Gender roles (GR)

Gender roles may be defined as the degree to which a person adheres to the belief that social roles, attitudes and expectations are gendered or not (Baber & Tucker, 2006), regrouping two categories: gender transcendent (i.e., social roles, attitudes and expectations are not gendered) and gender-linked (i.e., certain social roles, attitudes and expectations are associated with a specific gender). Examining the interplay between SPD and GR may help identify and uncover meaningful distinct profiles, particularly regarding their implications for sexo-relational well-being.

Studies also highlight the relevance of considering possible sociodemographic characteristics and sexo-relational variables differences among the identified profiles. Interestingly, research has indicated that GR adherence varies across sociodemographic groups. Men and younger individuals, for example, tend to adhere more strongly to traditional gendered roles (i.e., gender-linked; Baber & Tucker, 2006). Furthermore, research shows that adherence to more rigid gendered roles is associated with lower levels of relationship satisfaction in heterosexual couples (e.g., Fischer & Anderson, 2012; Shukla & Kapoor, 1990). O'Neil (2008) reviewed data on GR conflict, where was found to be associated with lower levels of sexo-relational well-being. Some discrepancies were found between the reviewed data, where some found this to be present only in men, and others only in women (O'Neil, 2008). Conversely, other studies have shown that partners' equality in terms of GR is related to relationship satisfaction (i.e., lower rates of divorce; Cooke, 2006; Frisco & Williams, 2003) and to greater comfort and being more open to sexual communication as well as negotiate sexual practices (Shearer et al., 2005), which are both greatly

associated with higher levels of relationship and sexual satisfaction (e.g., Mallory, 2022). In light of this, combining both SPD, interest towards sexual hierarchy, and GR could allow for distinct latent patterns (i.e., profiles) to better understand how they differ on sexo-relational correlates.

4.3.3 Relevance of examining SPD and GR in a clinical sample of clients seeking sex therapy

Examining profiles of SPD and GR may be especially relevant for individuals in sex therapy. In fact, when it comes to sex therapy the main focus pertains to promoting sexo-relational well-being. Compared to the general population, individuals in sex therapy indeed tend to report lower levels of sexual (Lafortune et al., 2023) and relationship satisfaction, as well as more insecurities in their romantic attachment (Bigras et al., 2017; Lafrenaye-Dugas et al., 2018). Brandon and Morgentaler (2016) explicitly mentioned that “confusion regarding gender role expression [...] affects dyadic sexual behavior” (p. 97) and emphasized that individual and relational distress was associated with GR based on their respective clinical practices. O’Neil (2008) reported that most studies relied on samples of individuals from the general population, and emphasized the need for more research based on clinical samples to inform and guide clinical intervention. Also, there is a lack of clinical research focused on SPD. Clinically-based sex research is needed to deepen our understanding of the characteristics of sex therapy clients and identify relevant variables that may be associated with sexo-relational difficulties. Results from clinical samples are also crucial to provide insights into which patterns of SPD and GR may be related to sexo-relational well-being (i.e., sexual distress and relational satisfaction), to inform on sex therapy clients’ characteristics and guide the development of more personalized and tailored interventions. Those elements emphasize the specific need to conduct studies within clinical samples of adults seeking sex therapy.

4.3.4 Latent profile analyses (LPA)

Given that, to our knowledge, there is limited work on the intersection of research on both SPD and GR, and that both constructs are theoretically related, using a person-centered analysis (i.e., latent profile analyses, LPA) may be an efficient strategy to extract meaningful typologies with both constructs. LPA will allow to capture the intricacies of patterns arisen from combining both SPD and GR and may better reflect the diversity of individuals in our current cultural context. Further analyses exploring possible correlates (i.e., sociodemographic and sexo-relational well-being) associated with the emerged profiles will allow for a better delineation of the distinctive features of each profile. Therefore, LPA represents an optimal method to palliate the gap in research concerning SPD and GR amongst sex therapy clients.

4.3.5 Objectives of the current study

This study used a latent profile analysis to explore how sexual power dynamics (SPD) and gender roles (GR) intersect to form distinct profiles among individuals seeking sex therapy. To address this question, the study was structured around three distinct objectives:

1. Identify latent profiles: Using a person-centered analytic approach, we aimed to uncover latent profiles based on participants' interests in SPD (i.e., sexual dominance, submission, and tender sex) and their adherence to GR (i.e., gender-transcendent or gender-linked attitudes).
2. Compare profiles on sociodemographic variables: We sought to determine whether profile membership differed significantly according to covariates such as age, Country of origin, gender, sexual orientation, and relationship status.
3. Examine the differences within the profiles on sexo-relational correlates: The study further aimed to evaluate whether the identified profiles were associated with variations in romantic attachment (e.g., anxiety, avoidance), relationship satisfaction, and sexual satisfaction.

By addressing these objectives, this work provides a nuanced understanding of how SPD and GR interplay within a clinical context, offering insights into their implications for sexo-relational well-being and sex therapy. Given the study's exploratory nature, no specific hypothesis was formulated.

4.4 Method

4.4.1 Participants and procedure

The sample consisted of 325 adults currently in sex therapy. Participants self-identified as women (62.5%), men (33.2%), non-binary or fluid/queer/gender nonconforming (4.3%), with a mean age of 33.5 years (SD = 10.8, ranging from 18 to 78). Most of the sample identified as cisgender (96.3%), with a lesser representation of trans (1.5%), intersex (0.3%), other (1.2%; e.g., questioning) and some opted not to respond (0.6%). Sociodemographic characteristics of the participants are presented in Table 4.1. The majority of participants were Canadian (85.2%), full-time or part-time employees (66.8%), and university graduates (54.1%). Most participants were in a romantic relationship (79.4%).

Table 4.1 Sample Characteristics (*N* = 325).

Characteristics	Participants (%)
Gender identity	
Women	62.5
Men	33.2
NB+ (i.e., non-binary, fluid/queer/gender nonconforming)	4.3
Country of origin	
Canada	85.2
Other	14.8
Sexual orientation	
Straight	72.3
Gay/Lesbian	3.7
Bi+ (i.e., bisexual, pansexual, queer)	17.8
Other (e.g., asexual spectrum, questioning)	5.5
Opted not to respond	0.7
Occupation	
Student	23.1
Full-time or part-time employee	66.8
Unemployed	2.8
At home full-time	1.5
Retired	1.2
Other (e.g., on leave)	3.4
Opted not to respond	1.2
Education	
Elementary school	0.9
High school	11.4
College/CEGEP	33.5
University, bachelor (BA)	41.0
University, graduate (MA/PhD)	13.2
Relationship status	
Single	16.0
In a relationship	79.4
Opted not to respond	4.6
Annual income	
CAD\$19,999 or less	24.6
CAD\$20,000 – CAD\$39,999	28.3
CAD\$40,000 – CAD\$59,999	20.3
CAD\$60,000 or more	25.3
Opted not to respond	1.5

Recruitment took place between 2019 and 2022. Clients of graduate interns providing sex therapy services in the province of Québec were invited to participate in the study during the initial assessment (first few sessions). Through the consent form, clients were informed of their rights to refuse to participate or to withdraw from the study, without affecting the services received. The inclusion criteria were to be at least 18 years of age and to be able to read, understand and answer the questionnaires in French or English. Participants completed self-reported questionnaires online via the secure Qualtrics platform, using an alphanumeric code to warrant their anonymity. They could authorize the research team to forward a summary of interpreted results to their interns and clinical supervisor to assist in the identification of treatment needs. The study was authorized by the university's ethics committee.

4.4.2 Measures

A total of five indicator variables were used to derive the latent profiles. Then, eight correlates were tested to ascertain differences between profiles.

4.4.2.1 Indicator variables

4.4.2.1.1 Sexual Power Dynamics

SPD were assessed with the Brief Sexual Power Dynamics Questionnaire (BSPDQ; Bolduc et al., 2024). The questionnaire includes three subscales of 3-item measuring individuals' sexual interest towards SPD, namely: sexual dominance, sexual submission, and tender sex. Participants responded to each item on a 5-point Likert scale ranging from 1= not at all true to 5 = very true. The mean score to each subscale was calculated, where higher scores represent a higher interest towards SPD. In the current study, the Cronbach's α were .84 for sexual submission subscale, .88 for sexual dominance subscale and .70 for tender sex subscale.

4.4.2.1.2 Gender roles

Attitudes toward GR were measured using the Social Roles Questionnaire (SRQ; Baber & Tucker, 2006), which has two subscales. The Gender Transcendent subscale (GT; 5-item) assesses the idea that social roles, attitudes and expectations are not gendered per se (e.g., "People can be both aggressive and nurturing regardless of sex"; Reverse-coded items). The Gender-Linked subscale (GL; 8-item) assesses the level of agreement with belief that certain tasks and roles are associated with a specific gender (e.g., "A father's major responsibility is to provide financially for his children", "Mothers should make most

decisions about how children are brought up”). Items are responded on a scale ranging from 0 % = strongly disagree to 100 % = strongly agree. A mean score of each subscale was computed, where a higher score is indicative of a higher level of adherence to stereotyped social and gendered roles. The Cronbach’s α for the GT subscale was .66 and .82 for GL subscale.

4.4.2.2 Sociodemographic variables

4.4.2.2.1 Sociodemographic questionnaire

Participants provided personal (e.g., age, Country of origin, gender, sexual orientation) and relationship information (e.g., relationship status).

4.4.2.3 Sexo-relational correlates

4.4.2.3.1 Romantic Attachment

Romantic attachment was evaluated with the 12-item Experiences in Close Relationships questionnaire (ECR-12; Lafontaine et al., 2016). The ECR-12 is composed of two 6-item subscales that assess both dimensions of romantic attachment; anxiety (e.g., “I worry a fair amount about losing my partner”) and avoidance (e.g., “I do not feel comfortable opening up to a romantic partner”). Participants rate their responses on a 7-point Likert scale, ranging from 1 = strongly disagree to 7 = strongly agree. A mean score is calculated for each subscale, where higher scores indicate greater attachment anxiety or avoidance. Mean scores of 3.5 or above on the anxiety subscale indicate an anxious attachment and mean scores of 2.5 or above on the avoidance subscale indicate an avoidant attachment (Brassard et al., 2012). The subscale of anxiety had a Cronbach’s α of .83, whereas avoidance had a value of .86.

4.4.2.3.2 Relationship satisfaction

Relationship satisfaction was assessed using the short version of the Dyadic Adjustment Scale (DAS-4; Sabourin et al., 2005; Spanier, 1976). The first three items are scored on a 6-point Likert scale ranging from 0 = never to 5 = always (e.g., “In general, can you say that things are going well between you and your partner?”), the fourth item is scored on a 7-point Likert scale ranging from 0 = extremely unhappy to 6 = perfectly happy. A sum was calculated, where higher scores reflect higher levels of relationship satisfaction. Scores of 12 and under indicate dissatisfaction while scores of 13 and above indicate relationship satisfaction (Sabourin et al., 2005). This questionnaire Cronbach’s α value was .78.

4.4.2.3.3 Sexual satisfaction

Participants perceived levels of sexual satisfaction were evaluated using the Global Measure of Sexual Satisfaction (GMSEX; Lawrance & Byers, 1995). This 5-item questionnaire uses a 7-point bipolar scale to evaluate the positive and negative dimensions associated with sexuality, such as: my sexuality is, good-bad, pleasant-unpleasant, positive-negative, satisfying-unsatisfying, valuable-worthless. A sum score of all 5 items was used, ranging from 5 to 35, where higher score is associated with a higher level of sexual satisfaction. The questionnaire's internal consistency was measured with Cronbach's α , which was of .88.

4.4.3 Statistical analyses

Statistical analyses were conducted in three steps. First, descriptive analyses carried out on SPSS version 27 were used to document sample's mean scores on each respective scale and sociodemographic information. Second, latent profile analyses (LPA) were conducted through *Mplus* v8.5 (Muthén & Muthén, 1998-2017). Profiles were generated based on participants' scores on the three BSPDQ subscales (i.e., tender sex, domination, submission) and the scores on both SRQ subscales (i.e., Gender Transcendent and Gender-Linked). LPA is a latent variable modelling technique that allows the identification of latent subgroups of participants based on continuous indicators (scores to the scales; Wang & Hanges, 2011). As mentioned by Williams and Kibowski (2016), LPA is "used to identify subgroups of an underlying categorical latent variable with data obtained from cross-sectional designs" (p. 148). The optimal number of latent profiles was selected based on multiple criteria including the examination of statistical fit indices and theoretical interpretability, which is equally important in choosing the final solution (Bauer & Curran, 2003; Dziak et al., 2020). Regarding statistical fit indices we relied on the Akaike's Information Criterion (AIC; Akaike, 1987), the Bayesian Information Criterion (BIC; Schwartz, 1978) as well as Entropy (Celeux & Soromenho, 1996) and the Lo-Mendell-Rubin test (LMR; Lo et al., 2001). For AIC and BIC, the scores lower while the number of profiles is increased until the scores rise again. The lowest AIC and BIC scores indicate the optimal number of profiles (Nylund, Asparouhoy, & Muthén, 2007; Nylund, Bellmore, et al., 2007). Stimulation studies suggest that the AIC has a tendency to overestimate the optimal number of profiles. However, the BIC balances model fit and parsimony and has been described as the superior indicator between the two (McLachlan & Chang, 2004; Nylund, Asparouhoy, & Muthén, 2007; Nylund, Bellmore, et al., 2007). Therefore, we prioritized the BIC over the AIC in choosing the optimal number of profiles. Entropy is an index reflecting the accuracy of class membership with higher values indicating more precise assignment of participants to latent profiles, a score of 1 is ideal and any score above .80 is deemed satisfactory (Tein et al., 2013; Wang et al., 2020). The LMR test indicates if an additional profile would

cause significant improvement to the model, small probability values ($p < .05$) indicate that the model provides significantly better fit to the observed data than a model with an additional profile (Nylund, Asparouhoy, & Muthén, 2007; Nylund, Bellmore, et al., 2007; Tein et al., 2013). As for the number of participants within a profile, ideally it should regroup at least 5% of the sample (Leiter & Maslach, 2016; Merz & Roesch, 2011). Finally, in selecting the final solution, a balance of all these criteria listed is important to consider, given that there is not one singular criterion that is deemed best.

Third, chi-square tests and ANOVAS were conducted with SPSS version 27 to compare profile on correlates (i.e., variables not used to generate profiles). To measure effect size, Cramer's V for chi-square tests and eta squared (η^2) for ANOVAS were used. For Cramer's V, cutoffs for small, medium and large effect sizes were determined based on the smallest number of categories (r) in the contingency table (i.e., when $r = 2$, .10 = small, .30 = medium, and .50 = large; when $r = 3$, .07 = small, .21 = medium, and .35 = large; Cohen, 1988). For f values, benchmarks suggested by Richardson (2011) were used to establish small, medium, and large effects for η^2 (i.e., .0099, .0588, and .1379). The correlates included the following: sociodemographic variables (i.e., age, Country of origin, gender, sexual orientation and relationship status), romantic attachment (ECR-12), relationship satisfaction (DAS-4) and sexual satisfaction (GMSEX).

4.5 Results

Descriptive data as for means and standard deviations of the total sample are shown in Table 3, as well as the inter-profile comparison on indicator variables (i.e., SPD and gender roles). Details of inter-profile differences on sociodemographic variables are presented in Table 4.4 and sexo-relational correlates are shown in Table 4.5 (i.e., romantic attachment, relationship and sexual satisfaction).

4.5.1 Latent profile analysis model

Based on the five constructs regrouping sexual power dynamics (i.e., sexual dominance, sexual submission, and tender sex) and gender roles (i.e., gender transcendent and gender-linked), models ranging from one to four latent profiles were examined and compared to select the best solution. The lowest AIC and BIC scores indicated that a four-profile model was optimal, where the second best was the three-profile model (see Table 4.2). In terms of theoretical interpretability, the three-profile model was chosen over the four-profile model as the extra profile in the later model contained only six participants (1.8%) and did not add relevant information compared to the three-profile model.

Table 4.2 Fit statistics for LPA models with 1-4 latent profiles.

NO. OF CLASSES	LOG-LIKELIHOOD	# PARAMETERS	AIC^A	BIC^B	ABIC^C	ENTROPY	LMR^D	BLRT^E
1	-4126.349	10	8272.698	8310.537	8278.817	-	-	-
2	-4071.463	16	8174.925	8235.466	8184.716	.864	.002	.000
3	-4035.448	22	8114.896	8198.140	8128.358	.906	.788	.000
4	-4008.631	28	8073.263	8179.210	8090.396	.904	.045	.000

^AAkaike's Information Criterion

^BBayesian Information Criterion

^CAdjusted Bayesian Information Criterion

^D p -value of Lo-Mendell-Rubin likelihood ratio test for 2 vs 3 classes

^E p -value of Bootstrapped likelihood ratio test for 2 vs 3 profiles and 3 vs 4 profiles.

Table 4.3 Inter-profile comparison analyses on indicator variables ($N = 325$).

	Total sample ($N = 325$)	Dominant stereotypical thinkers ($n = 12$)	Tender conflicted traditionalists ($n = 50$)	Flexible and coherent lovers ($n = 263$)	Statistic	Sig	Effect size
	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>F</i>	<i>p</i>	η^2
Sexual Power Dynamics							
Submissive	3.45(1.07)	3.00(0.95) ^a	3.40(1.07) ^a	3.48(1.07) ^a	1.25	.288	.008
Dominant	2.28(1.10)	3.00(1.28) ^a	2.52(1.18) ^{a,b}	2.21(1.06) ^b	4.44	.013	.027
Tender Sex	3.92(0.94)	3.17(1.19) ^a	4.14(0.70) ^b	3.91(0.95) ^b	4.52	.020	.033
Gender Roles							
Gender	13.96(13.54)	56.42(19.41) ^a	15.98(10.17) ^b	11.64(10.14) ^c	33.6	<.001	.391
Transcendent							
Gender-linked	19.17(18.31)	38.50(16.83) ^a	51.98(12.20) ^b	12.05(10.08) ^c	311.29	<.001	.659

Note. Means that do not share the same superscript letters on the same line statistically differ at $p < .05$ in Bonferroni-corrected post hoc comparisons.

F were used when Levene's test was nonsignificant, due to a heterogeneity of variance, whereas Welch's F were used when Levene's test was significant, highlighting a homogeneity of variance.

To further interpret each profile, their statistical distinction on the five variables used was examined (see Table 4.3). The first profile is labeled *Dominant stereotypical thinkers* ($n = 12$; 3.7%), as it regroups participants with the highest scores on sexual dominance (statistically different only compared to participants assigned to the third profile). Regarding gender roles, this profile is unique in that it had high scores on both gender transcendent (GT) and gender-linked (GL) subscales, compared to the other profiles ($M_{GT} = 56.42$ and $M_{GL} = 38.5$). The second profile is labeled *Tender conflicted traditionalists* ($n = 50$; 15.4%), since it consists of individuals with the highest score of tender sex (statistically different only compared to participants in the first profile) and GL, whereas they have the second-lowest scores of GT. The *Tender conflicted traditionalists* were characterized through their incoherence in terms of their scores on gender roles, where, on the one hand, they agree the most with the belief that certain tasks and roles are associated with a specific gender, while also agreeing with the idea that these roles should not be gendered ($M_{GT} = 15.98$ and $M_{GL} = 51.98$). The third profile is labeled *Flexible and coherent lovers* ($n = 263$; 80.9%), regrouping individuals with the lowest scores on sexual dominance (compared to participants in the first profile) as well as both gender roles' scales. This profile regroups participants with the lowest scores on both gender roles' scales reflecting their flexibility and coherence towards gender roles ($M_{GT} = 11.64$ and $M_{GL} = 12.05$).

4.5.2 Sociodemographic variables

Group comparison analyses were conducted to compare the three observed profiles according to sociodemographic characteristics (see Table 4.4). ANOVAS indicated a significant difference between profiles as for their age ($F_{(2,322)} = 7.90$, $p = .0002$, $\eta^2 = .062$) which corresponds to a medium effect size (Richardson, 2011). Post hoc Bonferroni comparisons highlighted that the profile of *Tender conflicted traditionalists* regrouped older participants ($M = 39.68$; $SD = 12.62$) whereas the profile of *Flexible and coherent lovers* comprised of younger individuals ($M = 32.27$; $SD = 10.12$), where there is no statistical difference with the *Dominant stereotypical thinkers* ($M = 35.50$; $SD = 8.99$). Chi-square results show a significant difference between profiles as for their gender ($\chi^2(4) = 21.76$, $p < .001$, $V = .183$), with a small effect size (Cohen, 1988). Post hoc Bonferroni comparisons showed that the profile of *Dominant stereotypical thinkers* comprised mostly of men (83.3%, $n = 10$ vs 28.5%, $n = 75$) and that the profile of *Flexible and coherent lovers* regrouped mostly women (66.2%, $n = 174$ vs 16.7%, $n = 2$), where there is an equal gender representation amongst *Tender conflicted traditionalists*. As for their sexual orientation, a significant difference was found $\chi^2(6) = 12.89$, $p = .045$, $V = .141$, which corresponds to a small effect size (Cohen, 1988), with no post hoc Bonferroni differences. There were no significant differences across

profiles regarding their Country of origin, $\chi^2(2) = .321$, $p = .852$, $V = .031$, nor their relationship status, $\chi^2(2) = 1.22$, $p = .544$, $V = .063$.

Table 4.4 Inter-profile comparison analyses on sociodemographic variables ($N = 325$).

	Dominant stereotypical thinkers ($n = 12$)	Tender conflicted traditionalists ($n = 50$)	Flexible and coherent lovers ($n = 263$)	Statistic	Sig	Effect size
	$M(SD)$	$M(SD)$	$M(SD)$	Welch's F	p	η^2
Age	35.50(8.99) ^{a,b}	39.68(12.62) ^a	32.27(10.12) ^b	7.90	.002	.062
	$\%(n)$	$\%(n)$	$\%(n)$	χ^2	p	V
Country of origin				.321	.852	.031
Canada	83.3(10) ^a	88(44) ^a	84.8(223) ^a			
Other	16.7(2) ^a	12(6) ^a	15.2(40) ^a			
Gender				21.76	<.001	.183
Men	83.3(10) ^a	46.0(23) ^a	28.5(75) ^b			
Women	16.7(2) ^a	54.0(27) ^{a,b}	66.2(174) ^b			
NB+	0.0(0) ^a	0.0(0) ^a	5.3(14) ^a			
Sexual orientation				12.89	.045	.141
Straight	100.0(12) ^a	79.6(39) ^a	70.2(184) ^a			
Gay/Lesbian	0.0(0) ^a	8.2(4) ^a	3.1(8) ^a			
Bi+	0.0(0) ^a	12.2(6) ^a	19.8(52) ^a			
Other	0.0(0) ^a	0.0(0) ^a	6.9(18) ^a			
Relationship status				1.22	.544	.063
Single	9.1(1) ^a	12.8(6) ^a	17.9(45) ^a			
In a relationship	90.9(10) ^a	87.2(41) ^a	82.1(207) ^a			

Note. Proportions and means that do not share the same superscript letters on the same line statistically differ at $p < .05$ in Bonferroni-corrected post hoc comparisons.

4.5.3 Sexo-relational correlates

ANOVAS (see Table 4.5) indicated significant differences between profiles in regards to avoidant attachment, $F_{(2,318)} = 4.15$, $p = .017$, $\eta^2 = .025$, and relationship satisfaction, $F_{(2,259)} = 5.71$, $p = .004$, $\eta^2 = .042$, both associated with a small effect size (Richardson, 2011). Post hoc Bonferroni comparisons highlighted that participants assigned to the *Tender conflicted traditionalist* profile had a higher mean score of avoidant attachment ($M = 3.21$; $SD = 1.22$) compared to individuals from the *Flexible and coherent lovers* profile ($M = 2.71$; $SD = 1.24$), but both profiles had no statistical difference with the *Dominant stereotypical thinkers* ($M = 3.28$; $SD = 1.50$). All three profiles' mean scores are above the cutoff score as established by Brassard et al. (2012), reflecting the presence of avoidant attachment within the overall sample.

As for relationship satisfaction, post hoc Bonferroni showed that participants in the *Flexible and coherent lovers* profile had a higher level of relationship satisfaction ($M = 13.86$; $SD = 3.25$) compared to participants in the *Tender conflicted traditionalists* profile ($M = 11.98$; $SD = 3.82$), but no significant difference with *Dominant stereotypical thinkers* ($M = 12.91$; $SD = 2.70$). According to the cutoff scores, *Flexible and coherent lovers* profile is also the only group that has a score indicating relationship satisfaction, where the other two profiles indicate relational dissatisfaction (Sabourin et al., 2005). Profiles were not distinguished regarding anxious attachment, $F_{(2,318)} = 1.17$, $p = .0313$, $\eta^2 = .007$, and sexual satisfaction, $F_{(2,321)} = 0.34$, $p = .715$, $\eta^2 = .002$.

Table 4.5 Inter-profile comparison analyses on sexo-relational correlates ($N = 325$).

	Total sample ($N = 325$)	Dominant stereotypical thinkers ($n = 12$)	Tender conflicted traditionalists ($n = 50$)	Flexible and coherent lovers ($n = 263$)	Statistic	Sig	Effect size
	$M(SD)$	$M(SD)$	$M(SD)$	$M(SD)$	F	p	η^2
Attachment							
Anxious	4.25(1.36)	4.14(1.53) ^a	4.52(1.22) ^a	4.20(1.38) ^a	1.17	.313	.007
Avoidance	2.80(1.26)	3.28(1.50) ^{a,b}	3.21(1.22) ^a	2.71(1.24) ^b	4.15	.017	.025
Relationship satisfaction	13.53(3.39)	12.91(2.70) ^{a,b}	11.98(3.82) ^a	13.86(3.25) ^b	5.71	.004	.042
Sexual satisfaction	22.34(6.60)	23.17(7.86) ^a	21.72(5.97) ^a	22.43(6.67) ^a	0.34	.715	.002

Note. Means that do not share the same superscript letters on the same line statistically differ at $p < .05$ in Bonferroni-corrected post hoc comparisons.

4.6 Discussion

The current study explored the presence of latent profiles based on SPD and GR reported by clients currently in sex therapy. LPA is particularly suitable for discerning heterogeneity and, in this context allowed to identify three distinct profiles: (1) *Dominant stereotypical thinkers*, (2) *Tender conflicted traditionalists*, and (3) *Flexible and coherent lovers*. Further analyses of the potential correlates allowed for the identification of distinctive features of each profile. Indeed, *Dominant stereotypical thinkers* showed the highest interest in sexual dominance, as well as the highest adherence to gendered roles, and most participants assigned to this profile identified as a man (83.3%). The important representation of men in this profile echoes Baber and Tucker's (2006) results indicating that men adhered more strongly to the belief that roles, attitudes and expectations are gendered (i.e., gender-linked). Moreover, in line with traditional heteronormative sexual script, the majority of men in this profile were characterized by higher interest towards sexual domination, which is consistent with other studies (e.g., Wismeijer & van Assen, 2013). This profile does not have any noticeable differences from the other profiles regarding sexo-relational correlates, which is contrary to previous studies (e.g., Fischer & Anderson, 2012; Shukla & Kapoor, 1990). Various factors could explain this difference. First, it is worth noting that while this profile scored the highest on GT, it was the second highest on GL, possibly suggesting that GL has more of an impact on sexo-relational correlates than GT. Second, it is possible that certain nuances were not captured by the scale used, such as participants' behaviours in their daily life which is known to be directly linked with sexo-relational variables. Third, alignment with societal expectations may be key in understanding the lack of association with sexo-relational correlates, both in terms of GR and SPD. Combining both GR and SPD could explain the differences in our results, being a common distinction from previous studies. Men who strongly adhere to gender stereotypes, GL specifically, and exhibit more interests toward sexual dominance which is also in alignment with societal expectations may experience no significant difference in sexual and relational satisfaction compared to those who do not conform to these expectations. This contrasts with scientific knowledge gathered until now. Lastly, this profile regroups the least number of participants from our study (3.7%) which could also explain the lack of association, mostly due to low representation and statistical power.

Tender conflicted traditionalists are characterized by their high interest in tender sex, along with their strong belief that roles, attitudes and expectations are gendered (i.e., gender-linked), such as thinking that "Girls should be protected and watched over more than boys" (Baber & Tucker, 2006). While also agreeing

that no matter ones' gender or sex, individuals are not bound by any specific roles, attitudes and expectations (i.e., gender transcendence), such as "Tasks around the house should not be assigned by sex" and "People should be treated the same regardless of their sex" (Baber & Tucker, 2006). Such results might reflect some ambivalence in this group of clients regarding their adherence to GR. This profile regroups older participants with a high score on avoidant attachment and the least satisfied in their romantic relationship compared to the third profile, *Flexible and coherent lovers*, where being conflicted in terms of their adherence to GR seems to be associated with more sexo-relational distress. This is congruent with O'Neil's (2008) review, where GR conflict was found to be associated with more relationship dissatisfaction as well as more attachment difficulties.

Participants in the *Flexible and coherent lovers* profile reported the lowest adherence to gendered roles, attitudes and expectations, which echo a flexible and coherent way to view GR. This congruence towards GR seems to be associated with less sexo-relational distress. This profile includes a majority of women. Characteristics of individuals assigned to the *Flexible and coherent lovers* profile are in line with findings from previous studies where partners' equality in terms of GR were related to better sexo-relational well-being (e.g., Cooke, 2006; Frisco & Williams, 2003; Shearer et al., 2005).

A notable difference was found regarding the age of our participants. Younger participants adhered more strongly to gender-transcendence where older participants adhered more to gendered roles (i.e., gender-linked). These results are contradictory from previous studies (Baber & Tucker, 2006) where younger individuals adhered more strongly to gendered roles. Given that GR are culturally defined, they can evolve across time and places (Gibbons et al., 1997). For instance, GR in occidental cultures tend to be less rigid than throughout most of history (Eagly et al., 2020). A potential understanding as to why older participants seem conflicted is that they may be torn between their traditionalist upbringing and the current evolution, whereas younger participants adhere less to gendered roles, reflecting the current times and beliefs, where there is a sense of congruence for these participants. Scarborough et al. (2019) found that through the years, US citizens tend to adhere more strongly to egalitarian GR, which could be similar with Canadian citizens, especially due to Canada having a higher ranking on the Global Gender Gap Index in 2024 than the US (36 vs 43; World Economic Forum, 2024). In addition to generational evolution, Davis and Greenstein (2009) highlighted in their review that education is an important factor when it comes to gender egalitarianism. Both elements seem important to consider given that our sample consists of a majority of Canadian-born and University graduates, which might explain the disproportionate

representation of the third profile (*Flexible and coherent lovers*) which regroups the majority of the participants (80.9%).

The exploration of SPD and GR in an integrated fashion allowed to identify specific profiles. Precisely, some distinctions were present for sexual dominance and tender sex, but not across all profiles. The scores on SPD scales did not show as much variance compared to scores from both GR dimensions, which could explain in part the difficulty to identify discernable profiles, whereas, both dimensions of GR did differ significantly across all profiles with large effect sizes (Richardson, 2011). This could highlight the importance of GR as a key factor to consider in profiles of SPD. The presence of three profiles, allowed to have a group where GR discrepancies emerged, represented by the second profile *Tender conflicted traditionalists*. This is an interesting discrepancy since the authors, who created and validated the questionnaire used, mentioned that both scales (i.e., gender-linked and gender transcendent) have the same direction (i.e., gender transcendent has a reverse coding to allow the same direction of both subscales), representing a certain consistency in the construct of both subscales (Baber & Tucker, 2006). Therefore, it is interesting to have a latent profile where there was a notable difference between both scores of these scales. This highlights further the importance of using both scales when examining GR, considering the differences that can arise. Similarly to our findings, Scarborough et al. (2019), in an analysis of responses from the US General Social Survey between 1977 and 2016, found that their latent class analyses regrouped participants in three categories (i.e., collapsed classes): (1) traditionalism (18%), (2) ambivalence (31%), and (3) egalitarianism (51%). Our results align with this classification.

4.6.1 Limits and further research

The present study involves some limitations. First, using a clinical sample of clients in sex therapy garners many strengths, while also limiting the results' generalizability to the general population. The main differences when comparing clinical and community samples found in a previous study are that individual seeking therapy report being less sexually satisfied than their counter parts from the community sample (Lafortune et al., 2023). As for sociodemographic variables, slight differences (i.e., small effect size) were found for age and education, where the clinical sample was younger and regrouped more undergraduates (Lafortune et al., 2023). Within our clinical sample, the means for anxious and avoidant attachment were both above the cutoff scores, resulting in a sample with high attachment anxiety and avoidance (i.e., insecure attachment; Brassard et al., 2012). A broader discrepancy within the participants' scores may allow to discern more differences amongst profiles. This is another notable difference from the general

population, where the majority (50-55%) of the population tends to report a secure attachment (i.e., low attachment anxiety and avoidance; Brassard & Lussier, 2009). Another element to consider is the disproportions found in our profiles. While comparing with a general population sample from the US (Scarborough et al., 2019), we have also found that traditionalism was our smaller profile (*Dominant stereotypical thinkers*; 3.7%) and that egalitarianism was our bigger profile (*Flexible and coherent lovers*; 80.9%). Having a bigger sample and participants that are more representative of the sample could allow to obtain similar distributions as Scarborough et al. (2019). Considering these differences, replicating our study with a general population sample could further validate the results of our study and strengthen the generalizability of our findings.

The present study did not examine to which degree both SPD and GR reflected the behaviours of the participants in their everyday life. It is possible that a participant's interests or beliefs translate differently in their life and impact their sexo-relational well-being to a different level. Our sample consisted mainly of university students/graduates which as discussed above may impact their adherence to GR and SPD. In addition, our sample was mostly Canadian which makes current results unable to account for the potential impact of culture regarding GR and SPD. Replicating the study with more diverse samples encompassing different education levels and cultural background is necessary to further examine the possible impacts of these characteristics on adherence to GR and SPD within romantic relationships. Accounting for more diversity within replicating studies could allow to have better distribution within the profiles obtained.

Another limitation concerns the low internal consistency of the gender transcendent subscale which is similar to the one obtained when the measure was validated (Baber & Tucker, 2006; $\alpha = .65$). An internal consistency equal or higher than .60 is considered acceptable (Mohamad et al., 2015). Results should be replicated using a more comprehensive measure with strong psychometric qualities. Also, aside from a medium effect size for the participants' age, all other significant differences found between profiles and correlates had a small effect size (Cohen, 1988; Richardson, 2011), limiting the importance of such statistical differences. Having a profile that regrouped few participants (i.e., < 5%) may also have affected the statistical power of our subsequent comparison analyzes. Finally, further studies are needed to be able

to incorporate the cornucopia of variables associated with SPD and GR (e.g., religious beliefs and upbringing; Feltey & Poloma, 1991; Read, 2003).

4.6.2 Clinical implications

Despite these limitations a notable strength in the current study is its focus on SPD in contrast with BDSM-only community members/practitioners. This responds to De Neef et al. (2019) recommendation to focus more broadly on sexual interests related to BDSM not limited to practitioners. Since most people engaging in BDSM-related behaviours do not identify as BDSM practitioners themselves (Coppens et al., 2020), it is central for sex therapists to consider SPD instead of BDSM to be more inclusive when asking about their clients' sexual interests and behaviours. This study adds to the knowledge surrounding the complexity of SPD highlighting a positive (non-pathological) perspective since all latent profiles were not inherently associated with patterns of sexo-relational well-being nor distress. The three profiles also offer interesting guidelines for interventions. They underline the importance for sex therapists to move beyond stereotyped assumptions of the association of traditional values and sexual dominance with sexo-relational difficulties, where it is not inherently true, such as found in this study (first profile: *Dominant stereotypical thinkers*).

Our results also highlight the importance of assessing SPD and GR without viewing these characteristics as inherently bad, to limit stigmatizing people. Our findings reflect that we live in the gray, and we need to work in that gray area in therapy. Another guideline for sex therapists would be to consider both SPD and GR in interaction, since they can impact individual's sexo-relational well-being, especially when they express congruent GR. Unless it is directly linked with the client's reason to consult, both SPD and GR are typically absent from intake assessment. Assessing SPD and GR adherence could add to the practitioners' understanding of the individual or couple seeking help. In sex therapy, an objective could be to help clients cultivate more flexible interest towards SPD due to its association with better sexo-relational well-being. Also, even though it reflects the individual's macro-perspective of a bigger societal issue GR still may impact the therapeutic outcome. As sexo-relational well-being is associated with GR congruence (third profile: *Flexible and coherent lovers*), sex therapists could focus on fostering GR congruence to lessen sexo-relational distress in their clients. This aligns with recommendations made by Brandon and Morgentaler (2016). Therapist should also help individuals cultivate more egalitarian GR, being another important distinctive characteristic found in our third profile.

4.6.3 Conclusion

Our results offer novel insights into the intersection of sexual power dynamics (SPD) and gender roles (GR) within a clinical population. These profiles emphasize the nuanced ways in which SPD and GR influence sexo-relational well-being, particularly through attachment styles and relationship satisfaction. Specifically, the findings highlight that individuals with egalitarian and congruent views on GR (*Flexible and coherent lovers*) report higher relationship satisfaction and less avoidant attachment, whereas traditional and conflicting perspectives on GR (*Tender conflicted traditionalists*) experience greater relational distress and more avoidant attachment. Therapeutic intervention would gain to focus on fostering egalitarian and congruent GR, which could increase individuals' relationship satisfaction and attachment security. Furthermore, the discovery of three specific latent profiles provides a framework for tailoring sex therapy interventions to account for both SPD and GR, moving beyond traditional pathologizing perspectives of sexual interests like dominance or submission. Clinicians are encouraged to integrate SPD and GR assessments into their therapeutic practices to better understand the clients' relational dynamics and guide personalized interventions. Interesting leads for future empirical studies would be to explore the alignment between participants' desires and behaviours in order to analyze the congruence and their implications in terms of sexo-relational well-being. By shedding light on the interplay between sexual interests and gender roles, this study advances the discourse on sexo-relational well-being, offering both theoretical and clinical contributions to sex therapy and relationship scientific knowledge.

4.7 Transition vers le troisième article

Le troisième et dernier article de thèse propose une recension systématique de la documentation scientifique portant sur les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relacionnel (c.-à-d., attachement romantique, satisfaction sexuelle et relationnelle, ainsi que le fonctionnement sexuel). Cet article répond au dernier objectif de la thèse visant à dresser un portrait des données empiriques qui s'attardent spécifiquement aux DPS et à leurs liens avec le bien-être sexo-relacionnel. Considérant les faibles effets de taille rapportés dans le premier article et le deuxième article, il était nécessaire d'explorer la documentation scientifique afin de cibler des pistes d'explication à ces tendances. En suivant les lignes directrices du *Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses* (PRISMA-2020 ; Page, McKenzie, et al., 2021 ; Page, Mohar, et al., 2021), un total de 16 articles ont été retenus pour analyser les liens existants entre les DPS et le bien-être sexo-relacionnel.

CHAPITRE 5
TROISIÈME ARTICLE

**Unveiling Sexual Power Dynamics and their Links with Sexo-Relational Well-Being: A Systematic
Literature Review**

*Roxanne Bolduc, Ph.D.(c).¹ et Natacha Godbout, Ph.D.¹

¹Département de Sexologie, Université du Québec à Montréal

Accepté dans la revue *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*

The study was supported by a Joseph-Armand-Bombardier doctoral scholarship from the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC), a scholarship from the Sexual Violence and Health Team (ÉVISSA, FRQSC #2019-SE-267304) and from the Interdisciplinary Research Centre on Intimate Relationship Problems and Sexual Abuse (CRIPCAS), awarded to R. Bolduc. This work was also supported in part by a Research Scholar Grant to N. Godbout from the Fonds de Recherche du Québec – Santé (# 251615).

*Correspondence should be addressed to Roxanne Bolduc, Department of Psychiatry and Neurosciences, Université Laval, Québec, QC, G1V 0A6, Canada; email: roxanne.bolduc@fmed.ulaval.ca

5.1 Résumé

Cette revue de la documentation scientifique s'est intéressée aux dynamiques de pouvoir sexuelles (DPS) et à leurs associations avec le bien-être sexo-relationnel, notamment l'attachement romantique, la satisfaction relationnelle et sexuelle, ainsi que le fonctionnement sexuel. Historiquement, l'intérêt pour la domination et/ou la soumission sexuelles a été pathologisé. Cependant, les données empiriques ne soutiennent plus l'hypothèse selon laquelle les DPS sont intrinsèquement problématiques et donc associées à une détresse ou des difficultés sexo-relationnelles. La présente revue systématique visait à mettre en lumière les associations entre les intérêts/comportements sexuels envers les dynamiques de pouvoir et le bien-être sexo-relationnel, en s'appuyant sur des données quantitatives publiées. La recherche documentaire a permis de recenser 77 articles, dont 16 ont été jugés éligibles et inclus dans cette revue. Un point important qui ressort de cette recension concerne l'absence de terminologie et de définition communes des intérêts et comportements liés aux DPS, limitant notre compréhension actuelle des concepts ciblés. Les résultats ont montré des contradictions, avec des liens entre les DPS et un bien-être sexo-relationnel accru, ou au contraire, avec une détresse ou des difficultés sexo-relationnelles. Les résultats ont montré de faibles associations avec le bien-être sexo-relationnel et ont souligné la nécessité d'effectuer des recherches complémentaires pour mieux comprendre les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel. Examiner les effets indirects d'autres variables sur ces associations semblent être une avenue pertinente à explorer dans de futures recherches.

Mots-clés : dynamiques de pouvoir sexuelles, BDSM, revue systématique de la documentation scientifique, attachement romantique, satisfaction relationnelle, satisfaction sexuelle, fonctionnement sexuel.

Intérêt public : Compte tenu d'un changement de paradigme considérable observé quant aux points de vue et mœurs sur les dynamiques du pouvoir sexuelles, il est nécessaire d'examiner les données empiriques publiées afin de mieux comprendre leurs liens avec le bien-être sexo-relationnel. La présente revue systématique de la documentation scientifique a permis d'identifier 16 articles centrés sur les dynamiques du pouvoir sexuelles et leurs liens avec le bien-être sexo-relationnel. Les implications pour les études futures sont présentées à la lumière des données actuelles.

5.2 Abstract

This review targeted sexual power dynamics (SPD) and their associations with sexo-relational well-being including romantic attachment, relationship and sexual satisfaction, and sexual functioning. Historically, interest towards sexual domination and/or submission have been pathologized, however empirical data no longer support the premise that SPD are inherently problematic and therefore associated with sexo-relational distress or difficulties. The present systematic review aimed to shed light on the associations between sexual interests/behaviours towards power dynamics and sexo-relational well-being based on published quantitative data. The literature search yielded 77 articles, a total of 16 articles were deemed eligible and included in this review. A focal point that emerged from this review pertains to the absence of a common terminology and definition of SPD-related interests and behaviours, limiting our current understanding of the concepts at play. The results showed contradictions, with links between SPD and more sexo-relational well-being, or on the contrary, with sexo-relational distress or difficulties. The results showed weak associations with sexo-relational well-being and highlighted the need for further research to better understand the associations between SPD and sexo-relational well-being. Examining indirect effects of other variables on these associations seems to be a relevant avenue to explore in future research.

Keywords: Sexual power dynamics; BDSM; Systematic literature review; Romantic attachment; Relationship satisfaction; Sexual satisfaction; Sexual functioning.

Public significance statement: Given a considerable paradigm shift as it pertains to the views/mores about sexual power dynamics, there is a need to review published empirical data to better understand the associations with sexo-relational well-being. The present systematic literature review allowed to identify 16 articles centred on sexual power dynamics and their associations with sexo-relational well-being. Implications for future studies are presented in light of the current data.

Unveiling Sexual Power Dynamics and their Links with Sexo-Relational Well-Being: A Systematic Literature Review

5.3 Introduction

Power dynamics are inherent and expected within social interactions (Reis et al., 2000), whereas within the confines of human sexuality, sexual power dynamics (SPD) are not necessarily recognized or even thoroughly discussed (Brown et al., 2020). SPD encompass an interest towards sexual practices involving the presence (i.e., sexual dominance and/or submissiveness) or absence (i.e., tender sex; Bolduc et al., 2024) of a sexual hierarchy between partners. Interest towards sexual hierarchy between partners such as sexual dominance and/or submissiveness have gained mainstream interests, especially since the publication and movie adaptation of the trilogy of *Fifty Shades* (James, 2012a, 2012b, 2012c). Many have criticized the ways in which the depiction made by the author was not a true representation of the core values and elements of BDSM (i.e., bondage-discipline, domination-submission, sadism-masochism) practices (e.g., consent; Barker, 2013; Drdová & Saxonberg, 2020). Nevertheless, it allowed for a certain accessibility and acceptability of BDSM-related interests or behaviours, being a mainstream representation of BDSM (e.g., Deller & Smith, 2013; Khan, 2017). The current scientific literature targets SPD, which encompass BDSM interests or behaviours along with an inclusive array of sexual practices and interests. Given that most people that report at least one BDSM-related behaviour (e.g., using handcuffs) do not necessarily identify as a BDSM practitioner (80%; Coppens et al., 2020), SPD seem to be more in line with people's realities.

The present systematic literature review targets SPD and their associations with specific sexo-relational well-being variables (i.e., romantic attachment, relationship and sexual satisfaction, and sexual (dys)function). Considering that BDSM includes domination and submission, the articles on BDSM are of interest for this review. Yet, BDSM might also include the use of pain and because this review is focused on SPD, only sexual hierarchy between partners will be considered.

Previous systematic reviews focused on the prevalence rates of BDSM interests or practices (Brown et al., 2020; De Neef et al., 2019), or its association with personality traits, childhood trauma (De Neef et al., 2019), as well as etiological, psychological, and interpersonal factors and characteristics (Brown et al., 2020; Ritchers et al., 2008; Wismeijer & van Assen, 2013). Some targeted biological components related to BDSM (De Neef et al., 2019; Wuyts & Morrens, 2022). Others pertained to clinical implications when working

with BDSM practitioners (Dunkley & Brotto, 2018). No systematic literature review focused specifically on SPD and its associations with sexo-relational well-being (i.e., romantic attachment, relationship and sexual satisfaction, sexual [dys]function). Yet, such review is needed to offer a precise picture of current empirical data about SPD and its associations with sexo-relational well-being, which allows to understand if or how SPD is related to these central components of sexuality. The goal of this paper is to go beyond normalizing these sexual interests/behaviours with prevalence, but rather to report the relations documented with sexo-relational well-being.

A total of four indicators of sexo-relational well-being were selected because of their relevance to human sexuality as well as their interconnectedness (see review of Lorimer et al., 2019). Indeed, sexuality plays an important role in the experience of the attachment bond within the romantic relationship, and vice-versa, since it is a way of expressing affection between partners (Birnbaum & Finkel, 2015). An (in)secure attachment system may impact multiple relationship domains, including sexual and relationship satisfaction, as well as sexual functioning (Mark et al., 2018; Péloquin et al., 2014; Stefanou & McCabe, 2012). Romantic attachment is a key variable to examine its associations with SPD, considering the interrelatedness of attachment needs and sexuality (Cassidy & Shaver, 2016). Sexual satisfaction is also related to relationship satisfaction (Butzer & Campbell, 2008; Byers, 2005; McNulty et al., 2016; Vowels & Mark, 2020) and quality of life (Davison et al., 2009; Flynn et al., 2016). The absence of sexual dysfunction is related to a fulfilling and satisfying sexual life and romantic relationship (Wincze & Weisberg, 2015), while low sexual satisfaction and the presence of sexual dysfunctions are commonly reported by adults from the general population (Graham et al., 2020; Lewis et al., 2010; Wang et al., 2015). These four variables, romantic attachment, relationship and sexual satisfaction, as well as sexual function, are widely used as proxy to assess sexo-relational well-being in studies focused on sex and relationships. Studying these indicators in relation to SPD will allow to pinpoint implications in terms of intervention, as they are commonly considered to assess and intervene with individuals or couples seeking help for sexual or relational difficulties.

Interest towards sexual domination and/or submission has historically been pathologized and found to be associated with higher levels of relationship and sexual distress, as well as patterns of insecure attachment (Brown et al., 2020) and sexual dysfunction (Sanchez et al., 2006). Yet, studies that examined these links have found inconsistent results ranging from no relationship (Pascoal et al., 2015; Rogak & Connor, 2018) or a positive one in which SPD were related to higher levels of relationship and sexual satisfaction, and

lesser symptoms of sexual dysfunction (Botta et al., 2019; Strizzi et al., 2022; Ten Brink et al., 2021; Vander Molen et al., 2021; Wismeijer & van Assen, 2013). These differences emphasize the need for a systematic literature review examining the associations between SPD and sexo-relational well-being, to clarify the commonalities and distinctions within the current empirical data, as well as, identifying tailored recommendations to further our scientific knowledge to date.

5.3.1 Objective

The objective is to perform a systematic literature review that sift through available quantitative data examining associations between SPD and sexo-relational variables (i.e., romantic attachment, relationship satisfaction, sexual satisfaction and sexual functioning).

5.4 Method

The present systematic literature review followed the 2020 guidelines of the Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses (PRISMA; Page, McKenzie, et al., 2021; Page, Mohar, et al., 2021).

5.4.1 Search strategy

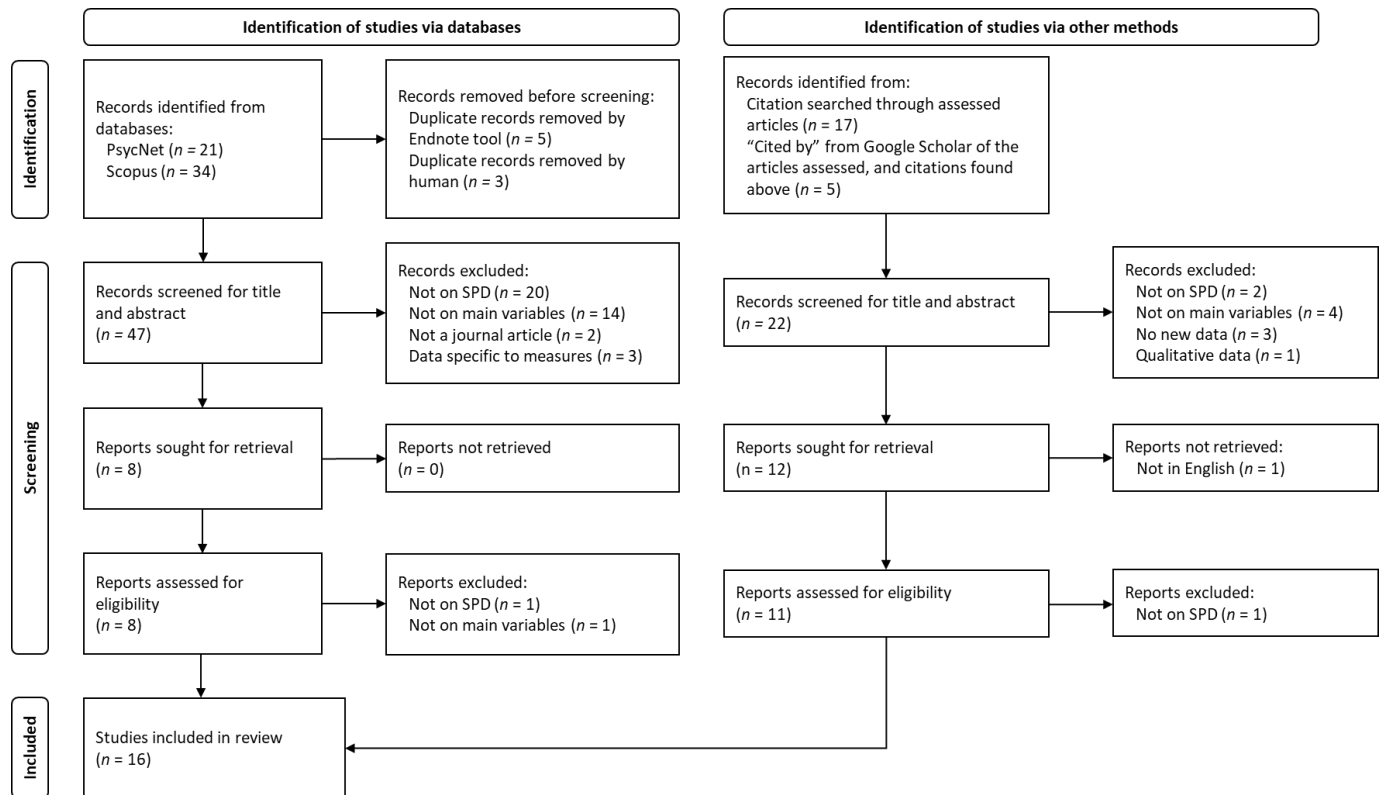
This review identified quantitative peer-reviewed articles published in a journal written in English that examined the link between SPD and sexo-relational variables of interest (i.e., adult attachment, sexual and relationship satisfaction, and sexual functioning). There was no limit as for the date of the publication of the articles, the search was finalized on April 16, 2024. A total of two database were used: PsycNet (which regroups PsycINFO and PsycARTICLES) and Scopus. In order to regroup all possible combination, the search terms used were: ((BDSM OR "Sexual Domination" OR "Sexual Dominance" OR "Sexual Submission" OR "Sexual Submissiveness" OR "Sexual Power Dynamic" OR "Sexual Power Dynamics") AND ("Romantic Attachment" OR "Adult Attachment" OR "Sexual Satisfaction" OR "Sexually Satisfied" OR "Relationship Satisfaction" OR "Couple Satisfaction" OR "Dyadic Satisfaction" OR "Romantic Satisfaction" OR "Sexual Function" OR "Sexual Functioning") AND NOT (IPV OR Violen* OR Abus* OR Aggressi*)) AND NOT (HIV OR STI* OR "Sexually Transmitted")). The exclusion of specific keywords in the search terms (i.e., NOT (IPV OR Violen* OR Abus* OR Aggressi*)) AND NOT (HIV OR STI* OR "Sexually Transmitted")) were specified to avoid articles on other types of power such as control over one's partner (i.e., interpersonal partner violence - IPV), violence, abuse and/or aggression towards a partner or one's capacity to negotiate safer

sex practises (i.e., condom use), lessening the spread of sexually transmitted infections (STI) and specifically human immunodeficiency virus (HIV).

The selection and screening process is shown by the flowchart presented in Figure 5.1. Through our database search, 55 articles were identified, where eight duplicates were identified and removed. The articles obtained were then screened for eligibility by the first author through reading the titles and abstracts of the manuscripts found ($n = 47$). Studies that solely focused on sadomasochism (either combined or as separate components) without addressing sexual power dynamics were excluded from this review, to focus our attention on sexual power dynamics including sexual dominance and submission, but not on pain (either received or inflicted). From the articles screened through titles and abstracts, the studies that met the inclusion criteria were then retrieved ($n = 8$). The complete articles were then screened to guarantee their eligibility, two articles were excluded because they did not include SPD ($n = 1$) or did not use sexo-relational variables ($n = 1$), leaving a total of six articles to include in the review.

Additional methods used to identify potential studies included examining the references of each identified article and using GoogleScholar "Cited by" from the eight previously retrieved articles. This strategy allowed to identify 22 additional possible articles. Screening through titles and abstracts ($n = 22$), allowed to identify 12 articles that met the inclusion criteria. While retrieving the complete articles ($n = 12$), one article was not written in English ($n = 1$), although the title and abstract were translated into English. The text of the remaining 11 articles was assessed for eligibility, one article was excluded as the context did not include SPD ($n = 1$). A total of 10 articles were added to the review. The second author participated in the systematic review process, reviewing each decision during the screening process and both authors agreed on the articles included and excluded in the review. The final sample consisted of 16 articles.

Figure 5.1 Flowchart of the systematic review process.



5.5 Results

The information extracted from each article is presented in Table 5.1. Results are summarized in accordance with the four sexo-relational variables targeted in this review: adult attachment, sexual satisfaction, relationship satisfaction and sexual functioning. The effect sizes reported in the table are based on usual standards (i.e., small when $r \geq .10$, medium when $r \geq .30$, large when $r \geq .50$; Cohen, 1988). The characteristics of each sample (i.e., age, sample size, Country of residence, gender, sexual orientation, information on recruitment) as well as the definition used in each study will be presented in the text.

Table 5.1 Descriptions of reviewed articles.

Study	Sample descriptives	SPD terminology	Outcomes	Main results
Bonell et al. (2022)	308 heterosexual American women	Sexual submission (behaviour and interest in partner dominance)	Sexual satisfaction (dissatisfaction)	More sexually submissive behaviours were related with higher sexual dissatisfaction ($r = .14$). Stronger interest in partner dominance was related with lower sexual dissatisfaction ($r = -.14$). Interest in partner dominance moderated the link between sexual submissive behaviour and sexual dissatisfaction, where more sexual submissive behaviours were associated with higher sexual dissatisfaction only when the participants reported lower interest in partner dominance.
Botta et al. (2019)	BDSM group: 266 (47% women) Non-BDSM group: 200 (50% women) Italian participants, mostly heterosexual	BDSM practitioners classified into three groups (dominant, submissive, or switch)	Sexual satisfaction; Sexual function (sexual complaints and distress, sexual dysfunction)	The dominant group reported higher sexual satisfaction compared to the submissive and non-BDSM groups, the switch group reported higher sexual satisfaction compared to the non-BDSM group. In men, the dominant group reported lower erectile dysfunction distress, lower premature ejaculation complaints, lower premature ejaculation distress, higher sexual satisfaction and lower distress total compared to the submissive and the non-BDSM groups. Both dominant and switch groups reported less erectile dysfunction, less premature ejaculation, and fewer disorders than submissive and non-BDSM groups based on DSM-5 criteria. In women, the dominant group reported fewer anorgasmia complaints, fewer sexual pain complaints, lower sexual pain distress, less persistent genital arousal complaints, higher sexual satisfaction and lower distress total compared to women from submissive and non-BDSM groups. Women from dominant and switch groups reported less sexual pain and less overall disorders compared to submissive and non-BDSM groups based on DSM-5 criteria.
Huang et al. (2023)	29,821 Finnish participants (66.2%	Sexual submission and	Sexual satisfaction;	In men, the presence of sexual submission behaviour was associated with higher sexual distress ($r = 0.119$), better erectile function

	women), mostly heterosexual (79-88%)	dominance (behaviour)	Sexual distress; Sexual function (dysfunction)	($r = 0.040$) and less early ejaculation symptoms ($r = -0.126$). The presence of sexual dominance behaviour was related with higher sexual distress ($r = 0.150$), better erectile function ($r = 0.062$), better orgasmic function ($r = 0.049$), higher intercourse satisfaction ($r = 0.068$), higher sexual satisfaction ($r = 0.042$) and less early ejaculation symptoms ($r = -0.156$). In women, the presence of sexual submission behaviour was related with higher sexual distress ($r = 0.175$), higher sexual desire ($r = 0.326$), higher sexual arousal ($r = 0.276$), more lubrication ($r = 0.266$), more orgasm ($r = 0.187$), higher sexual satisfaction ($r = 0.265$), more sexual pain ($r = 0.280$) and higher sexual function ($r = 0.184$). The presence of sexual dominance behaviour was associated with more sexual distress ($r = 0.147$), higher sexual desire ($r = 0.288$), higher sexual arousal ($r = 0.266$), more lubrication ($r = 0.256$), more orgasm ($r = 0.196$), higher sexual satisfaction ($r = 0.261$), more sexual pain ($r = 0.269$), and higher sexual function ($r = 0.173$).
Kiefer & Sanchez (2007)	American and heterosexual participants Study 1: 285 (43.5% women) Study 2: 398 (65.8% women from the original sample, before exclusion)	Sexual submission (passive sexual behaviour)	Sexual satisfaction (Study 1 and 2); Sexual function (desire in Study 1 and arousal in Study 2, ability to reach orgasm in Study 2)	In Study 1, in men and women, more sexual submission behaviours were related with lower sexual satisfaction ($r_{men} = -0.190$; $r_{women} = -0.213$) and lower sexual desire ($r_{men} = -0.328$; $r_{women} = -0.357$). In Study 2, only amongst women, more sexual submission behaviours were associated with lower sexual satisfaction ($r = -0.14$) and lower sexual arousal ($r = -0.18$). No associations were found between sexual submission behaviours and men's level of arousal and sexual satisfaction. No associations were found in women and men as for their sexual submission behaviours and their ability to reach orgasm.
Kiefer et al. (2006)	Heterosexual American women, undergraduate students Study 1: 48	Sexual submission and dominance (unconscious associations of	Sexual function (subjective perceptions of their ability to become aroused	In Study 1, a greater association of sex with submission was related with lower ability to become aroused ($r = -0.459$). In Study 2, a greater association of sex with submission was associated with a lesser ability to reach orgasm ($r = -0.229$).

Study 2: 110		sex with submission and unconscious associations of sex with dominance)	in Study 1, overall ability to reach orgasm in Study 2)	
Li (2024)	Chinese participants BDSM group: 1,856 (77% women; 52.4% heterosexual) Non-BDSM group: 1,454 (44.5% women; 47.6% heterosexual)	BDSM practitioners separated into three groups (dominant, submissive, or switch)	Romantic attachment	Participants from the dominant group reported higher proportions of secure and avoidant attachment styles compared to submissive and switch groups. Participants from the submissive group had higher proportions of insecure and anxious attachment styles compared to the dominant and switch groups. Participants from the submissive group reported a higher mean score of anxious attachment compared to both dominant and switch groups. Women from the submissive group had a lower mean score of dependence attachment compared to women from dominant and switch groups.
Pascoal et al. (2015)	68 Portuguese participants who self-identified as a nonexclusive BDSM practitioner (32.4% women), mostly heterosexual (71 %)	BDSM practitioners (self-identified nonexclusive BDSM practitioner)	Sexual functioning distress; Sexual satisfaction	Men reported lower distress related to their low desire, to their difficulties to feel aroused, to the maintenance of their arousal and their inhibition to orgasm when engaged in a BDSM context compared to a non-BDSM context. Women reported a lower level of distress related to the maintenance of their arousal in a BDSM context compared to a non-BDSM context. No differences were found as for the participant's, men and women, sexual satisfaction in a BDSM context compared to a non-BDSM context.
Richters et al. (2008)	19,307 Australians (47% women)	BDSM practitioners (B&D or S&M)	Sexual difficulties in the last 12 months	No differences were found in terms of participants' sexual difficulties between BDSM and non-BDSM groups.
Rogak & Connor (2018)	163 BDSM practitioners (46%)	BDSM practitioners	Relationship satisfaction	No differences were found in terms of participants' relationship satisfaction between the dominant and submissive groups.

	women; 53.8% heterosexual; 95.7% white)	separated into two groups (dominant and submissive)		
Sanchez et al. (2006)	Study 4: 96 heterosexual American women, undergraduate students	Sexual submission (behaviour)	Sexual function (subjective arousal and arousal difficulty)	More sexual submissive behaviours were associated with lower subjective sexual arousal ($r = -.253$) and more difficulties with sexual arousal ($r = .201$).
Sanchez et al. (2012)	181 heterosexual American couples (50% women)	Sexual submission (behaviour and interest in partner dominance)	Sexual satisfaction; Relationship satisfaction; Sexual function (sexual desire)	In men, more submissive behaviours were related with lower levels of their own sexual satisfaction ($r = -.21$) and sexual desire ($r = -.18$). In women, more interest toward a dominant partner was associated with higher levels of their own sexual satisfaction ($r = .33$) and sexual desire ($r = .35$). More submissive behaviours were related with lower levels of their own sexual satisfaction ($r = -.19$) and relationship satisfaction ($r = -.18$), as well as lower levels of their partner's sexual satisfaction ($r = -.22$) and sexual desire ($r = -.20$). An integrative model based on Actor Partner Interdependence Model (APIM) showed a direct link where more submissive behaviours in women were associated with their lower sexual satisfaction ($\beta = -.20$). Moderations were also found in this model and explored further through simple slopes analysis. In women with low interest in partner dominance, more submissive behaviours were associated with lower levels of their sexual satisfaction ($\beta = -.35$) and their partner's sexual satisfaction ($\beta = -.24$). When women reported high interest in partner dominance, these were no longer significant associations.
Strizzi et al. (2022)	4,148 Norwegians (47,3% Women), mostly heterosexual (93.5%)	BDSM (arousal, interest and behaviour)	Sexual satisfaction; Relationship satisfaction	More arousal towards ritual sub/dom games was associated with lower relationship satisfaction ($r = -.048$). More interests in BDSM were related with lower relationship satisfaction ($r = -.037$) and sexual satisfaction ($r = -.045$).

				More BDSM behaviours were associated with higher sexual satisfaction ($r = .054$).
Ten Brink et al. (2021)	Total sample of 1,289 individuals, divided by non-BDSM group ($n = 326$), BDSM fantasy ($n = 192$) and BDSM practitioners ($n = 771$), total sample mostly heterosexual (85.3%; 52.6% women)	BDSM interests were divided into four groups (not interested, fantasy, practitioners within private practice and community practice) and BDSM identities amongst practitioners were separated into three groups (dominant, submissive and switch)	Romantic attachment	When assessing for associations between BDSM and attachment style, within the BDSM practitioners who had community practises, reporting more dominant behaviours were associated with more secure attachment ($r = .206$), while reporting more submissive behaviours were related to more insecure attachment ($r = .200$). No group differences within BDSM interests' groups were found for the avoidant attachment style. BDSM practitioners within a community practice reported the highest secure attachment scores, compared to the other groups (non-BDSM, BDSM-fantasy and BDSM-private practice). Participants from BDSM-community practice reported less insecure attachment compared to participants with BDSM-private practice and BDSM-fantasy. Participants with BDSM-community practice reported more anxious attachment compared to participants with BDSM-private practice and non-BDSM participants. Participants from BDSM-fantasy group had a higher score of anxious attachment in contrast to the non-BDSM individuals. No group differences were found for the avoidant and anxious attachment styles when comparing BDSM identities' groups within BDSM practitioners. Participants from the dominant group reported more secure attachment compared to the submissive group, and lower insecure attachment compared to participants from the submissive and switch groups. No significant group effect was found for the avoidant attachment style when comparing non-BDSM to BDSM identities' groups only within BDSM community practitioners. Participants from the non-BDSM group reported the lowest score of secure attachment, compared to those from the BDSM community

groups (dominant, submissive and switch). Participants from the dominant group reported lower scores of insecure attachment compared to those of the submissive and the non-BDSM groups. Anxious attachment was lower within the non-BDSM group compared to the BDSM community groups (dominant, submissive and switch).

Vander Molen et al. (2021)	614 American or Canadian participants (44.8% women), mostly heterosexual (82%)	BDSM interests	Romantic attachment; Sexual satisfaction; Relationship satisfaction	In men, more BDSM interests were associated with higher sexual satisfaction ($r = .21$). In men, no associations were found between BDSM interests and romantic attachment in as well as with relationship satisfaction. In women, more BDSM interests were related with lower attachment dependence ($r = -.16$) and higher sexual satisfaction ($r = .19$). In women, no association was found between BDSM interests and relationship satisfaction.
Velten et al. (2017)	2,214 German women at baseline (last data point, $n = 278$), mostly heterosexual (71.6%)	Sexual power dynamics	Sexual function (sexual function, sexual excitation, arousability, sexual inhibition, concerns about sexual function and arousal contingency)	Higher score of SPD was linked with higher levels of sexual excitation ($r = .64$), arousability ($r = .38$), sexual function at baseline ($r = .25$), sexual function at Follow-up 1 ($r = .21$) and sexual function at Follow-up 2 ($r = .15$). Higher score of SPD was, on the other hand, associated with lower levels of sexual inhibition ($r = -.30$), concerns about sexual function ($r = -.17$) and arousal contingency ($r = -.27$).
Wismeijer & van Assen (2013)	Dutch participants BDSM group: 902 (48.6% women); Non-BDSM group: 434 (70.3% women)	BDSM identities separated into three groups (dominant, submissive, or switch)	Romantic attachment	In men, participants from the dominant group had a lower mean score of anxious attachment compared to submissive and switch groups. In women, anxious attachment style was lower for BDSM compared to non-BDSM participants, lower for dominant compared to submissive and non-BDSM individuals.

No significant group differences were found for avoidant attachment, discomfort with closeness and preoccupation when comparing BDSM identities.

Note. Data reported were significant ($p < 0.05$), whereas the absence of differences or associations were nonsignificant ($p > 0.05$)

5.5.1 Sample's sociodemographic characteristics

Sociodemographic characteristics are detailed to contextualize the results of the reviewed studies. Most authors used a sample of adults (Botta et al., 2019; Li, 2024; Pascoal et al., 2015; Rogak & Connor, 2018; Vander Molen et al., 2021; Velten et al., 2017; Strizzi et al., 2022; Ten Brink et al., 2021). Some reported a range of age from 16 years old to 59 years old (Richters et al., 2008), whereas others solely reported that the mean age was above 18 years old (Bonell et al., 2022; Huang et al., 2023; Kiefer & Sanchez, 2007; Sanchez et al., 2012; Sanchez et al., 2006; Wismeijer & van Assen, 2013). A total of two studies did not have any information in terms of age, one mentioned a sample of undergraduates (Keifer et al., 2006) and the other reported no age specification for their sample of BDSM community (Ten Brink et al., 2021). The sample sizes varied between 48 to almost 3,000 participants. A considerable proportion of participants were sampled from North American countries (Bonell et al., 2022; Kiefer & Sanchez, 2007; Kiefer et al., 2006; Sanchez et al., 2006; Sanchez et al., 2012; Vander Molen et al., 2021) or European countries (Botta et al., 2019; Huang et al., 2023; Pascoal et al., 2015; Strizzi et al., 2022; Ten Brink et al., 2021; Velten et al., 2017; Wismeijer & van Assen, 2013). Other authors had participants pooled from Australia (Richters et al., 2008), China (Li, 2024), or did not offer specific information aside from having a predominantly white sample (95.7%; Rogak & Connor, 2018).

As for the gender of the participants, some studies solely included women (Bonell et al., 2022; Kiefer et al., 2006; Sanchez et al., 2006; Velten et al., 2017), others had a predominance of women in their sample varying from 52.6% to 66% (Botta et al., 2019; Huang et al., 2023; Study 2 of Kiefer & Sanchez, 2007; Li, 2024; Ten Brink et al., 2021; Wismeijer & van Assen, 2013), six studies included similar proportions of male and female participants (Study 1 of Kiefer & Sanchez, 2007; Richters et al., 2008; Rogak & Connor, 2018; Sanchez et al., 2012; Strizzi et al., 2022; Vander Molen et al., 2021), and one study included more men (2/3, vs 1/3 women; Pascoal et al., 2015). The majority of studies focused on binary gender identities of men and women. Some sample included people who identified as nonbinary, trans or under the label "other" (Rogak & Connor, 2018; Ten Brink et al., 2021; Vander Molen et al., 2021), but considering the low representation (<2%) and statistical power inferred, they had to be excluded when comparative analyses based on gender were performed.

Regarding sexual orientation, some studies only included heterosexual participants (Bonell et al., 2022; Kiefer & Sanchez, 2007; Kiefer et al., 2006; Sanchez et al., 2006; Sanchez et al., 2012), or a majority of heterosexual participants (Botta et al., 2019; Huang et al., 2023; Li, 2024; Pascoal et al., 2015; Rogak &

Connor, 2018; Strizzi et al., 2022; Ten Brink et al., 2021; Vander Molen et al., 2021; Velten et al., 2017). Only one study did not report participants' sexual orientation (Wismeijer & van Assen, 2013), another did not specify the proportions in their sample, but compared participants based on their sexual orientation (Richters et al., 2008), observing that people who participated in BDSM in the past year were more likely to report being bisexual or gay-identified men.

Lastly, most authors recruited community samples (Bonell et al., 2022; Huang et al., 2023; Study 2 in Kiefer & Sanchez, 2007; Richters et al., 2008; Strizzi et al., 2022; Ten Brink et al., 2021; Vander Molen et al., 2021; Velten et al., 2017), some had a community sample only for their control group of non-BDSM participants (Botta et al., 2019; Li, 2024; Wismeijer & van Assen, 2013). Some recruited a university sample (Study 1 in Kiefer & Sanchez, 2007; Kiefer et al., 2006; Sanchez et al., 2006; Sanchez et al., 2012). The recruitment of BDSM participants was done through advertisements on BDSM-specific websites, forums or events (e.g., FetLife.com, EroticAwakening.com, bdsmzaken.nl; Botta et al., 2019; Li, 2024; Pascoal et al., 2015; Rogak & Connor, 2018; Ten Brink et al., 2021; Wismeijer & van Assen, 2013).

5.5.2 SPD: Terminology and definitions

The SPD-related terminology and definitions used within the reviewed articles were documented, due to their implications to understand and generalize the data. A total of four main categories were extracted: (1) BDSM; (2) SPD; (3) Sexual submission; (4) Sexual dominance. Those categories are described based on the terminology and definitions offered.

5.5.2.1 BDSM

BDSM is an acronym that refers to bondage-discipline, domination-submission, sadism-masochism and is the most used term in the current scientific literature. A majority of the reviewed articles focused on BDSM, and the authors used three different ways to identify BDSM participants, either through self-identification as a BDSM practitioner, individuals exploring BDSM-specific forums/websites or based on their response to BDSM-related questions/measures assessing their levels of interest or behaviours. Regarding self-identification, some authors used self-identification as a BDSM practitioner as an inclusion criterion to participate in their study without offering a specific definition such as Pascoal et al. (2015) who included people who "self-identifying as a nonexclusive BDSM practitioner" (p. 1054), Li (2024) who asked participants: "Are you someone who engages in BDSM-related activities?" (p. 3) and Botta et al. (2019) who regrouped "participants who self-identified as consensual BDSM practitioners" (p. 464). Other

authors assumed that their targeted advertisements done through BDSM-specific forums/websites attracted participants who can be labelled as BDSM practitioners (Rogak & Connor, 2018; Wismeijer & van Assen, 2013). Wismeijer and van Assen (2013) mentioned their research objective in their advertisement as “a study mapping the psychology of the practice of BDSM” (p. 1 945). Rogak and Connor (2018) specified wanting the participants to make their own interpretations, using the labels as presented on FetLife.com (a popular social network for the BDSM, fetish and kinky community) and the site’s absence of defined labels. Finally, other studies used questions to identify BDSM practitioners. More precisely, Ritchers et al. (2008) selected the participants who responded “yes” to “In the last 12 months have you been involved in B&D or S&M? That’s bondage and discipline, sadomasochism, or dominance and submission.” (p. 1 668). Another research team used 54 items measuring participants’ level of “interest and practice experience with specific BDSM activities” (p. 3), to identify participants based on their BDSM interest/practice: (1) “No interest”, (2) “Fantasy”, (3) “BDSM-Private Practice” where “practitioners performed their activities solely at home”, and (4) “BDSM-Community Practice” where “practitioners performed their activities within an existing BDSM Community” (p. 3). A singular study used an adapted BDSM subscale (7-items) of the Paraphilias Scale (Seto et al., 2012) to identify participants with BDSM interest. The participants reported their level of interest, from “very repulsive” to “very arousing” for the following items: “You are being tied or handcuffed”, “You are tying or handcuffing someone”, “You are being spanked, beaten, or whipped by someone”, “You are controlling or dominating someone”, “You are being controlled or dominated by someone”, “You are spanking, beating, or whipping someone”, “You are having your breathing restricted during sexual activity” (Vander Molen et al., 2021, p. 280). A last study measured the participants’ BDSM arousal (i.e., “can think of doing this myself” or “could see yourself being sexually stimulated by”), BDSM interest (i.e., “I want to try it”) and BDSM behaviour (i.e., “I have already tried it”) using the following items: “(1) Could you see yourself being sexually stimulated by ritual games connected to dominance and submission? (2) Could you see yourself being sexually stimulated by using consensual dominance/submission/pain? (3) What have you tried, or want to try, during sex: Roleplay? (4) What have you tried, or want to try, during sex: BDSM (sadomasochism, bondage, dominance and submission)?” (pp. 250-251; Strizzi et al., 2022).

BDSM does include sexual submission and sexual dominance without specific emphasis on one or the other. Within the nine studies that used BDSM, five inquired about the participants’ roles and interest levels to perform comparative group analysis. Specifically, three studies divided BDSM practitioners in three groups with associated definitions by Wismeijer and van Assen (2013; p. 1 943): (1) dominant/dom

is “the person that exerts control”, (2) submissive/sub is “the person that gives up control”, and (3) switch is “expressing the possibility to be flexible, playing as dom or sub, in different scenes or with different partners” (Botta et al., 2019; Ten Brinck et al., 2021; Wismeijer & van Assen, 2013). Li (2024) used the same three categories, but offered slightly different definitions where “Dom” refers to people who “prefer discipline and/or dominance and/or act as a sadist and/or act as a caregiver in BDSM-related activities”, “Sub” is for people who “prefer to be submissive and/or be subjected to bondage and/or act as a masochist and/or as a “little” role in BDSM-related activities”, and “Switch” when they “can change their identity as they wish” (p. 3). Lastly, Rogak and Connor (2018) only used the first two categories (Dom/Sub) by combining “top” and “dominant” into the group of “Dominants”, and also combined “bottom” and “submissive” into “Submissives” (p. 461).

5.5.2.2 SPD

Only one study used the concept of SPD, which was measured using a 4-item subscale of the Sexual Excitation Scale (Velten et al., 2017). The items are: “Feeling overpowered in a sexual situation by someone I trust increases my arousal”, “It turns me on if my partner “talks dirty” to me during sex”, “If a partner is forceful during sex, it reduces my arousal”, and “Dominating my partner is arousing to me” (code reverse; Graham et al., 2006, p. 402).

5.5.2.3 Sexual submission

Studies examined the concept of sexual submission by measuring sexual submissive/passive behaviours, or the person’s level of interest in partner dominance. Precisely, sexual submission behaviour was measured with items developed by Sanchez et al. (2006) in three studies (Bonell et al., 2022; Keifer & Sanchez, 2007; Sanchez et al., 2012). The items are as follows: “I tend to take on the passive role during sexual activity,” “I tend to take on the submissive role during sexual activities,” “I prefer to take on the passive role during sexual activities,” and “I prefer to take on the more agentic or active role during sexual activity” (reverse coded; Sanchez et al., 2006, p. 516). A fourth study (Huang et al., 2023) regrouped three different population-based datasets where the first dataset had two items: “Have you ever been humiliated in a way that made you sexually aroused?” and “Has somebody ever caused you physical pain so that you became sexually aroused by it?”, whereas one item was used in the other two datasets: “Have you been dominated, humiliated, controlled (e.g., bondage), or have your partner caused you pain, with mutual consent to achieve sexual pleasure?” (p. 2), to differentiate their participants according to the presence or absence of sexual submissive behaviours (1 = yes, 0 = no). Within two studies, the participants’

level of interest in partner dominance was measured via three items: “I find it arousing when my partner is the aggressive one in bed”, “I think it is sexiest when my partner takes control in bed”, and “I think it is very exciting when my partner leads our sexual experiences” (Sanchez et al., 2012, p. 532; Bonell et al., 2022). Bonell et al. (2022) used other terms interchangeably for this concept; enjoying submissiveness and sexual preference for submission. Kiefer et al. (2006) used the terms “comply, submit, slave, yield, concede, and weaken”, to associate sex with submission (p. 86).

5.5.2.4 Sexual dominance

The concept of sexual dominance was included in two studies. Huang et al. (2023) measured it with two items in their first dataset: “Have you ever caused another person physical pain and become sexually aroused by it?” and “Have you ever humiliated somebody and become sexually aroused by it?”, whereas one item was used in their other two datasets: “Have you dominated, humiliated, controlled (e.g., bondage), or caused pain to a partner, with mutual consent to achieve sexual pleasure?” (p. 2). The participants were divided into two groups according to the presence (1 = yes) or absence (0 = no) of sexual dominance behaviours. Kiefer et al. (2006) had the following terms that associated sex with dominance: “coerce, assert, power, fierce, strong, and challenge” (p. 86).

5.5.3 SPD and romantic attachment

This review identified four studies that examined the associations between romantic attachment and BDSM (Vander Molen et al., 2021; dominant, submissive, switch, and a control group of non-BDSM in Li, 2024 and Wismeijer & van Assen, 2013; BDSM fantasy, BDSM private practice, BDSM community practice, and no interest in Ten Brink et al., 2020). To summarize the results, some variances were found, where most implicated that BDSM practitioners tended to report more secure attachment, lower anxious and avoidant attachment scores, but that was not found through all studies. No associations were found in men, whereas in women, a weak link was found where reporting higher BDSM interests was associated with lower scores of avoidant attachment (dependence only; Vander Molen et al., 2021). Participants who reported more dominant behaviours were associated with more secure attachment (Ten Brink et al., 2021). In contrast, more submissive behaviours were associated with more insecure attachment (Ten Brink et al., 2021).

When comparing the groups of participants, some differences were found. In women only, BDSM participants reported lower levels of anxious attachment compared to their non-BDSM counterpart

(Wismeijer & van Assen, 2013). In Ten Brink et al. (2021), some differences were found between all four groups of BDSM interests (non-BDSM, BDSM fantasies, BDSM community practice and BDSM private practice). Specifically, BDSM participants who had a community practice reported more secure attachment compared to all other groups, while also being the group who reported a higher level of anxious attachment compared to non-BDSM and BDSM participants with a private practice (Ten Brink et al., 2020). The same BDSM community group reported lower insecure attachment compared to people with BDSM fantasies and BDSM private practitioners (Ten Brink et al., 2020). The participants from the BDSM fantasies group had more anxious attachment compared to the non-BDSM group (Ten Brink et al., 2020). On the other hand, no differences were found between BDSM interests' groups in terms of their avoidant attachment (Ten Brink et al., 2020).

Subgroups comparisons (Dominant, Submissive, Switch and non-BDSM) showed various findings for secure, anxious, avoidant and insecure attachment styles. Some subtleties arose when it came to these differences, where there is no single clear answer due to having some contradictory results. The main finding would be that most of these studies seem to imply that the dominant group tends to have less attachment insecurities, lower anxious and avoidant attachment and higher secure attachment. Firstly, starting with secure attachment (both low anxiety and avoidance), the control group of non-BDSM participants reported less secure attachment compared to all three BDSM subgroups (Ten Brink et al., 2020). Higher proportions of secure attachment were found within the dominant group compared to submissive (Li, 2024; Ten Brink et al., 2020) and switch groups (Li, 2024). Secondly, as for avoidance, one study found that the dominant group reported higher proportions of avoidant attachment compared to submissive and switch groups (Li, 2024), whereas two other studies found no differences (Ten Brink et al., 2020; Wismeijer & van Assen, 2013).

Thirdly, the control group of non-BDSM reported less anxious attachment compared to the participants from all three BDSM community practice subgroups (Ten Brink et al., 2020). No group differences were found when comparing BDSM identities within all BDSM practitioners (dominant, submissive and switch; Ten Brink et al., 2020). The dominant group had lower scores of anxious attachment compared to submissive participants (Li, 2024; Wismeijer & van Assen, 2013), as well as the switch group in men and the non-BDSM group in women (Wismeijer & van Assen, 2013). Higher proportions of anxious attachment were found within the submissive group in comparison to the switch group (Li, 2024). In contrast, within

women only, the submissive group reported the lowest score of anxious attachment (i.e., dependence) compared to the dominant and switch groups. (Li, 2024).

Finally, as it pertains to insecure attachment (both high anxiety and avoidance), submissive group reported higher proportions of insecure attachment compared to dominant (Li, 2024; Ten Brink et al., 2020) and switch groups (Li, 2024). The dominant group had lower insecure attachment compared to switch and non-BDSM groups (Ten Brink et al., 2020).

5.5.4 SPD and relationship satisfaction

In total, four studies examined relationship satisfaction (Rogak & Connor, 2018; Sanchez et al., 2012; Strizzi et al., 2022; Vander Molen et al., 2021). Correlations showed that reporting arousal or interest towards SPD (i.e., sexually aroused by ritual submission/domination games and BDSM interest) was weakly related to lower levels of relationship satisfaction (Strizzi et al., 2022). A negative correlation was also found in Sanchez et al. (2012), where more sexual submissive behaviours in women was weakly associated with lower relationship satisfaction. On the other hand, Vander Molen et al. (2021) found no association between BDSM interests and relationship satisfaction in men and women. Rogak and Connor (2018) looked into subgroup differences and found no differences between the dominant and the submissive groups as for their level of relationship satisfaction.

5.5.5 SPD and sexual satisfaction

Inconsistencies were found in the results pertaining to SPD and sexual satisfaction. Precisely, Strizzi et al. (2022) found that more BDSM behaviours were weakly linked with higher levels of sexual satisfaction, whereas more BDSM interests were weakly associated with lower levels of sexual satisfaction. On the contrary, Vander Molen et al. (2021) rather found a positive association between more BDSM interests and higher sexual satisfaction. When comparing participants' sexual satisfaction when engaging in a BDSM context from a non-BDSM context, no differences were found (Pascoal et al., 2015).

The presence of sexual dominance behaviour was found to be associated with higher sexual satisfaction in both men and women (Huang et al., 2023). In women, the presence of sexual submission behaviours (Huang et al., 2023) and having more interest toward a dominant partner (Bonell et al., 2022; Sanchez et al., 2012) were associated with higher levels of sexual satisfaction. Its opposite was also found, where more sexual submission behaviours were associated with lower sexual satisfaction (Bonell et al., 2022;

Keifer & Sanchez, 2007; Sanchez et al., 2012). Keifer & Sanchez's (2007) Study 2 for their part found no association between sexual submission behaviours and men's level of sexual satisfaction. Huang et al. (2023) observed, in both men and women, that participants who reported having sexual submission behaviour also tended to report higher levels of sexual distress (i.e., feeling anxious, guilty, stressed, inadequate, regretful, embarrassed and dissatisfied about their sex life). The same association was found in men and women between higher level of sexual distress and sexual dominance behaviours (Huang et al., 2023).

Sanchez et al. (2012) found that in women, more sexual submissive behaviours were related to their partner's lower levels of sexual satisfaction. Within an integrative model, two studies found that more sexual submission behaviours were only associated with lower levels of sexual satisfaction (their own and their partner's in Sanchez et al., 2012) for participants who reported lower interest in partner dominance (medium effect size). Sexual submission behaviours were not related to sexual satisfaction when participants had higher interest in partner dominance (moderation model in Bonell et al., 2022; women only in Sanchez et al., 2012).

Finally, Botta et al. (2019) compared BDSM subgroups on their level of sexual satisfaction and found that the dominant group had the highest level of sexual satisfaction compared to their counterparts from the submissive and the non-BDSM groups, whereas participants in the switch group were more sexually satisfied than the non-BDSM group.

5.5.6 SPD and sexual function

Regarding sexual function, which includes sexual dysfunction, nuanced results were found, ranging from an absence of association to positive and negative links. When looking at BDSM subgroups, overall results showed that both dominant and switch groups tend to have greater sexual function (i.e., less sexual dysfunction). Richters et al. (2008) found no differences between BDSM practitioners and non-BDSM participants in terms of sexual difficulties (e.g., absence of sexual interest, difficulty to orgasm, pain during sex, performance anxiety in the last year). No association was found between sexual submission behaviours and the ability to reach orgasm in both men and women (Keifer & Sanchez, 2007). Only four studies reported associations between SPD and more sexual difficulties; where participants reporting more sexual submissive behaviours were associated with lower levels of sexual desire (Kiefer & Sanchez, 2007; men only in Sanchez et al., 2012) and arousal (Sanchez et al., 2006; women only in Kiefer & Sanchez,

2007), as well as more difficulty becoming aroused (Sanchez et al., 2006). In women only, more sexual submissive behaviours were related to their partner's lower levels of sexual desire (Sanchez et al., 2012). Associating sex with submission more strongly was associated with a lesser ability to become aroused and to reach orgasm in heterosexual women (Keifer et al., 2006).

Most studies found positive associations between SPD and sexual function. Specifically, Velten et al. (2017) found that higher score of SPD were linked with higher levels of sexual excitation, arousal, sexual function (baseline and both follow-ups), lower levels of sexual inhibition, concerns regarding their sexual function and arousal contingency (i.e., "how everything has to be "just right" for sexual arousal to occur", p. 96). When comparing between a BDSM context and a non-BDSM context, authors found that participants, both men and women, reported lower levels of distress towards their sexual functioning when they were in a BDSM context (Pascoal et al., 2015). Similarly, Huang et al. (2023) found that the presence of sexual submissive behaviours was associated with better sexual functioning, which was also the case for the presence of sexual dominant behaviours. In men, both behaviours were separately linked with fewer symptoms of early ejaculation and better erectile function, whereas, only for men reporting sexual dominant behaviours, it was associated with better orgasmic function as well as higher intercourse satisfaction (Huang et al., 2023). In women, both SPD behaviours were weakly related to a better sexual function on all domains analyzed (i.e., desire, arousal, lubrication, orgasm, overall sexual function). Sexual pain was the only component yielding differences; higher sexual pain was reported by women engaging in SPD behaviours compared to the ones who did not engage in SPD behaviours (Huang et al., 2023). In women, reporting more interest toward a dominant partner was weakly associated with a higher level of sexual desire (Sanchez et al., 2012).

As for the BDSM sub-groups comparisons, one study found that the dominant group differed from the submissive and the control non-BDSM groups in men and women where they reported fewer sexual difficulties such as lesser complaints for anorgasmia, sexual pain, persistent genital arousal disorder and overall distress towards their sexual functioning in women and lower levels of erectile dysfunction distress, ejaculation complaints, premature ejaculation distress, and total distress in men (Botta et al., 2019). In the same study, the authors also compared the groups using the Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (5th ed.; DSM-5; American Psychiatric Association, 2013) criteria for sexual dysfunction. Results showed that the dominant and switch groups both reported fewer overall disorders of sexual dysfunction than the submissive and non-BDSM groups, in both men and women (Botta et al., 2019). Specific group

differences were found for three sexual dysfunctions, where dominant and switch groups reported fewer erectile dysfunction (men), fewer premature ejaculation (men), and sexual pain (women) than the submissive and non-BDSM groups (Botta et al., 2019).

5.6 Discussion

The present systematic literature review allowed to paint a picture of the empirical data published on sexual power dynamics and their associations with sexo-relational well-being, namely romantic attachment, relationship and sexual satisfaction, as well as sexual functioning. A total of 16 articles were included in our review, without controlling for the date of the publication. All articles were published over the past 18 years. The examination of the characteristics of the samples of the reviewed articles showed a lack of diversity in terms of gender identities and sexual orientation. Specifically, no comparative results are available to document potential differences of specificities in people outside of the gender binary of men and women. As for the participants' sexual orientation, three quarters of the studies included heterosexual participants or a sample that was predominantly heterosexual, with limited representation of people who identified as lesbian, gay, bisexual, queer, pansexual, etc. Interestingly, Richters et al.'s (2008) study highlighted that people who participated in BDSM in the past year were more likely to identify as bisexual or gay-identified men.

This review showed that the variety in the definition used in the different studies limits the generalizability of the data. Precisely, most studies used the umbrella term of BDSM practises or interests as their terminology of SPD and only one study used the terminology of SPD. SPD as defined in Velten et al. (2017) seems to be inadequate since it includes dirty talk, which is not specific to SPD, and also used the terms overpowered and forceful (Graham et al., 2006), which could gain from adding the notion of consent which is instrumental in terms of SPD to differentiate it from interpersonal sexual violence. Some definitions of sexual submission or dominance also appeared questionable as they included other concepts such as humiliation, physical pain, bondage (Huang et al., 2023) and aggressiveness in bed (Bonell et al., 2022; Sanchez et al., 2012).

To allow for more rigorous scientific conclusions, a more thorough and specific definition is needed. Without specific definitions and distinctions, it is possible that studies regroup heterogeneous group of people, which could explain some of the discrepancies found in the reviewed data. Most studies on BDSM did not offer a specific definition, and authors mentioned not defining the terms to allow for the

participant's own perspective and self-identification to having BDSM interest or practices. There is a need to broaden the terms used, where SPD seem more appropriate to accurately represent people's sexual interest towards sexual power hierarchy, given that the majority of people who report SPD-related behaviours do not self-identify as BDSM practitioners (Coppens et al., 2020). The categories proposed by Ten Brink et al. (2021) seem promising because participants could be regrouped in terms of their SPD interests (i.e., not interested in SPD, fantasizing about SPD, SPD behaviours, differentiating from their settings from private to community). Studying subgroups according to their specific SPD-interest could add a level of specificity that is currently lacking in the scientific literature.

5.6.1 SPD and romantic attachment

Most studies reported that SPD was related to more secure attachment, and lower levels of avoidant (Li, 2024; Vander Molen et al., 2021), anxious (Ten Brink et al., 2020; Wismeijer & van Assen, 2013) and insecure attachment (Ten Brink et al., 2020). However, some discrepancies were detected since other studies also found associations between SPD and higher levels of anxious (Ten Brink et al., 2020) and avoidant attachment (Li, 2024). It seems important to note that some studies found differences among SPD behaviours/interests, where the dominant group is the one that stands out the most with being associated with more secure attachment (Li, 2024; Ten Brink et al., 2020) and lower score of anxious attachment (Li, 2024; Wismeijer & van Assen, 2013). Contradictory results were found in the reviewed data which highlights the possible heterogeneity of the samples studied.

5.6.2 SPD and relationship satisfaction

As for the association between SPD and relationship satisfaction, the data were limited to only four studies, which seems to imply a lack of consideration or interest for relationship satisfaction when studying SPD. Weak associations were found between SPD and a lower level of relationship satisfaction in two studies (Sanchez et al., 2012; Strizzi et al., 2022). The other two studies either found no associations (Vander Molen et al., 2021) or no subgroup differences (Rogak & Connor, 2018).

5.6.3 SPD and sexual satisfaction

Contradictory data were found regarding SPD and sexual satisfaction, with studies showing that SPD were related to a higher level of sexual satisfaction (Botta et al., 2019; Vander Molen et al., 2021) and others found that more sexual submission behaviours were associated with a lower score of sexual satisfaction (Bonell et al., 2022; Keifer & Sanchez, 2007). A study found that SPD were associated with higher sexual

satisfaction while also being associated with higher sexual distress (Huang et al., 2023). When comparing BDSM subgroups, non-BDSM participants reported lower sexual satisfaction and the dominant group tended to report higher sexual satisfaction (Botta et al., 2019). In Strizzi et al., (2022) a distinction was found where SPD behaviours were associated with more sexual satisfaction, but SPD interests were rather linked with lesser sexual satisfaction. These differences could imply that SPD does not regroup a homogeneous group of people, that some differences may arise from the presence of interests versus having such sexual behaviours, and even then, it is not clear as for which SPD interest or behaviour is associated with better sexual satisfaction, which would benefit further exploration.

5.6.4 SPD and sexual function

Finally, in terms of links between SPD and sexual functioning, one study found no association (Richters et al., 2008), two studies found that SPD were linked with higher sexual functioning (Huang et al., 2023; Velten et al., 2017), whereas four studies found that SPD were related to lower sexual functioning, specifically concerning lower sexual arousal (Kiefer & Sanchez, 2007; Keifer et al., 2006; Sanchez et al., 2006; Sanchez et al., 2012). BDSM sub-groups differences were detected where the dominant group and sometimes also the switch group tended to have better sexual functioning than the submissive and non-BDSM groups (Botta et al., 2019). Further exploration could allow to better understand these inconsistencies as well as these differences between BDSM subgroups to avoid oversimplifying the association between SPD and sexual functioning.

5.6.5 Limits and further research

A focal point in terms of the present review's limits pertain to the difficulty to generalize the data reviewed due to the varied terminologies and SPD definitions used in the studies. Considering the absence of common definition of SPD, qualitative and participative work could allow to have people's perspective and definition of these concepts. Most studies reported weak links (i.e., $r < .30$; Cohen, 1988) between SPD and sexo-relational well-being, highlighting the need to further study these associations, to examine potential mechanisms or indirect factors that could be at play. The scope of the present review was limited to quantitative work, and statistically significant associations were emphasized. Reporting all non-significant links could garner further exploration to better explain this phenomenon which could potentially offer a more complex/nuanced understanding than the one currently available. Only one study (Sanchez et al., 2012) included both partners within their sample and was able to analyze their data based on the Actor Partner Interdependence Model (APIM). Future studies should include dyadic design to

consider the interdependence of such concepts among the dyad of the couple. Considering the limited diversity found in the reviewed articles, future studies should also over-represent diverse groups of people in terms of their gender identity, their sexual orientation and cultural background to then ensure the necessary statistical power to include them into comparative analyses, allowing to empirically test if their results are similar among these groups too.

5.6.6 Clinical implications

The overall results of this review highlight the importance to inquire about the person's perspective, their own understanding and definition of SPD without judgment. Integrating this approach could also limit the prejudice of having a lens that pathologizes or focuses on SPD as being harmful, or oversimplifying it as being healthy. Most of the reviewed findings highlight the potential benefits of SPD on sexo-relational well-being, while also supporting that some difficulties may arise, especially regarding SPD and relationship satisfaction. Exploring the couple's level of comfort to discuss and explore their SPD interests/behaviours could be a key element to better understand the link between SPD and sexo-relational well-being. This could also allow to clarify the expectations and needs centred around SPD and to find a common ground if differences arise between partners, which could enhance their sexo-relational well-being by actualizing their desires in a more congruent way.

5.6.7 Conclusion

Through reviewing the data on SPD and sexo-relational well-being, the need to pursue such studies was shown through the inconsistencies and lack of definitive answers. A hypothesis could be that we are missing a piece of the present puzzle when it comes to SPD and its association with romantic attachment, relationship and sexual satisfaction, and sexual functioning. For example, there could be indirect factors implicated such as the importance or place that SPD has within people's sexuality, ranging from occasional to necessary, as well as exploring the potential implications for (in)compatibility or flexibility of such SPD interests/behaviours within a romantic relationship (e.g., both partners are interested in sexual dominance, one partner is interested in sexual submission and the other is not). These avenues could allow to better understand the differences found when it comes to SPD and their associations with sexo-relational well-being.

CHAPITRE 6

DISCUSSION GÉNÉRALE

Cette section présente la discussion de la thèse. Elle vise à offrir une synthèse intégrative des résultats des trois articles, qui met en relief les principaux constats des études menées, les implications pratiques, ainsi que les limites et pistes pour les recherches futures qui en découlent.

6.1 Synthèse des résultats de la thèse

La présente thèse doctorale avait comme objectif général d'explorer les profils et les liens entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel (c.-à-d., attachement romantique, satisfaction relationnelle et sexuelle ainsi que le fonctionnement sexuel). Afin de répondre à cet objectif, la présente thèse a été déclinée en trois sous-objectifs : (1) traduire en français et valider une version brève d'un outil mesurant les DPS, (2) dégager les profils des individus consultant en sexothérapie sur la base de leurs scores des DPS et leur adhérence aux rôles genrés, et (3) effectuer une recension systématique de la documentation scientifique portant sur les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel. La section qui suit présente un résumé des résultats de chaque article.

6.1.1 Premier article : Validation du QDPS

Le premier article de thèse a permis de valider le QDPS, une version francophone et brève du *ASPD-R* (Runtz et al., 2013), auprès de deux échantillons soit des personnes consultant en sexothérapie et des couples de la communauté générale. Les analyses factorielles confirmatoires ont permis de répliquer la solution tripartite du questionnaire original : (1) la domination sexuelle, (2) la soumission sexuelle et (3) le sexe tendre. Tel qu'attendu, de faibles associations ont été observées entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel (c.-à-d., $r < 0,30$; attachement romantique, satisfaction relationnelle et sexuelle, violence au sein de la relation intime perpétrée et subie, psychologique, physique et sexuelle), supportant la validité divergente du QDPS. Le QDPS peut être intégré sous forme de questions à aborder dans le cadre du processus d'évaluation clinique, afin d'évaluer les intérêts qu'une personne peut avoir envers des pratiques sexuelles qui impliquent une hiérarchisation de pouvoir au sein de sa sexualité. En effet, ces questions peuvent ouvrir la porte à discuter des comportements et intérêts sexuels envers les DPS et de leurs associations potentielles avec le motif de consultation. Le QDPS est également un outil utile, valide et bref pour évaluer les DPS au sein des batteries de questionnaires en recherche.

6.1.2 Deuxième article : Profils latents

Le second article de thèse a permis d'identifier trois profils latents basés sur les scores de DPS et de l'adhérence aux rôles genrés des personnes consultant en sexothérapie. Le premier profil (Penseurs stéréotypés dominants ; 3,7 %) regroupe une grande proportion d'hommes qui ont un fort intérêt envers la domination sexuelle et une forte adhérence aux rôles genrés. Le second profil (Traditionnalistes tendres et tiraillés ; 15,4 %) rassemble les personnes ayant un plus grand intérêt envers le sexe tendre, jumelé à une ambivalence quant à leur adhérence aux rôles genrés. Elles rapportent une croyance que les rôles, attitudes et attentes sont genrés (p. ex., « seuls certains types d'emplois conviennent aux hommes et aux femmes » p. 465 ; traduction libre de Baber et Tucker, 2006), mais également que ces rôles transcendent les genres (p. ex., « les personnes devraient être traitées de la même manière sans égard à leur sexe ou genre » p. 465 ; traduction libre de Baber et Tucker, 2006). Les personnes dans ce profil sont plus vieilles, rapportent davantage d'évitement d'attachement et une satisfaction relationnelle plus faible, comparativement au troisième profil. Le troisième profil (Amants flexibles et cohérents ; 80,9 %) regroupe une majorité de femmes ayant une faible adhérence aux rôles genrés, avec moins d'évitement d'attachement et plus de satisfaction relationnelle comparativement au second profil. Ces résultats permettent de mieux comprendre l'hétérogénéité au sein des personnes ayant des intérêts envers les DPS et de mieux cibler leurs distinctions quant au bien-être sexo-relationnel.

6.1.3 Troisième article : Recension systématique

Le troisième et dernier article de thèse a permis d'effectuer une recension systématique de la documentation scientifique sur les associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel (regroupant ici l'attachement romantique, la satisfaction relationnelle et sexuelle, ainsi que le fonctionnement sexuel). Précisément, cette recension visait à documenter les articles qui examinent les liens entre les DPS et les variables clés du bien-être sexo-relationnel ciblées qui ont été publiés dans une revue révisée par les pairs, en anglais, sans limites de date de parution. Un total de 16 articles a été retenu.

En dressant le portrait des associations entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel au sein des articles recensés, certains liens contradictoires ressortent. Spécifiquement en lien à l'attachement romantique, les DPS sont associées à la fois à davantage d'attachement sécurisant, résultats rapportés au sein de toutes les études concernées ($n = 4$), alors qu'une moitié d'entre elles rapportent également que les DPS sont associées à un attachement insécurisant. Ces résultats divergents ont été décelés lorsqu'il y avait des comparaisons entre les divers intérêts de DPS (p. ex., domination sexuelle vs soumission sexuelle). Quant

à la satisfaction relationnelle, la moitié des études (2/4) n'ont pas trouvé de liens avec les DPS, tandis que l'autre moitié a observé que les DPS étaient associées à moins de satisfaction relationnelle. Similairement, pour ce qui est de la satisfaction sexuelle, autant d'études ont rapporté que les DPS sont associées à davantage de satisfaction sexuelle, à moins de satisfaction sexuelle, les deux à la fois et une absence de lien entre les DPS et la satisfaction sexuelle. Pour ce qui est de la fonction sexuelle, une plus grande proportion d'études (4/7) a rapporté que les DPS sont liées à plus de difficultés sexuelles (excitation et désir sexuel), tandis qu'une minorité d'études rapporte une absence de lien (1/7) ou que les DPS sont associées à une meilleure fonction sexuelle (2/7). En s'intéressant aux sous-groupes de DPS, les personnes ayant un intérêt/comportement de domination sexuelle tendent à rapporter un meilleur niveau de bien-être sexo-relationnel quant à l'attachement romantique, la satisfaction sexuelle et la fonction sexuelle comparativement aux personnes intéressées par la soumission sexuelle et ceux n'ayant pas d'intérêt envers les DPS. L'ensemble de ces résultats supportent l'importance de s'attarder au vécu unique de chaque personne qui a des intérêts ou comportements de DPS, limitant ainsi les préjugés à leurs égards. Il semble adéquat d'intégrer une optique dépathologisante, sans toutefois tomber dans une simplification excessive sans nuance qui aborde uniquement les bienfaits.

6.2 Constats intégratifs de la thèse

La présente sous-section permet d'extraire les constats intégratifs centraux de la présente thèse. Cette synthèse vise à mettre de l'avant l'apport ou la *plus-value* de la thèse à l'aide d'une analyse macro des résultats des études qui composent la thèse. Au total, trois constats sont proposés et présentés.

6.2.1 Proposition de terminologies et définitions

À travers le projet de thèse, un constat important qui a émergé concerne les terminologies et définitions qui diffèrent grandement d'une étude à l'autre en lien aux DPS. D'une part, cela résulte en une difficulté à extraire des résultats clairs à travers la documentation scientifique. D'autre part, les items utilisés pour mesurer les DPS ne sont pas toujours adéquats, combinant des concepts qui n'ont pas leur place (p. ex., l'humiliation, la douleur). Ce manque de langage commun, de définition consensuelle, ainsi que l'inclusion d'items moins directement liés aux DPS, nuisent tous à l'étude des DPS.

À la lumière du manque de cohérence entre les définitions utilisées et des résultats contradictoires recensés, une définition des DPS est proposée dans cette thèse. En effet, dans ce travail de recherche doctoral les DPS sont clairement définies comme étant *la présence ou absence de hiérarchisation de*

pouvoir entre partenaires au sein des pratiques sexuelles ou de leurs intérêts envers de telles pratiques sexuelles. Considérant que la thèse porte sur la hiérarchisation de pouvoir au sein des pratiques sexuelles et que le BDSM inclut des concepts qui vont au-delà de la hiérarchisation de pouvoir au sein des pratiques sexuelles, le concept des DPS a été privilégié au sein de la thèse.

La distinction entre les DPS et le BDSM est importante afin de bien cerner les DPS. En effet, la sous-culture du BDSM renvoie, entre autres, à une nomenclature et à des pratiques distinctes circonscrites à même cette sous-culture. Au contraire, le terme inclusif des DPS réfère aux intérêts face à un plus large continuum de dynamiques de hiérarchisation de pouvoir, qui vont au-delà de l'identification à la sous-culture du BDSM. Cette inclusivité propre au concept de DPS est particulièrement pertinente considérant qu'une majorité (80 %) des personnes ayant rapporté au moins un comportement lié au BDSM dans leur vie privée ne s'identifient pas comme pratiquant le BDSM (Coppens et al., 2020). De plus, la notion de DPS permet de s'attarder spécifiquement à la hiérarchisation de pouvoir, et non pas d'autres concepts qui sont distincts dont l'intérêt envers la douleur (c.-à-d., sadomasochisme) qui est inclus dans l'acronyme BDSM.

L'importance d'utiliser le concept des DPS permet d'aller au-delà de l'autoidentification à l'étiquette que représente le BDSM, où plusieurs ne se sentent pas concernés, ce qui permet de limiter les biais de réponses en incluant potentiellement les personnes qui n'auraient pas été incluses autrement. Plusieurs autres études empiriques prennent soin de revoir/raffiner les concepts utilisés pour limiter les biais de réponses qui sont associés à des étiquettes qui peuvent exclure des personnes qui ne s'y identifient pas. Sans ces ajustements, les recherches ne captent pas les mêmes populations, entre autres celles qui n'ont pas les mêmes codes culturels. Par exemple, Vaillancourt-Morel et ses collègues (2016) soulignent les différences quant aux taux de prévalence des agressions à caractère sexuel dépendamment des questions demandées. Les taux de prévalence sont trois fois plus élevés chez les femmes et cinq fois plus élevés chez les hommes lorsqu'il s'agit de questionner spécifiquement les comportements (c.-à-d., comportements sexuels sans consentement légal en lien à l'âge ou à la relation avec la personne impliquée ; taux de prévalence de 21,3 % chez les femmes et de 19,6 % chez les hommes), contrairement à demander uniquement si les personnes se considèrent ou non comme ayant été victimes d'une agression à caractère sexuel (7,1 % des femmes et 3,8 % des hommes ont répondu oui à cette question). Un autre exemple est l'utilisation du terme HARSAH (hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes) qui permet d'avoir des échantillons davantage fiables en se basant sur les comportements sexuels des individus et non pas leur orientation sexuelle (Ryan et Berthiaume, 2011). En effet, les hommes s'identifiant

hétérosexuelles qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes ne se sentiraient pas interpellés par les études qui ciblent les hommes gais et bisexuels, où le terme HARSAH est privilégié, étant plus inclusif et fiable lorsqu'il s'agit de s'intéresser aux hommes ayant des comportements sexuels avec d'autres hommes.

Afin d'offrir une définition claire des DPS, il semble pertinent de revenir à celle offerte au sein de l'outil validé dans le cadre de cette thèse. Précisément, les DPS réfèrent à la présence d'intérêts envers des pratiques sexuelles impliquant une hiérarchisation de pouvoir entre les partenaires (c.-à-d., domination et soumission sexuelle), ainsi que le sexe tendre (c.-à-d., *vanilla sex*, sexe romantique) qui n'implique pas une telle inégalité de pouvoir (Runtz et al., 2013). La première étude de cette thèse a permis de valider le *Questionnaire bref des dynamiques de pouvoir sexuelles* (QDPS), permettant de soutenir et promouvoir son utilisation en rendant accessible une version francophone et brève d'un outil mesurant les DPS. Ceci a permis de répondre à un besoin criant en recherche, mais également d'offrir des items précis permettant d'opérationnaliser la définition des concepts à l'étude.

Afin de ressortir une définition des concepts clés des DPS, les items du QDPS seront employés. Les items qui mesurent la domination sexuelle font référence à des personnes qui aiment dominer sexuellement leur partenaire, qui trouvent cela sexuellement excitant lorsque leur partenaire est totalement soumis.e à eux et qui aiment contrôler physiquement leur partenaire lors de relations sexuelles. La définition offerte par Wismeijer et Assen (2013) recoupe ces éléments en proposant qu'il s'agisse « de la personne qui est en contrôle et assume le rôle de dominant.e » (p. 1 943, traduction libre). La soumission sexuelle se définit par le fait d'aimer que son/sa partenaire soit en « charge » lors des relations sexuelles, qui aime être pris.e en « charge » lors des relations sexuelles et est excité.e par un.e partenaire fort.e, en contrôle. Ces éléments font aussi écho à la définition de Wismeijer et Assen (2013) selon laquelle dans la soumission sexuelle « la personne cède le contrôle et assume le rôle de soumis.e » (p. 1 943, traduction libre). Le sexe tendre reflète plutôt une sexualité axée sur le besoin de se sentir aimé.e par l'autre, se sentir en sécurité et que leur partenaire soit doux.douce lors des relations sexuelles. N'oublions pas que les concepts de DPS ne sont pas mutuellement exclusifs, permettant d'illustrer diverses réalités et combinaisons d'intérêts.

6.2.2 Division selon l'intérêt : Un terrain fertile à explorer davantage

Dans la recension systématique de la documentation scientifique (article #3), différentes typologies ou manières de diviser les groupes ont été mises de l'avant en abordant les terminologies et les définitions

utilisées au sein des articles recensés. Parmi les différents sous-groupes, l'un qui ressort comme étant particulièrement prometteur est celui de Ten Brink et ses collègues (2021). Ces auteurs ont divisé les participant.e.s selon leur intérêt envers le BDSM : (1) les personnes qui rapportent des fantasmes de BDSM, (2) celles ayant eu des comportements BDSM uniquement en contexte privé, à la maison et (3) celles ayant eu des comportements BDSM lors d'un événement au sein d'une communauté BDSM. Cette division est intéressante puisqu'elle est inclusive des personnes prenant part à une communauté BDSM et celles ayant des fantasmes, sans toutefois avoir eu des comportements BDSM.

Cette division pourrait s'ajouter à notre définition des DPS afin de rendre compte des intérêts et des comportements de DPS des personnes, ce qui permettrait d'avoir des résultats plus fiables qui tiennent compte de la complexité de la sexualité humaine. Ainsi, il semble idéal que la définition des DPS puisse rendre compte à la fois *(1) des intérêts/fantasmes sexuels envers des pratiques sexuelles où il y a une hiérarchisation de pouvoir entre partenaires sexuels, (2) des pratiques sexuelles à la maison impliquant une hiérarchisation de pouvoir entre partenaires sexuels, et (3) des pratiques sexuelles au sein d'une communauté impliquant une hiérarchisation de pouvoir entre partenaires sexuels*. N'ayant pas eu de résultats concluants (c.-à-d., faibles effets de taille) au sein des deux premiers articles de la thèse en s'intéressant seulement aux intérêts envers les DPS, l'ajout de la donnée comportementale favoriserait l'efficacité des études empiriques à venir.

En effet, il serait possible d'améliorer un outil comme le QDPS en utilisant une définition des DPS qui inclut la division par groupes permettant ainsi de répondre à une des limites du QDPS. Il serait alors possible d'examiner si les personnes qui ont des intérêts envers les DPS actualisent leurs intérêts en ayant des comportements sexuels impliquant une hiérarchisation de pouvoir. Ainsi, une version améliorée du QDPS permettrait de diviser les personnes n'ayant pas d'intérêts envers les DPS, les personnes ayant des fantasmes envers les DPS, les personnes qui ont des pratiques sexuelles impliquant des DPS dans leur vie privée, et les personnes qui ont des pratiques sexuelles impliquant des DPS au sein d'une communauté ayant ces pratiques, en plus d'identifier le ou les intérêt.s et comportement.s (domination, soumission, sexe tendre). Cet ajustement permet de raffiner l'outil créé, d'augmenter sa fiabilité et de refléter plus adéquatement comment les DPS sont vécues. Il est central d'avoir des outils plus sensibles et adaptés aux réalités des participant.e.s, puisque les connaissances scientifiques qui vont en ressortir seront plus fiables.

6.2.3 Au-delà des intérêts envers les DPS : Cohérence et flexibilité

Un constat qui ressort de l'ensemble des articles composant cette thèse est que les DPS ne semblent pas intrinsèquement liées à des niveaux différents de bien-être sexo-relationnel, mais qu'il s'agirait plutôt des manières de vivre sa sexualité qui peuvent être plus ou moins satisfaisantes en fonction d'autres facteurs. Un facteur important pouvant entraver le vécu sexuel est systémique au sein de la relation avec un.e partenaire. Par exemple, au sein d'un couple, il est probable qu'il y ait une divergence entre les partenaires quant à avoir des comportements sexuels impliquant les DPS (p. ex., un.e partenaire veut intégrer une dynamique de domination et soumission sexuelle, tandis que l'autre n'est pas intéressé.e). Ainsi, pour l'un des membres du couple il y aurait une incohérence entre les intérêts sexuels et les comportements sexuels impliquant les DPS. Ce type d'asymétrie quant aux intérêts sexuels des partenaires pourrait être lié à des insatisfactions sexuelles en raison d'une incapacité à actualiser ses intérêts sexuels, du moins pour l'un des partenaires. Les résultats de la troisième étude appuient cette hypothèse interprétative. Deux études ont démontré que l'intérêt envers un.e partenaire dominant.e joue un rôle modérateur dans la relation entre le comportement de soumission sexuelle et l'insatisfaction sexuelle (Bonell et al., 2022). Cela concerne à la fois l'insatisfaction sexuelle de la personne même et celle de sa son partenaire (Sanchez et al., 2012). Selon ces résultats, le comportement de soumission sexuelle en soit a peu d'impact sur la satisfaction sexuelle, sauf lorsqu'il est jumelé à un faible intérêt envers un.e partenaire dominant.e. Dans ce cas, la pratique d'une sexualité axée sur la soumission peut sembler déconnectée en raison du manque d'intérêt envers un.e partenaire dominant.e, ce qui entraîne une plus grande insatisfaction sexuelle. Il est donc possible que la cohérence entre les intérêts et les comportements sexuels des partenaires soit essentielle pour le bien-être sexo-relationnel. Une certaine flexibilité dans le couple pourrait également être bénéfique lorsque les deux partenaires partagent un intérêt pour la soumission et la domination sexuelles. En effet, ils peuvent alterner les rôles lors d'activités sexuelles, en fonction de leurs désirs. Cette flexibilité quant aux DPS favoriserait la cohérence entre les intérêts et les comportements sexuels, ce qui améliorerait le bien-être sexo-relationnel du couple.

Un deuxième facteur pouvant entraver le vécu face à sa sexualité est lié à l'internalisation des normes ou valeurs sociales. Lorsque nous examinons les DPS sans prendre en compte l'adhérence aux rôles genrés, nous passons à côté d'éléments importants pour bien interpréter les résultats. En effet, la structure sociale patriarcale crée des dynamiques de pouvoir liées aux genres, qui tendent à se refléter dans les intérêts et les comportements sexuels (Simon et Gagnon, 1986). Par exemple, une femme qui souhaite être dominante dans sa sexualité, mais qui a intégré que socialement elle devrait davantage mettre de l'avant

la soumission sexuelle, et qui s’y plie pour correspondre aux attentes sociales, pourrait ne pas être satisfaite face à sa sexualité marquée par des comportements de soumission sexuelle. Or, si cette femme avait plutôt intégré que les rôles genrés peuvent être flexibles (c.-à-d., que les rôles transcendent le genre), elle pourrait possiblement vivre sa sexualité de manière plus cohérente et actualiser son souhait d’être dominante dans sa sexualité, favorisant ainsi son bien-être sexo-relationnel. Concrètement, les résultats du second article révèlent que les différences entre les profils quant au bien-être sexo-relationnel étaient davantage attribuables à l’incohérence quant à l’adhérence aux rôles genrés. Précisément, les individus qui adhéraient à la fois à l’idée que les rôles et attentes sont genrés, et aussi qu’ils transcendent les genres semblent avoir intégré des idées contradictoires, qui témoignent d’une certaine incohérence quant aux rôles genrés. Cette incohérence était présente au sein du second profil (Traditionnalistes tendres et tiraillés ; article #2), où ce profil a rapporté un niveau plus faible de bien-être sexo-relationnel. Tandis que la cohérence et la flexibilité semblent ressortir davantage au sein du troisième profil (Amants flexibles et cohérents ; article #2) regroupant des personnes qui ont rapporté un niveau plus élevé de bien-être sexo-relationnel. En effet, ce troisième profil démontrait que les personnes qui semblent rejeter les idéaux traditionnels de rôles genrés (c.-à-d., « les hommes sont plus sexuels que les femmes » p. 465 ; traduction libre de Baber et Tucker, 2006) et qui adhèrent fortement à la conception que les rôles transcendent les genres (c.-à-d., « nous devrions arrêter de nous interroger sur le genre des gens, à savoir s'ils sont un homme ou une femme et s'attarder à d'autres caractéristiques » p. 465 ; traduction libre de Baber et Tucker, 2006), tendent à rapporter un meilleur bien-être sexo-relationnel. Ainsi, la cohérence et la flexibilité tant en lien aux intérêts et comportements sexuels, qu’à l’adhérence aux rôles genrés, semblent des éléments clés à considérer quant aux DPS afin de favoriser le bien-être sexo-relationnel des individus.

6.3 Implications pratiques

Les données de la présente thèse sous-tendent de multiples implications pratiques, telles que des pistes quant à la posture à incarner en pratique en lien avec les DPS rapportées par les client.e.s. Parmi les approches existantes, l’approche centrée sur la personne semble correspondre davantage aux éléments centraux qui ressortent des données empiriques de la thèse et des recommandations d’expert.e.s qui se sont intéressé.e.s spécifiquement aux professionnel.le.s travaillant auprès d’une clientèle ayant un *kink* (c.-à-d., « [...] des identités sexuelles, des comportements érotiques, des intérêts et des fantasmes sexuels, des identités relationnelles, des orientations relationnelles et des structures relationnelles entre adultes consentants non acceptés par la culture dominante. », p. 4 ; traduction libre du *Kink Clinical Practice*

Guidelines Project, 2019). Le vocabulaire utilisé en abordant ces implications pratiques sera ajusté aux DPS afin de maintenir la cohérence avec la présente thèse.

L'approche thérapeutique centrée sur la personne a émergé des travaux précurseurs de Rogers (1942 ; 1951) et demeure une approche qui est mise de l'avant dans le travail thérapeutique (Kirschenbaum et Jourdan, 2005). L'approche centrée sur la personne demande une grande réflexivité et connexion interne de la part de l'intervenant.e (Rogers, 1951). Au-delà de suspendre nos idées préconçues, les interventions devraient ne pas laisser sous-entendre des jugements de valeur face au récit que la personne nous dévoile, incarnant ainsi la bienveillance et un accueil inconditionnel envers nos client.e.s (Rogers, 1951).

Nos résultats ne supportent pas le maintien d'une lunette qui pathologise les DPS en tant qu'intérêts ou de comportements sexuels et suggèrent de cibler les incohérences plutôt que les intérêts/comportements de DPS afin de favoriser le bien-être sexo-relationnel des personnes. Effectivement, nos résultats invitent les intervenant.e.s à faire preuve de non-jugement et d'avoir une vision non-pathologisante quant aux DPS. Les recommandations des expert.e.s abondent dans ce sens, spécifiant que les professionnel.le.s se doivent d'intégrer une vision non-pathologisante (Dunkley et Brotto, 2018 ; Hertbitter et al., 2024), qui permet d'éviter de considérer les intérêts/comportements des DPS comme étant synonymes de problèmes de santé mentale (voir la directive 3 élaborée par le *Kink Clinical Practice Guidelines Project*, 2019 ; Sprott et al., 2023) et de présupposer qu'il y a un lien entre les DPS et les expériences passées de traumatismes (New et al., 2024). Ortmann (2020) suggère qu'en plus du non-jugement, il est important de cultiver une véritable curiosité envers nos client.e.s afin de favoriser le processus d'évaluation qui précède l'intervention.

Les données de la présente thèse suggèrent que les DPS ne sont ni bonnes ni mauvaises en soi. Les professionnel.le.s gagnent à éviter à la fois d'ignorer complètement les intérêts/comportements de DPS et aussi de trop insister sur les DPS dans le cadre de leurs interventions et de leur compréhension clinique de la problématique (Dunkley et Brotto, 2018). D'autres auteurs abondent également dans ce sens (New et al., 2024 ; Sprott et al., 2023), où ils spécifient que les thérapeutes doivent éviter de tenir pour acquis que les DPS font inévitablement partie des sources de difficultés des client.e.s ou qui sont reliées à leur.s raison.s pour consulter un.e professionnel.le (voir la directive 14 du *Kink Clinical Practice Guidelines Project*, 2019 ; Sprott et al., 2023).

Les résultats de la thèse invitent à explorer les liens que les personnes font avec leur difficulté dans un contexte d'intervention, sans mettre trop d'importance sur le type d'intérêts ou de comportements sexuels en soi, mais plutôt de cibler l'(in)confort et l'(in)cohérence chez les client.e.s tant en lien aux DPS que les rôles genrés. La 16^e directive rédigée par le *Kink Clinical Practice Guidelines Project* (2019), présentée également par Sprott et ses collègues (2023) spécifie que « les clinicien.ne.s comprennent que la détresse liée [aux DPS] peut refléter à la fois de la stigmatisation, de l'oppression et de la négativité intériorisées et non pas une évidence qu'il s'agit d'un trouble » (p. 30, traduction libre du *Kink Clinical Practice Guidelines Project*, 2019).

Telle que soulignée dans le deuxième article de thèse, la cohérence quant aux DPS et à l'adhérence des rôles genrés gagnent à être explorée en intervention, avec une attention particulière sur la source des difficultés et non pas l'intérêt/comportement sexuel en soit. Il s'agit d'inviter la personne à faire sens de sa réalité, de sa souffrance, sans tenir pour acquis que la source est liée aux DPS (Dunkley et Brotto, 2018 ; Herbitter et al., 2024 ; New et al., 2024). Par exemple, l'adhérence aux rôles genrés pourrait être intégrée au sein même de l'évaluation sexologique afin d'évaluer les (in)cohérences chez la personne qui consulte.

Certaines pratiques impliquant des DPS envers lesquelles les personnes sont intéressées peuvent reproduire les rôles genrés attendus (p. ex., femme soumise, homme dominant) ou les attentes opposées (p. ex., femme dominante, homme soumis). Des conflits internes en lien avec cette reproduction des rôles genrés au sein de la sexualité, qu'ils soient attendus ou opposés, peuvent limiter l'épanouissement sexuel. En effet, un certain inconfort face aux normes hétéronormatives et leurs contraintes peut être à la source de plusieurs difficultés sexo-relationnelles (p. ex., O'Neil, 2008 ; Van Anders et al. 2022), ce pourquoi les rôles genrés gagneraient à être explorés dès l'évaluation sexologique. Ceci permettrait de travailler l'origine des difficultés de la personne, s'il ressort qu'effectivement l'incohérence quant aux rôles genrés explique les difficultés pour lesquelles la personne consulte. Ainsi, il peut être pertinent d'explorer les conflits internes quant aux rôles genrés afin de permettre à la personne de trouver sa posture à elle à travers ses croyances et idéaux à l'égard de sa sexualité. Cela pourrait favoriser une sexualité plus authentique, faisant écho à l'un des concepts fondamentaux de la sexothérapie humaniste (Tiefer, 2006).

Enfin, la recommandation centrale pour les thérapeutes qui est ressortie dans l'ensemble des articles trouvés sur le sujet est l'importance de cultiver un réel intérêt quant à la formation continue en lien aux DPS afin de pouvoir mieux accompagner leurs client.e.s, d'éviter de leur mettre le fardeau d'éduquer leurs

professionnel.le.s, et envers la supervision pour continuer de développer leur compétence d'intervention, leur compréhension clinique et réflexivité comme intervenant.e.s (Dunkley et Brotto, 2018 ; Herbitter et al., 2024 ; New et al., 2024 ; Pillai-Friedman et al., 2015 ; Sprott et al., 2023). Concrètement, il est suggéré aux professionnel.le.s de s'engager continuellement dans une démarche réflexive à l'égard de leur manière d'intervenir auprès des personnes ayant des intérêts envers les DPS (New et al., 2024) ce qui permet de favoriser ou de reconnaître plus facilement lorsqu'un contre-transfert émerge (Dunkley et Brotto, 2018). La 17^e directive fait référence à ces éléments : « Les clinicien.ne.s doivent évaluer leurs propres préjugés, valeurs, attitudes et sentiments à l'égard [des DPS] et adresser comment ceux-ci peuvent affecter leurs interactions avec leurs client.e.s de manière continue » (p. 31, traduction libre du *Kink Clinical Practice Guidelines Project*, 2019). La formation continue ainsi que la supervision sont des moyens concrets qui permettent de favoriser le développement de ces compétences (Pillai-Friedman et al., 2015). Les professionnel.le.s ont le devoir de continuer le développement de leurs connaissances de manière continue (Pillai-Friedman et al., 2015), et de se sentir culturellement compétent.e quant aux connaissances des réalités et enjeux liés aux DPS (Dunkley et Brotto, 2018). Pour en savoir davantage quant aux recommandations abordées ici, une ressource qui gagne à être consultée par les intervenant.e.s afin de s'y familiariser davantage sont les directives élaborées par le *Kink Clinical Practice Guidelines Project* (2019) qui sont également présentées dans l'article de Sprott et ses collègues (2023). Ces directives émergent d'un travail collaboratif regroupant à la fois des gens faisant partie de communautés BDSM, des chercheur.e.s, des éducateur.rice.s et des psychothérapeutes. Sans en avoir fait la recension complète, les implications pratiques abordées ici font référence aux directives 3, 14, 16 et 17 spécifiquement.

6.4 Limites et pistes de recherches futures

Considérant les résultats de la présente thèse, des limites sont à considérer, et des pistes de recherches futures permettant d'y répondre sont abordées. La limite transversale à l'ensemble des articles de la présente thèse concerne la généralisabilité des données. Le second échantillon comprenant des couples adultes de la province du Québec est davantage généralisable à la population générale considérant qu'une firme de sondage a effectué un échantillonnage randomisé parmi les personnes adultes au Québec. Or, les échantillons cliniques utilisés pour les articles un et deux ne sont pas représentatifs de la population québécoise. L'utilisation d'un échantillon clinique est néanmoins une force notable aux études de cette thèse. La réplication de l'étude sur les profils gagne à être faite auprès d'un échantillon populationnel afin de pouvoir généraliser davantage les résultats. Les données au sein de l'échantillon clinique avaient de

faibles taux de variances ; un échantillon plus grand et diversifié pourrait permettre de renforcer les profils qui ont précédemment été identifiés.

Dans la même lignée, à travers l'ensemble des articles, les associations statistiquement significatives qui ont été trouvées entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel sont en grande majorité de faibles tailles d'effet (Cohen, 1988 ; Richardson, 2011). Ainsi, les différences trouvées demeurent nuancées et invitent à une exploration en profondeur du phénomène pour mieux comprendre ces faibles associations. Un plus grand échantillon qui contient une plus grande variabilité pourrait permettre de répondre à cette lacune.

Une lacune en lien avec le recrutement des participant.e.s porte sur l'homogénéité quant aux caractéristiques sociodémographiques. En effet, à travers les trois articles, il ressort une sous-représentation de la diversité à l'égard de l'identité de genre, l'orientation sexuelle ainsi que le bagage culturel des personnes recrutées. Afin de contrer cela, il serait important de développer des méthodes variées de recrutement permettant de surreprésenter des personnes s'identifiant non-binaires, LGBTQIA+, autochtones, noires et personnes de couleur. Cette suridentification permettrait de ne pas retirer ces participant.e.s lors d'analyses comparatives, ce qui arrive trop souvent en recherche surtout lorsqu'il s'agit d'examiner les différences de genres.

Les recherches futures gagneraient aussi à favoriser des devis dyadiques avec le recrutement des deux partenaires du couple. Au niveau statistique, cela permettrait d'effectuer des analyses basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM). Puisque des effets dyadiques ont été observés dans la seule étude qui avait un devis dyadique sur le sujet (Sanchez et al., 2012), il serait important de mener davantage d'études de ce type pour avoir un portrait plus complet et systémique d'un enjeu à la base relationnelle.

Les outils de mesure utilisés pour les DPS (Bolduc et al., 2024) ainsi que l'adhérence aux rôles genrés (Baber et Tucker, 2006) ne permettent pas de considérer les comportements des participant.e.s. Concrètement, l'intérêt envers les DPS a été mesuré, non pas leurs comportements quotidiens avec leur partenaire. Similairement, le questionnaire de Baber et Tucker (2006) ne permet pas de mesurer à quel point la personne incarne dans son quotidien les rôles genrés dans ses comportements, s'intéressant plutôt à l'adhérence que la personne a quant aux idéaux traditionnels à l'égard des rôles genrés. Il serait possible d'utiliser deux versions des questionnaires de DPS et de l'adhérence aux rôles genrés, l'une qui demande

de répondre en lien à leurs intérêts et de contraster les résultats avec une seconde version qui demande comment cela se traduit dans leur quotidien (en lien avec leur comportement). Ces deux versions des questionnaires permettront d'étudier la cohérence entre les croyances/intérêts des participant.e.s et leurs comportements au quotidien, ainsi que l'association entre cette cohérence et le bien-être sexo-relationnel des participant.e.s.

Une autre piste de recherche concerne la possibilité d'effectuer une étude à devis qualitatif, permettant un travail collaboratif avec les participant.e.s afin d'ajouter à la conception actuelle des DPS et de leurs associations avec le bien-être sexo-relationnel. Ce type d'étude pourrait permettre de confirmer, nuancer ou compléter la terminologie et la définition offerte dans la présente thèse.

La thématique centrale ciblée par la présente thèse était les DPS, sans toutefois explorer les autres domaines au sein de la relation où une hiérarchisation de pouvoir peut se retrouver. Or, une dynamique de pouvoir existe aussi au sein même de la relation, et non seulement sur le plan de la sexualité. En effet, une étude qualitative exploratoire rapporte que les participant.e.s définissent le pouvoir au sein du couple, de la relation, comme étant lié à la prise de décision au sein de leur relation (Zukoski et al., 2011). Considérant qu'au sein d'une relation amoureuse les composantes relationnelles et sexuelles sont fortement liées (p. ex., Vowels et Mark, 2020), il semble aller de soi de vouloir étudier conjointement les dynamiques de pouvoir au sein du couple, et ce, au sein des deux domaines, tant relationnel que sexuel. Aucune étude à ce jour n'a porté à la fois sur les dynamiques de pouvoir relationnelles et sexuelles. Diverses idées pourraient être explorées pour permettre l'alliance de ces deux domaines, par exemple, il serait intéressant d'étudier la (in)cohérence et la flexibilité qu'ont les participant.e.s quant à leur position de pouvoir dans la relation et dans la sphère sexuelle du couple. Similairement à l'article deux de la présente thèse, il pourrait être intéressant de faire des profils en combinant les scores des dynamiques de pouvoir relationnelles et sexuelles.

CONCLUSION

En conclusion, la présente thèse a permis d'apporter des connaissances spécifiques en lien aux DPS et leurs associations avec le bien-être sexo-relationnel. En effet, la thèse présente une avancée significative grâce à la validation d'un outil en français permettant de mesurer les DPS. Ceci offre un outil pertinent pour les chercheur.e.s travaillant avec des populations francophones, répondant ainsi à un besoin notable. Ensuite, en examinant les profils latents basés sur les DPS et l'adhérence aux rôles genrés, il a été possible de mettre en lumière la complexité des interactions entre ces construits et leurs liens avec le bien-être sexo-relationnel. Enfin, les résultats de la recension systématique de la documentation scientifique montrent des associations faibles entre les DPS et le bien-être sexo-relationnel, et invitent à s'intéresser à d'autres facteurs qui pourraient être associées à un meilleur bien-être sexo-relationnel, tels que la cohérence et la flexibilité des intérêts et comportements sexuels au sein d'une relation amoureuse. L'ensemble de la présente thèse repose sur une vision positive de la sexualité, qui invite à l'exploration sexuelle, à départager les messages/visions intégrés qui sont incohérents ou sources de souffrance pour les personnes afin de les accompagner vers l'authenticité dans leur manière d'être au sein de leur sexualité, dans le respect d'elles.eux-mêmes, de leurs valeurs et de leurs partenaires. Finalement, les résultats démontrent qu'un modèle unique ne convient pas à tous.tes, soulignant la nécessité d'une approche d'intervention favorisant l'exploration du tableau unique de chaque personne afin d'identifier avec justesse les lieux de tensions, d'inconforts à la source des difficultés et favoriser le bien-être sexo-relationnel des individus qui consultent en sexothérapie. En bref, cette thèse apporte des contributions significatives à la compréhension des DPS et de leurs liens avec le bien-être sexo-relationnel. Elle introduit un atout majeur pour les chercheur.e.s travaillant avec des populations francophones en comblant un vide méthodologique important. Elle éclaire la complexité des dynamiques en lien avec les DPS et les rôles genrés, offrant ainsi des pistes concrètes pour mieux saisir les facteurs influençant le bien-être sexo-relationnel. Ces avancées enrichissent non seulement le champ de la recherche, mais fournissent également des bases solides pour des interventions cliniques plus adaptées, prônant une approche individualisée qui favorise l'exploration des singularités de chaque personne et contribue à leur bien-être global.

ANNEXE A
APPROBATION ÉTHIQUE – ÉCHANTILLON #1

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE RENOUELEMENT

No. de certificat : 2017-1254

Date : 11 novembre 2023

Le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a examiné le rapport annuel pour le projet mentionné ci-dessous et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (janvier 2020) de l'UQAM.

Protocole de recherche

Chercheur principal : Natacha Godbout

Unité de rattachement : Département de sexologie

Titre du protocole de recherche : Facteurs associés aux difficultés sexuelles chez des patients en thérapie sexuelle

Source de financement (le cas échéant) : FRQSC

Date d'approbation initiale du projet : 2016-09-23

Équipe de recherche

Cochercheurs UQAM : Martine Hébert; Denise Medico

Étudiants réalisant un projet de thèse dans le cadre de cette recherche : Marianne Girard; Nadia Martel; Roxanne Bolduc

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel qu'approuvé par le CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiquées rapidement au comité.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiqué au comité. Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide jusqu'au **01 décembre 2024**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis dans les trois mois qui précèdent la date d'échéance du certificat.

Gabrielle Lebeau
 Coordinatrice du CIEREH

Pour Yanick Farmer, Ph.D.

Professeur

Président

Signé le 2023-11-11 à 18:20

ANNEXE B
FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT – ÉCHANTILLON #1

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche :	Étude des facteurs associés aux difficultés sexuelles chez des individus ou des couples consultant en thérapie sexuelle
Chercheure responsable :	Natacha, Godbout, Ph.D., Université du Québec à Montréal
Membres de l'équipe :	Martine Hébert, Ph.D., Université du Québec à Montréal Sophie Boucher, Ph.D., Université du Québec à Montréal Assistantes de recherche de l'Unité de recherche et d'intervention sur le trauma et le couple (TRACE)
Coordonnatrice :	Marianne Girard, M.A., girard.marianne.7@courrier.uqam.camailto:bolduc.roxanne.2@courrier.uqam.ca
Organisme de financement :	FRQS, Fonds de recherche du Québec - Santé

Préambule

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche.

Avant d'accepter de participer à ce projet et de signer ce formulaire, il est important de prendre le temps de lire et de bien comprendre les renseignements ci-dessous. S'il y a des mots ou des sections que vous ne comprenez pas ou qui ne semblent pas clairs, n'hésitez pas à nous poser des questions ou à communiquer avec la responsable du projet ou les coordonnatrices de recherche.

Objectifs du projet

Depuis plusieurs années, le département de sexologie de l'UQAM forme de futurs sexologues cliniciens(ennes) à traiter des individus et des couples pour des difficultés sexuelles. Nous croyons que la formation de ces futurs sexologues et l'amélioration des traitements actuels reposent sur une meilleure compréhension du fonctionnement des individus et des couples qui consultent pour des difficultés sexuelles. À cette fin, nous vous proposons de participer à une recherche en remplissant des questionnaires à la maison.

Les réponses à ces questionnaires pourront servir à deux fins distinctes. La première est de permettre l'avancement des connaissances sur le fonctionnement des individus et des couples qui consultent pour des difficultés sexuelles. De telles connaissances pourront servir dans le futur à développer de nouveaux traitements plus efficaces ou à améliorer les traitements existants. Le deuxième objectif vise à permettre à la stagiaire ou au stagiaire que vous consultez de mieux comprendre les facteurs associés à vos difficultés sexuelles et/ou à celles de votre conjoint(e). Donc, si vous le désirez, vos résultats aux questionnaires seront transmis à la stagiaire ou au stagiaire que vous consultez. Celle-ci ou celui-ci pourra vous en faire part à la fin du processus d'évaluation et s'en servir pour planifier un traitement qui corresponde à vos besoins.

Nature de la participation

Votre participation consiste à répondre, à trois reprises (en début de traitement, à la fin du traitement et six mois après la fin du traitement), à un questionnaire en version papier et qui nécessitera entre 45 et 60 minutes de votre temps, durée qui est similaire à chaque temps de mesure (126 questions à choix multiples). Le questionnaire porte sur le fonctionnement sexuel, les expériences relationnelles passées et actuelles (soutien parental, violence, attachement, etc.) et le fonctionnement psychologique (détresse, présence attentive, etc.). Vous avez deux choix de procédures pour ce qui est de la remise de votre questionnaire : (1) Envoi postal avec l'enveloppe affranchie et adressée à Natacha Godbout ou; (2) Remettre directement le formulaire à votre stagiaire lors de votre prochaine rencontre.

Avantages

Il peut être bénéfique pour vous de réfléchir à ce que vous avez vécu ou vivez actuellement en répondant aux questionnaires. Comme vous êtes dans une démarche de thérapie, vous pourrez également approfondir certaines réflexions ou questions avec votre stagiaire-thérapeute. De plus, votre participation contribue à l'avancement des connaissances dans le domaine de l'intervention clinique en sexologie. L'étude nous permettra de recueillir de l'information pertinente qui pourrait permettre l'amélioration des interventions et la possibilité de bonifier la formation des futurs sexologues cliniciens(ennes) en ciblant des facteurs en lien avec certaines problématiques précises.

Risques et inconvénients

Il est possible que vous viviez des désagréments en raison du temps qui est requis pour votre participation. Certaines questions d'entrevue pourraient aussi raviver des émotions désagréables liées à votre expérience de vie. Le cas échéant, vous êtes invités à contacter l'équipe de recherche et une liste de références vous est systématiquement remise par mesure de prévention. Vous pourrez aussi discuter de ces malaises avec votre stagiaire-thérapeute si vous le désirez.

Compensation

Un bilan de vos résultats peut être remis à votre stagiaire, si vous acceptez (en cochant le choix applicable dans la section sur le consentement). Ce bilan peut aider votre stagiaire dans sa compréhension de votre problématique ou vos questionnements.

Confidentialité

Il est entendu que tous les renseignements recueillis sont confidentiels et seuls les membres de l'équipe de recherche y auront accès. Vos données de recherche ainsi que votre formulaire de consentement seront conservés séparément au laboratoire de la responsable du projet pour la durée totale du projet. De plus, afin de protéger votre identité et la confidentialité de vos données, vous serez toujours identifié par un code alphanumérique. Aucune publication ou communication sur la recherche (incluant les mémoires et thèses des étudiants membres de l'équipe) ne contiendra de renseignements permettant de vous identifier. Les données seront conservées jusqu'à cinq ans après la fin de la recherche. Elles seront effacées de l'ordinateur à ce moment. Les documents papier seront déchiquetés de façon confidentielle au moment où les données seront effacées.

Participation volontaire et droit de retrait

Nous tenons à préciser que votre participation à cette étude est tout à fait volontaire et que votre thérapie ne sera aucunement influencée par votre décision de ne pas y participer. Cela signifie que vous

acceptez de participer au projet sans aucune contrainte ou pression extérieure. Cela signifie également que vous êtes libre de mettre fin à votre participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit, et sans avoir à vous justifier. Aucune rémunération n'est offerte pour votre participation. Il est aussi important de savoir que vous pouvez participer à la recherche et refuser que vos résultats soient transmis à la stagiaire ou au stagiaire que vous consultez. Si vous acceptez de participer à cette recherche, nous vous assurons que vos réponses aux questionnaires seront codées de manière à conserver votre anonymat.

Suivi et recherches ultérieures

Pour nous assurer de la continuité du projet, nous vous invitons à ajouter vos coordonnées afin que notre équipe puisse vous envoyer le questionnaire pour les deux autres temps de mesure, soit à la fin de la thérapie et 6 mois après la fin de votre thérapie.

Adresse postale : _____

Adresse courriel : _____

Veillez nous indiquer la méthode par laquelle vous préférez recevoir le questionnaire :

☐ Poste

☐ Internet

Vos données de recherche seront rendues anonymes et conservées pendant cinq ans au terme du projet. Nous souhaitons les utiliser dans d'autres projets de recherche similaires. Vous êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

☐ J'accepte que mes données puissent être utilisées dans d'autres projets de recherche

☐ Je refuse que mes données puissent être utilisées dans d'autres projets de recherche

Acceptez-vous que la responsable du projet ou son/sa délégué(e) vous sollicite ultérieurement dans le cadre d'autres projets de recherche?

Oui ☐ Non ☐

Responsabilité

En acceptant de participer à ce projet, vous ne renoncez à aucun de vos droits ni ne libérez les chercheur(e)s, le(s) commanditaire(s) ou l'institution impliquée (ou les institutions impliquées) de leurs obligations civiles et professionnelles.

Personnes-ressources :

Vous pouvez contacter la responsable du projet au numéro (514) 987-3000 poste 6590 pour des questions additionnelles sur le projet. Vous pouvez discuter avec elle, ou contacter par courriel l'une de nos coordonnatrices pour des questions additionnelles sur le projet.

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a approuvé ce projet et en assure le suivi. Pour toute information vous pouvez communiquer avec la coordonnatrice du Comité au numéro 987-3000 poste 7753 ou par courriel à l'adresse : ciereh@ugam.ca.

Pour toute question concernant vos droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si vous avez des plaintes à formuler, vous pouvez communiquer avec le bureau de l'ombudsman de l'UQAM (Courriel: ombudsman@uqam.ca; Téléphone: (514) 987-3151.

Remerciements : Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier. Si vous le souhaitez, un bilan pourra être remis à votre stagiaire-thérapeute (en cochant le choix applicable dans la section sur le consentement).

Consentement du/de la participant(e) : Par la présente, je reconnais avoir lu le présent formulaire d'information et de consentement. Je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique. Je confirme avoir disposé du temps nécessaire pour réfléchir à ma décision de participer. Je reconnais avoir eu la possibilité de contacter la responsable du projet (ou son/sa délégué(e)) afin de poser toutes les questions concernant ma participation et que l'on m'a répondu(e) de manière satisfaisante. Je comprends que je peux me retirer du projet en tout temps, sans pénalité d'aucune forme ni justification à donner.

En cochant une seule des deux cases, j'accepte :

☐ de remplir les questionnaires et que mes résultats soient transmis à la stagiaire ou au stagiaire que je consulte seul(e) ou avec mon/ma conjoint(e).

☐ de remplir les questionnaires uniquement. En conséquence, mes résultats ne seront pas transmis à la stagiaire ou au stagiaire que je consulte seul(e) ou avec mon/ma conjoint(e).

Signature : _____ Date : _____

Nom (lettres moulées) : _____

Déclaration de la chercheure principale (ou de son/sa délégué(e)) :

Je, soussigné(e), déclare avoir expliqué les objectifs, la nature, les avantages, les risques du projet et autres dispositions du formulaire d'information et de consentement et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature : _____ Date : _____

Non (lettres moulées) : _____

Un exemplaire de ce document signé doit être remis au participant ou à la participante.

ANNEXE C
APPROBATION ÉTHIQUE – ÉCHANTILLON #2

CIEREH-Legacy-modification

Titre du protocole : **Traumas interpersonnels et la santé psycho-relationnelle chez les couples adultes émergents**
 Numéro(s) de projet : **2017-1284, 1326** Formulaire : **FCIE-M-PRI-Legacy-20467**
 Identifiant Nagano : **1326** Date de dépôt initial du formulaire : **2024-06-09**
 Chercheur principal (au CER Éval) : **Natacha Godbout** Date de dépôt final du formulaire : **2024-06-09**
 Date d'approbation du projet par le CER : **2016-12-06** Statut du formulaire : **Formulaire approuvé**

Résumé des modifications

1. **Veillez décrire sommairement les modifications que vous souhaitez apporter au projet de recherche**

Gestion des étudiantes réalisant leur projet de thèse ou de mémoire. Roxanne Bolduc (doctorat en sexologie) utilise ces données dans le cadre de sa thèse.

Description de la demande

1. **Veillez indiquer le titre complet du projet de recherche.**

Traumas interpersonnels et la santé psycho-relationnelle chez les couples adultes émergents

2. **Informations sur le projet**

Cette étude est-elle liée à un projet existant pour lequel un certificat a déjà été accordé par le CIEREH de l'UQAM ?

Non

La recherche a-t-elle fait ou fait-elle présentement l'objet d'une évaluation scientifique par un comité de pairs ou d'experts reconnu (comités du CRSH, des IRSC, du CRSNG, du FRQSC, comité facultaire, sous-comité de la recherche du Service aux collectivités, etc.)?

Oui

Par quel comité ?

IRSC

Cette recherche nécessite-t-elle une approbation d'un comité d'éthique externe à l'UQAM ? (par exemple: CER universitaire, CER d'un CIUSSS, approbation d'un centre de services scolaire)

Non

Le milieu où sera réalisé le projet impose-t-il des échéances particulières pour la collecte de données ?

Non

3. **Financement du projet**

- ☐ Projet non financé
- ☒ Projet financé
- ☐ Source de financement complémentaire

4. **Indiquez la date à laquelle vous prévoyez terminer le projet de recherche**

2026-12-31

5. **Nom, prénom**

Godbout, Natacha

6. **Identification de la chercheuse, du chercheur principal (suite)**

Statut

Professeur régulier

Institution

UQAM

Téléphone

6590

Département

Sexologie

Courriel(s)

godbout.natacha@uqam.ca

7. **En plus du chercheur principal, y a-t-il d'autres chercheurs, collaborateurs ou partenaires dans votre équipe de recherche?**

8. **L'équipe de recherche inclut-elle des étudiants ou auxiliaires de recherche? Si les auxiliaires ne sont pas encore embauchés, veuillez répondre "Non" et présenter une demande de modifications lors de leur embauche.**

Non

9. L'équipe de recherche inclut-elle des étudiants réalisant un projet de mémoire ou de thèse?

Oui

Étudiantes, étudiants qui réaliseront leur projet de mémoire, de thèse ou leur recherche postdoctorale dans le cadre de la présente demande

Nom étudiant	Titre du projet	Programme	Établissement
Mathilde Baumann	Les facteurs protecteurs de la satisfaction conjugale chez les survivant.es de trauma cumulatif en enfance : perspective dyadique	Doctorat en psychologie	UQÀM
Éliane Dussault	Présence attentive et bien-être sexo-relational chez des survivant.e.s adultes de traumas interpersonnels à l'enfance	Doctorat en sexologie	UQÀM
Roxanne Bolduc	Les dynamiques de pouvoir sexuelles : Exploration des profils et liens avec l'attachement romantique ainsi que le fonctionnement sexo-relational	Doctorat en sexologie	UQÀM

[Accédez au didacticiel en cliquant ici](#)

Afin d'attester de leur participation à la formation :

- ☒ Les certificats d'accomplissement de la formation en ligne sur l'ÉPTC2 sont annexés à la demande
- ☒ Les certificats des étudiantes, étudiants n'ayant pas encore complété la formation seront transmis avant que les étudiants rejoignent officiellement l'équipe de recherche

Les certificats d'accomplissement ÉPTC2

[EPTC_2_tcps2_MBaumann.pdf](#)

[EPTC2_ÉlianeDussault.pdf](#)

[EPTC-2_ValerieHDussault.pdf](#)

[EPTC-2_GaelleCyr.pdf](#)

10. Indiquez le contexte de la recherche en présentant brièvement l'état des connaissances sur le sujet et la problématique examinée dans la recherche à venir (150 mots maximum)

Voir la demande initiale.

11. Précisez les objectifs (généraux et spécifiques) de la recherche (100 mots maximum)

VOIR LA DEMANDE INITIALE

a) À l'aide d'une perspective dyadique et longitudinale, ce projet vise à élucider les trajectoires par lesquelles les survivants de traumatismes interpersonnels à l'enfance (TIE; agression sexuelle, mauvais traitements à l'enfance, négligence, être témoin de violence inter parentale, etc.) font l'expérience de problèmes psychologiques et relationnels à l'âge adulte. Les objectifs spécifiques de ce projet sont (1) tester des modèles intégrateurs examinant les liens entre les TIE, la santé psychologique (p. ex., symptômes dépressifs) et la santé relationnelle (p.ex., satisfaction conjugale ou sexuelle) afin d'identifier des profils de santé psycho-relationnelle chez les survivants adultes de TIE et (2) examiner la présence d'effets de genre et d'interdépendance entre les deux partenaires des couples. Il est attendu que la présence de TIE sera associée à davantage de risque de rapporter des problèmes de santé psycho-relationnelle. Il est aussi attendu que la présence de certains facteurs de protection, tels que le soutien conjugal ou de bonnes capacités de régulation émotionnelle atténueront ces effets négatifs.

12. Décrivez la contribution de cette recherche à l'avancement des connaissances et de la société (75 mots maximum)

Voir demande initiale

Ce projet vise à approfondir et à conceptualiser les répercussions des TIE sur la santé psycho-relationnelle à l'âge adulte. Ce projet apportera une nouvelle conceptualisation des TIE et de ses répercussions comme pouvant être potentiellement influencées par des facteurs personnels et relationnels (p.ex., la régulation émotionnelle et le support conjugal) et leurs inter-influences. Aussi, par son examen des dynamiques interpersonnelles des hommes et femmes survivants de TIE, la présente étude adopte une perspective de genre qui permet de pallier aux lacunes souvent observées dans l'étude des TIE. En considérant le sexe des participants et son influence sur leurs trajectoires développementales et relationnelles, ce projet permettra une meilleure compréhension des perceptions, réactions et des représentations internalisées pouvant avoir un impact différentiel sur les relations et le bien-être des femmes et des hommes survivants de TIE. Ce projet comporte aussi une orientation interactionnelle en examinant comment chaque partenaire influence la santé psycho-relationnelle de l'autre permettant une compréhension bonifiée des mécanismes conjugaux et interactionnels liés au bien-être. Au plan clinique, ce projet générera d'importantes retombées permettant aux intervenants et professionnels de la santé de mieux comprendre la réalité des adultes émergents ayant vécu des TIE. Ce projet nous permettra aussi de développer des recommandations pour le développement d'outils d'évaluation et d'intervention spécifiques pour cette population. En formant les intervenants et professionnels de la santé sur les problématiques propres à cette population, ceux-ci seront plus en mesure de choisir les interventions ou traitements appropriés, d'identifier les variables qui peuvent infléchir leurs trajectoires thérapeutiques afin de promouvoir le développement des facteurs de protection pouvant venir en aide aux couples survivants de TIE.

13. Conflit d'intérêts

Un conflit d'intérêts est une situation dans laquelle l'intégrité ou l'impartialité du jugement (professionnel, scientifique, etc.) d'une personne ou d'un groupe peut être affaiblie par la présence d'intérêts concurrents (intérêts financiers, liens d'amitié ou de parenté, rôles multiples au sein d'une organisation, etc.). Dans le cadre d'une recherche, le conflit d'intérêts peut toucher la chercheuse principale, le chercheur principal, mais aussi d'autres parties prenantes, comme une cochercheuse, un cochercheur, une ou un auxiliaire de recherche, un ou des partenaires, un ou des commanditaires, etc.

Le conflit d'intérêts peut être réel, apparent ou potentiel. Le conflit est dit réel (ou actuel) quand il est survenu ou est en cours. Il est apparent quand une situation peut être raisonnablement perçue comme favorisant un conflit réel. Enfin, le conflit est dit potentiel lorsqu'il y a présence d'intérêts qui, pour l'heure, ne sont pas conflictuels mais pourraient le devenir.

Y a-t-il, dans ce projet, des sources de conflits d'intérêts réels, apparents ou potentiels pouvant toucher l'une ou l'autre des parties prenantes de la recherche ?

Non

14. Combien de catégories différentes de participants seront recrutées dans votre projet

Utilisation des données dans un autre projet et droit de retrait

1. Utilisation secondaire des données. Les données collectées pourront-elles servir ultérieurement dans le cadre d'autres projets de recherche sous votre responsabilité ou celle d'autres chercheuses, chercheurs ?

2. Retrait des participants

Protection de la vie privée, de la confidentialité et gestion des données

1. Personnes qui auront accès aux données de recherche et aux renseignements identificatoires

- ☒ Chercheuse principale, chercheur principal
- ☒ Cochercheuse, cochercheur
- ☐ Auxiliaire de recherche
- ☐ Collaboratrice, collaborateur
- ☐ Coordonnateur, coordonatrice ou agent, agente de recherche
- ☒ Autre (partenaire, commanditaire, etc.)

Identifiez les personnes qui auront accès à ces renseignements et justifiez cet accès. Le CIEREH profite de l'occasion pour vous rappeler qu'il faut généralement faire signer une entente de confidentialité à ces personnes

Étudiantes réalisant leur projet de cycles supérieurs.

2. Format des données de recherche collectées

3. **Degré d'identification permis par les données de recherche (5 degrés d'identification sont possibles)**

1. Renseignements d'identification directe :

Renseignements permettant aux membres de l'équipe de recherche de connaître l'identité de la personne participante (nom, code permanent, courriel, coordonnées personnelles, photos, etc.)

2. Renseignements d'identification indirecte :

Renseignements pouvant permettre aux membres de l'équipe de recherche d'identifier une personne participante par une combinaison de renseignements (sexe, âge, profession, lieu de résidence, caractéristiques distinctives, etc.)

3. Renseignements codés :

Renseignements dont les identificateurs directs ont été remplacés par un code (ex. : code alphanumérique, etc.)

4. Renseignements anonymisés :

Renseignements dont tous les identificateurs directs ont été irrévocablement retirés de sorte qu'aucune identification ultérieure n'est possible.

5. Renseignements anonymes :

Aucun identificateur n'est associé aux données des participants (ex. sondage anonyme sans collecter les adresses courriel ou IP, etc.). La participation est anonyme lorsque les membres de l'équipe de recherche ne sont pas informés de l'identité des personnes qui ont répondu au questionnaire.

Indiquez le degré d'identification des données

4. **Conservation des données, des renseignements, mesures de sécurité et de protection**

De quelle façon conserverez-vous les données collectées sous différentes formes ?

5. **Veuillez indiquer la durée de conservation des données et des renseignements.**

6. **Les données seront détruites de la façon suivante :**

7.

Responsabilité légale et professionnelle

1. **Les membres de l'équipe de recherche sont-ils couverts par une assurance institutionnelle ou professionnelle?**

2. **Existe-t-il une entente préparée par le Service de partenariats et du soutien à l'innovation (SEPSI) entre la personne responsable de la recherche et l'organisme**

Déclaration de la chercheuse principal, du chercheur principal

1. **Veuillez joindre les documents suivants**

2. **En soumettant cette demande, je m'engage:**

- ☒ à veiller à ce que cette recherche soit conduite dans le respect des normes et politiques de l'UQAM et en conformité avec les principes et recommandations de l'Énoncé de politique des trois Conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains (EPTC2).
- ☒ à m'assurer que le recrutement et la collecte de données de la recherche ne soient pas entrepris tant que l'approbation du comité n'aura pas été obtenue;
- ☒ à informer le comité de tout changement des conditions de participation des personnes au projet et à fournir des renseignements supplémentaires si le comité en fait la demande.
- ☒ à fournir les rapports d'avancement du projet selon les échéances fixées par le comité et confirme que tous les membres de l'équipe acceptent les conditions ci-dessus.

Signature

Stéphanie Pelletier

ANNEXE D

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT – ÉCHANTILLON #2

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche :	Traumas interpersonnels et santé psycho-relationnelle des couples adultes émergents.
Chercheur responsable :	Natacha Godbout, Ph.D., Université du Québec à Montréal
Co-Chercheurs :	Martine Hébert, Ph.D., Université du Québec à Montréal Stéphane Sabourin, Ph.D., Université Laval Yvan Lussier, Ph.D., Université du Québec à Trois-Rivières
Coordonnatrices :	Caroline Dugal, caroline.dugal24@gmail.com; Gaëlle Cyr, gaellecyr@hotmail.ca;
Organisme de financement :	IRSC, Instituts de recherche en santé du Canada, Subvention Projet

Préambule

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche. Au besoin, n'hésitez pas à communiquer avec les coordonnatrices du projet.

Objectifs du projet

Il importe de bien comprendre les facteurs psychologiques et relationnels pouvant mener à des difficultés de santé psychologique, ou au contraire, favoriser la résilience chez les survivants de traumatismes. La présente étude vise à identifier des variables pouvant favoriser la santé psychologique des individus, qu'ils soient victimes de traumatismes ou non.

Nature de la participation

Votre participation consiste à répondre, à deux reprises (aujourd'hui et dans un an), à un questionnaire en ligne, qui nécessitera environ 15 à 20 minutes de votre temps. Le questionnaire porte sur vos expériences relationnelles durant l'enfance, ainsi que votre bien-être psychologique.

Avantages

Il peut être bénéfique pour vous de réfléchir à ce que vous avez vécu ou vivez actuellement en répondant au questionnaire. Votre participation contribuera à l'avancement des connaissances dans les domaines de la psychologie. Elle nous permettra de mieux comprendre votre vécu et vos besoins, dans le but ultime d'améliorer les services de santé, d'intervention et de prévention.

Risques et inconvénients

Certaines questions pourraient raviver des émotions désagréables. Vous n'êtes pas obligé de répondre aux questions qui vous rendent mal à l'aise. Vous pouvez également suspendre votre participation momentanément. Une liste de références vous sera remise et vous pouvez contacter l'équipe de recherche pour d'autres références.

Compensation

Aucune compensation financière n'est offerte.

Confidentialité

Les renseignements recueillis seront confidentiels et conservés sur un ordinateur verrouillé du laboratoire de la responsable de l'étude auquel seuls l'équipe de recherche a accès. Afin de protéger votre identité et la confidentialité de vos données, vos réponses aux questionnaires seront liées à un code alphanumérique et seule la responsable et coordonnatrice auront accès à vos données nominatives. Aucune publication ou communication ne contiendra de renseignements permettant de vous identifier. Les données seront supprimées sept ans après la fin de la recherche.

Participation volontaire et droit de retrait

Votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez de participer au projet sans aucune contrainte ou pression extérieure, que vous êtes libre de mettre fin à votre participation en tout temps, sans préjudice de quelque nature que ce soit, et sans avoir à vous justifier.

Suivi

Une invitation à participer à nouveau à l'étude vous sera envoyée dans environ 1 an; **vous serez alors libre d'accepter ou non de participer.**

Responsabilité

En acceptant de participer à ce projet, vous ne renoncez à aucun de vos droits, ni ne libérez les chercheurs ou les institutions impliquées de leurs obligations civiles et professionnelles.

Personnes-ressources :

Vous pouvez contacter les coordonnatrices du projet au numéro (514) 987-3000 poste 2752.

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a approuvé ce projet et en assure le suivi, vous pouvez contacter la coordonnatrice du Comité au numéro 987-3000 poste 7753 ou par courriel à l'adresse : ciereh@uqam.ca.

Pour toute question concernant vos droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si vous avez des plaintes à formuler, vous pouvez communiquer avec le bureau de l'ombudsman de l'UQAM (Courriel: ombudsman@uqam.ca; Téléphone: (514) 987-3151).

Remerciements : Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier !

Consentement du participant : Je reconnais avoir lu et compris ce formulaire. Je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique. Je confirme avoir disposé du temps nécessaire pour réfléchir à ma décision de participer. Je reconnais avoir eu la possibilité de contacter le responsable du projet (ou son délégué) afin de poser toutes les questions concernant ma participation et que l'on m'a répondu de manière satisfaisante le cas échéant. Je comprends que je peux me retirer du projet en tout

temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner. Je consens volontairement à participer à ce projet de recherche.

J'accepte de participer à cette étude

Oui _____ Non _____

Cliquer ici pour imprimer ce formulaire de consentement.

ANNEXE E
INSTRUMENTS DE MESURE

DYNAMIQUES DE POUVOIR SEXUELLES

Veillez indiquer à quel point les items suivants sont vrais ou pas pour vous dans le cadre de vos relations sexuelles-romantiques. Si vous n'avez pas eu de relation sexuelle-romantique, imaginez comment vous vous sentiriez.

	Pas du tout vrai					Très vrai				
	1	2	3	4	5					
1. J'ai besoin de me sentir aimé.e par ma.mon partenaire lors d'activités sexuelles.						1	2	3	4	5
2. J'aime dominer sexuellement ma.mon partenaire.						1	2	3	4	5
3. J'aime ça lorsque ma.mon partenaire est en « charge » lors des relations sexuelles.						1	2	3	4	5
4. J'ai besoin de me sentir en sécurité lors de relations sexuelles.						1	2	3	4	5
5. Je trouve cela sexuellement excitant lorsque ma.mon partenaire est totalement soumis.e à moi.						1	2	3	4	5
6. J'aime être pris.e en « charge » lors de relations sexuelles.						1	2	3	4	5
7. J'ai besoin que ma.mon partenaire soit doux.ce et attentionné.e.						1	2	3	4	5
8. J'aime contrôler physiquement mon/ma partenaire lors de relations sexuelles.						1	2	3	4	5
9. Un.e partenaire fort.e, en contrôle est plus susceptible de m'exciter.						1	2	3	4	5

ATTITUDES FACE AUX RÔLES GENRÉS

Pour chaque item, veuillez indiquer en pourcentage (%) à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants. À noter que l'échelle varie de 0 % (Fortement en désaccord) à 100 % (Fortement en accord).

Fortement en désaccord	Fortement en accord
0 %	100 %

1. Les personnes peuvent être à la fois agressives et réconfortantes (*nurturing*) sans égard à leur sexe ou genre. _____ %
2. Les personnes devraient être traitées de la même manière sans égard à leur sexe ou genre. _____ %
3. La liberté accordée aux enfants devrait être déterminée par leur âge et leur niveau de maturité et non par leur sexe ou genre. %
4. Les tâches ménagères ne devraient pas être assignées selon le sexe ou le genre. _____ %
5. Nous devrions arrêter de nous interroger sur le genre des gens, à savoir s'ils sont un homme ou une femme et s'attarder à d'autres caractéristiques. _____ %
6. La principale responsabilité d'un père est de subvenir financièrement pour ses enfants. _____ %
7. Les hommes sont plus sexuels que les femmes. _____ %
8. Certains types d'emplois ne sont tout simplement pas appropriés pour les femmes. _____ %
9. Les mères devraient prendre la plupart des décisions concernant la manière dont les enfants sont élevés. _____ %
10. Durant les premières années de la vie de leurs enfants, les mères devraient travailler seulement si cela est nécessaire. _____ %
11. Les filles devraient être protégées et surveillées plus que les garçons. _____ %
12. Seuls certains types d'emplois conviennent aux hommes et aux femmes. _____ %
13. Pour plusieurs emplois importants, il est préférable de choisir des hommes plutôt que des femmes. _____ %

ATTACHEMENT ROMANTIQUE

Les énoncés suivants se rapportent à comment vous vous sentez dans le contexte de vos relations intimes. Nous nous intéressons à la manière dont **vous vivez généralement ces relations et non seulement à ce que vous vivez dans votre relation actuelle**. Répondez à chacun des énoncés en indiquant jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord. Encerclez le chiffre correspondant à votre choix pour chacun des énoncés.

Fortement en désaccord		Neutre/Partagé.e						Fortement en accord				
1	2	3	4	5	6	7						
1.	Je m'inquiète à l'idée d'être abandonné.e.					1	2	3	4	5	6	7
2.	J'ai peur que mes partenaires amoureux.ses ne soient pas autant attaché.e.s à moi que je le suis à elles.eux.					1	2	3	4	5	6	7
3.	Je m'inquiète pas mal à l'idée de perdre ma.mon partenaire.					1	2	3	4	5	6	7
4.	Je ne me sens pas à l'aise de m'ouvrir à ma.mon partenaire.					1	2	3	4	5	6	7
5.	Je m'inquiète à l'idée de me retrouver seul.e.					1	2	3	4	5	6	7
6.	Je me sens à l'aise de partager mes pensées intimes et mes sentiments avec ma.mon partenaire.					1	2	3	4	5	6	7
7.	J'ai un grand besoin que ma.mon partenaire me rassure de son amour.					1	2	3	4	5	6	7
8.	Lorsque je n'arrive pas à faire en sorte que ma.mon partenaire s'intéresse à moi, je deviens peiné.e ou fâché.e.					1	2	3	4	5	6	7
9.	Je dis à peu près tout à ma.mon partenaire.					1	2	3	4	5	6	7
10.	Habituellement, je discute de mes préoccupations et de mes problèmes avec ma.mon partenaire.					1	2	3	4	5	6	7
11.	Je me sens à l'aise de compter sur mes partenaires amoureux.ses.					1	2	3	4	5	6	7
12.	Cela ne me dérange pas de demander du réconfort, des conseils ou de l'aide à mes partenaires amoureux.ses.					1	2	3	4	5	6	7

SATISFACTION RELATIONNELLE

La plupart des gens rencontrent des problèmes dans leurs relations. Les questions suivantes s'intéressent à votre opinion personnelle de votre vie de couple. Ne soyez pas préoccupé.e de ce que pourrait penser votre partenaire. **Pour chaque question, indiquez votre réponse en encerclant le chiffre approprié.** S'il vous plaît n'omettez aucun item.

	0 Toujours	1 La plupart du temps	2 Plus souvent qu'autrement	3 Occasionnellement	4 Rarement	5 Jamais				
1.	À quelle fréquence avez-vous discuté ou avez-vous pensé à mettre fin à votre relation ?				0	1	2	3	4	5
2.	En général, à quelle fréquence pensez-vous que ça va bien entre vous et votre partenaire ?				0	1	2	3	4	5
3.	Vous confiez-vous à votre partenaire ?				0	1	2	3	4	5
4.	Les chiffres suivants représentent différents degrés de bonheur dans votre relation. Le point central « HEUREUX » représente le degré de bonheur que l'on retrouve dans la plupart des relations. <u>Veillez sélectionner le chiffre</u> qui décrit le mieux le degré de bonheur dans votre relation, considérée globalement.									
	0	1	2	3	4	5	6			
	Extrêmement malheureux.se	Passablement malheureux.se	Un peu malheureux.se	Heureux.se	Très heureux.se	Extrêmement heureux.se	Parfaitement heureux.se			

SATISFACTION SEXUELLE

Les questions suivantes représentent des continuums caractérisant la sexualité.

Pour chaque continuum, encerclez le chiffre qui décrit le mieux votre sexualité.

Ma sexualité est :

1.	Très mauvaise							Très bonne
	1	2	3	4	5	6	7	
2.	Très désagréable							Très agréable
	1	2	3	4	5	6	7	
3.	Très négative							Très positive
	1	2	3	4	5	6	7	
4.	Très insatisfaisante							Très satisfaisante
	1	2	3	4	5	6	7	
5.	Sans aucune valeur							Très précieuse
	1	2	3	4	5	6	7	

VIOLENCE AU SEIN DE LA RELATION INTIME

Même si un couple s'entend très bien, il peut arriver que les partenaires aient des mésententes ou des conflits, qu'ils se fassent de la peine, pour toutes sortes de raisons. Il peut y avoir différentes façons d'essayer de résoudre les conflits. Vous trouverez ci-dessous une liste de moyens ou de gestes qui peuvent avoir été utilisés lorsque vous et votre partenaire étiez en désaccord. Si vous êtes en couple, encerclez le nombre de fois **au cours des douze (12) derniers mois** que votre partenaire et vous avez fait les gestes mentionnés.

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 0 = Ceci n'est jamais arrivé | 4 = 6 à 10 fois dans la dernière année |
| 1 = 1 fois dans la dernière année | 5 = 11 à 20 fois au cours de la dernière année |
| 2 = 2 fois dans la dernière année | 6 = + de 20 fois au cours de la dernière année |
| 3 = 3 à 5 fois dans la dernière année | 7 = Pas au cours de la dernière année, mais c'est déjà arrivé |

	Votre partenaire envers vous	Vous envers votre partenaire
1. Insulter, sacrer, hurler, crier	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
2. Traiter de noms (laid.e, imbécile, irresponsable) ou détruire quelque chose appartenant à l'autre	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
3. Menacer de frapper ou de lancer un objet	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
4. Tenter de limiter les sorties ou contacts avec les ami.e.s ou membres de la famille (empêcher, interdire ou ne pas laisser choisir les sorties)	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
5. Secouer, brasser, pousser, bousculer	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
6. Lancer un objet pouvant blesser	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
7. Frapper avec un objet (ceinture, brosse, bâton, etc.)	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
8. Donner un coup de poing ou donner un coup de pied	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
9. Gifler	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
10. Utiliser ou menacer d'utiliser une arme ou un couteau	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
11. A essayé de toucher vos parties sexuelles, ou de vous obliger à faire des attouchements sur ses parties sexuelles alors que vous ne le vouliez pas	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
12. A eu ou essayé d'avoir une relation sexuelle (orale, vaginale, anale) contre votre gré, ou a utilisé du chantage ou des menaces pour avoir du sexe	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7
13. A eu ou a essayé d'avoir une relation sexuelle (orale, vaginale, anale) contre votre gré en utilisant la force ou a utilisé la drogue ou l'alcool pour vous forcer à avoir un contact sexuel (attouchements ou relations sexuelles)	0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7

ANNEXE F
AVIS FINAL DE CONFORMITÉ – ÉCHANTILLON #1

AVIS FINAL DE CONFORMITÉ

No. de certificat : 2017-1254

Date : 10 juin 2024

Nom de l'étudiant.e : Bolduc, Roxanne (BOLR01609109)

Titre du projet : Les dynamiques de pouvoir sexuelles : Mesure, profils et liens avec le bien-être sexo-relational

Programme d'étude : Doctorat en sexologie

Unité de rattachement : Département de sexologie

Direction de recherche : Natacha Godbout

OBJET : Avis final de conformité - doctorat

Selon les informations qui nous ont été fournies par la direction de recherche, le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) confirme que **Roxanne Bolduc** a réalisé sa thèse de doctorat sous la direction de Natacha Godbout conformément aux normes et politiques éthiques en vigueur, en tant que membre de l'équipe de recherche pour le projet couvert par le certificat d'éthique no. 2017-1254.

Merci de bien vouloir inclure le présent document et du certificat d'éthique susmentionné en annexe de votre travail de recherche.

Les membres du CIEREH vous félicitent pour la réalisation de votre recherche et vous offrent leurs meilleurs vœux pour la suite de vos activités.

Louis-Philippe Auger
Coordonnateur du CIEREH

Pour: Yanick Farmer
Professeur
Président du CIEREH

Signé le 2024-09-11 à 10:59

ANNEXE G
AVIS FINAL DE CONFORMITÉ – ÉCHANTILLON #2

ANNEXE H
CERTIFICAT D'ACCOMPLISSEMENT EPTC-2



Certificat de réussite

Ce document certifie que

Roxanne Bolduc

*a complété avec succès la Formation en éthique de la recherche
basée sur l'Énoncé de politiques des trois Conseils : Éthique de la
recherche avec des êtres humains (EPTC 2: FER 2022)*

Numero de certificat 0000455314

7 juin, 2024

BIBLIOGRAPHIE

- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E. et Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Lawrence Erlbaum.
- Akaike, H. (1987). Factor analysis and AIC. Dans E. Parzen, K. Tanabe et G. Kitagawa (dir.), *Selected Papers of Hirotugu Akaike* (p. 371–386). Springer. https://doi.org/10.1007/978-1-4612-1694-0_29
- Allen, A., Millear, P., McKillop, N. et Katsikitis, M. (2023). Sexual fantasies and harmful sexual interests: Exploring differences in sexual memory intensity and sexual fantasy characteristics. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 67(8), 835–860. <https://doi.org/10.1177/0306624X221086580>
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders DSM-5* (5^e éd.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- Babcock, J. C., Waltz, J., Jacobson, N. S. et Gottman, J. M. (1993). Power and violence: The relation between communication patterns, power discrepancies, and domestic violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 61(1), 40–50. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.61.1.40>
- Baber, K. M. et Tucker, C. J. (2006). The social roles questionnaire: A new approach to measuring attitudes toward gender. *Sex Roles*, 54, 459–467. <https://doi.org/10.1007/s11199-006-9018-y>
- Barker, M. (2013). Consent is a grey area? A comparison of understandings of consent in Fifty Shades of Grey and on the BDSM blogosphere. *Sexualities*, 16(8), 896–914. <https://doi.org/10.1177/1363460713508881>
- Bartholomew, K. et Allison, C. J. (2006). An attachment perspective on abusive dynamics in intimate relationships. Dans M. Mikulincer et G. S. Goodman (dir.), *Dynamics of romantic love: Attachment, caregiving, and sex* (p. 102–127). The Guilford Press.
- Bauer, D. J. et Curran, P. J. (2003). Distributional assumptions of growth mixture models: Implications for overextraction of latent trajectory classes. *Psychological Methods*, 8(3), 338–363. <https://doi.org/10.1037/1082-989X.8.3.338>

- Beaud, J.-P. (2016). L'échantillonnage. Dans B. Gauthier et I. Bourgeois (dir.), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données* (6^e éd., p. 251–286). Presses de l'Université du Québec.
- Bélanger, C., Dugal, C., Courchesne, C., Godbout, N. et Lussier, Y. (2017). L'ajustement dyadique. Dans Y. Lussier, C. Bélanger et S. Sabourin (dir.), *Fondements de la psychologie du couple* (p. 131–156). Presses de l'Université du Québec.
- Bélanger, C., Mathieu, C., Dugal, C. et Courchesne, C. (2015). The impact of attachment on intimate partner violence perpetrated by women. *The American Journal of Family Therapy*, 43(5), 441–453. <https://doi.org/10.1080/01926187.2015.1080130>
- Bentler, P. M. et Bonett, D. G. (1980). Significance tests and goodness of fit in the analysis of covariance structures. *Psychological bulletin*, 88(3), 588–606. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.88.3.588>
- Bigras, N., Daspe, M.-È., Godbout, N., Briere, J. et Sabourin, S. (2017). Cumulative childhood trauma and adult sexual satisfaction: Mediation by affect dysregulation and sexual anxiety in men and women. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 43(4), 377–396. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2016.1176609>
- Birnbaum, G. E. (2007). Beyond the borders of reality: Attachment orientations and sexual fantasies. *Personal Relationships*, 14(2), 321–342. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2007.00157.x>
- Birnbaum, G. E. et Finkel, E. J. (2015). The magnetism that holds us together: Sexuality and relationship maintenance across relationship development. *Current Opinion in Psychology*, 1, 29–33. <http://dx.doi.org/10.1016/j.copsyc.2014.11.009>
- Blanc, A. K. (2001). The effect of power in sexual relationships on sexual and reproductive health: An examination of the evidence. *Studies in Family Planning*, 32(3), 189–213. <https://doi.org/10.1111/j.1728-4465.2001.00189.x>
- Bolduc, R., Hébert, M. et Godbout, N. (2024). Questionnaire bref des dynamiques de pouvoir sexuelles: Validation francophone auprès de deux échantillons québécois d'adultes consultant en thérapie sexuelle et de couples issus de la communauté. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 56(2), 144–150. <https://doi.org/10.1037/cbs0000348>

- Bolduc, R., Bastien, É., Hébert, M. et Godbout, N. (2018). Dynamiques sexuelles marquées par la soumission et la domination: Validation préliminaire d'un outil de mesure [présentation par affiche]. 40^e Congrès de la Société Québécoise de la Recherche en Psychologie (SQRP), Québec, Canada.
- Bondü, R. et Birke, J. B. (2021). Aggression-related sexual fantasies: Prevalence rates, sex differences, and links with personality, attitudes, and behavior. *Journal of Sexual Medicine*, 18(8), 1383–1397. <https://doi.org/10.1016/j.jsxm.2021.06.006>
- Bonell, S., Lee, H., Pearson, S., Harris, E. et Barlow, F. K. (2022). Benevolent sexism and the traditional sexual script as predictors of sexual dissatisfaction in heterosexual women from the U.S. *Archives of Sexual Behavior*, 51(6), 3063–3070. <https://doi.org/10.1007/s10508-022-02318-3>
- Botta, D., Nimbi, F. M., Tripodi, F., Silvaggi, M. et Simonelli, C. (2019). Are role and gender related to sexual function and satisfaction in men and women practicing BDSM? *Journal of Sexual Medicine*, 16(3), 463–473. <https://doi.org/10.1016/j.jsxm.2019.01.001>
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Vol. 2. Separation*. Basic Books.
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and loss: Vol. 3. Loss*. Basic Books.
- Bowlby, J. (1988). *A secure base*. Basic Books.
- Brassard, A., Péloquin, K., Lussier, Y., Sabourin, S., Lafontaine, M.-F. et Shaver, P. R. (2012). *Romantic attachment in the clinical and general population: Norms and cut-off scores for the ECR* [communication orale]. Conférence biannuelle du International Association for Relationship Research, Chicago, IL.
- Brennan, K. A., Clark, C. L. et Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. Dans J. A. Simpson et W. S. Rholes (dir.), *Attachment Theory and Close Relationships* (p. 46–76). Guilford Press.

- Brewer, N. Q., Thomas, K. A. et Guadalupe-Diaz, X. (2024). "It's their consent you have to wait for": Intimate partner violence and BDSM among gender and sexual minority youth. *Journal of interpersonal violence*, 39(1-2), 35–58. <https://doi.org/10.1177/08862605231193445>
- Brown, A., Barker, E. D. et Rahman, Q. (2020). A systematic scoping review of the prevalence, etiological, psychological, and interpersonal factors associated with BDSM. *The Journal of Sex Research*, 57(6), 781–811. <https://doi.org/10.1080/00224499.2019.1665619>
- Brown, T. A. et Moore, M. T. (2012). Confirmatory Factor Analysis. Dans R. H. Hoyle (dir.), *Handbook of Structural Equation Modeling* (p. 361–379). Guilford Press.
- Buchanan, E. A. (2011). Internet research ethics: Past, present, and future. Dans *The Handbook of Internet Studies* (p. 83–108). Wiley-Blackwell.
- Butzer, B. et Campbell, L. (2008). Adult attachment, sexual satisfaction, and relationship satisfaction: A study of married couples. *Personal relationships*, 15(1), 141–154. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2007.00189.x>
- Byers, E. S. (2005). Relationship satisfaction and sexual satisfaction: A longitudinal study of individuals in long-term relationships. *Journal of Sex Research*, 42(2), 113–118. <https://doi.org/10.1080/00224490509552264>
- Byers, E. S., Demmons, S. et Lawrance, K.-A. (1998). Sexual satisfaction within dating relationships: A test of the interpersonal exchange model of sexual satisfaction. *Journal of Social and Personal Relationships*, 15(2), 257–267. <https://doi.org/10.1177/0265407598152008>
- Canivet, C., Bolduc, R. et Godbout, N. (2022). Exploring variations in individuals' relationships to sexual fantasies: A latent class analysis. *Archives of Sexual Behavior*, 51(1), 589–600. <https://doi.org/10.1007/s10508-021-02136-z>
- Caron, P. O. (2019). *La modélisation par équations structurelles avec Mplus*. Presses de l'Université du Québec.
- Cassidy, J. et Shaver, P. R. (2016). *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (3^e éd.). The Guilford Press.

- Celeux, G. et Soromenho, G. (1996). An entropy criterion for assessing the number of clusters in a mixture model. *Journal of Classification*, 13, 195–212. <https://doi.org/10.1007/BF01246098>
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences* (2^e éd.). Routledge.
- Coleman, D. H. et Straus, M. A. (1986). Marital power, conflict, and violence in a nationally representative sample of American couples. *Violence and Victims*, 1, 141-157. <https://doi.org/10.1891/0886-6708.1.2.141>
- Connell, R. W. (1987). *Gender and power*. Polity Press.
- Connell, R. W. (1995). *Masculinities* (1^e éd.). Polity Press.
- Connell, R. W. (2005). *Masculinities* (2^e éd.). Polity Press.
- Connell, R. W. (2020). *Gender: In world perspective* (4^e éd.). Polity Press.
- Connolly, P. H. (2006). Psychological functioning of bondage/domination/sado-masochism (BDSM) Practitioners. *Journal of Psychology & Human Sexuality*, 18(1), 79–120. https://doi.org/10.1300/J056v18n01_05
- Cooke, L. P. (2006). “Doing” gender in context: Household bargaining and risk of divorce in Germany and the United States. *American Journal of Sociology*, 112(2), 442–472. <https://doi.org/10.1086/506417>
- Coppens, V., Ten Brink, S., Huys, W., Fransen, E. et Morrens, M. (2020). A survey on BDSM-related activities: BDSM experience correlates with age of first exposure, interest profile, and role identity. *Journal of Sex Research*, 57(1), 129–136. <https://doi.org/10.1080/00224499.2018.1558437>
- Davison, S. L., Bell, R. J., LaChina, M., Holden, S. L. et Davis, S. R. (2009). The relationship between self-reported sexual satisfaction and general well-being in women. *The journal of sexual medicine*, 6(10), 2690–2697. <https://doi.org/10.1111/j.1743-6109.2009.01406.x>
- De Neef, N., Coppens, V., Huys, W. et Morrens, M. (2019). Bondage-discipline, dominance-submission and sadomasochism (BDSM) from an integrative biopsychosocial perspective: A systematic review. *Sexual medicine*, 7(2), 129–144. <https://doi.org/10.1016/j.esxm.2019.02.002>

- Deller, R. A. et Smith, C. (2013). Reading the BDSM romance: Reader responses to *Fifty Shades*. *Sexualities*, 16(8), 932–950. <https://doi.org/10.1177/1363460713508882>
- Drdová, L. et Saxonberg, S. (2020). Dilemmas of a subculture: An analysis of BDSM blogs about *Fifty Shades of Grey*. *Sexualities*, 23(5-6), 987–1008. <https://doi.org/10.1177/1363460719876813>
- Dunkley, C. R. et Brotto, L. A. (2020). The role of consent in the context of BDSM. *Sexual Abuse*, 32(6), 657–678. <https://doi.org/10.1177/1079063219842847>
- Dunkley, C. R. et Brotto, L. A. (2018). Clinical considerations in treating BDSM practitioners: A review. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 44(7), 701–712. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2018.1451792>
- Durand, C. et Blais, A. (2016). Le sondage. Dans B. Gauthier et I. Bourgeois (dir.), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données* (6^e éd., p. 455-501). Presses de l'Université du Québec.
- Dutton, D. G. et White, K. R. (2012). Attachment insecurity and intimate partner violence. *Aggression and violent behavior*, 17(5), 475–481. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2012.07.003>
- Dziak, J. J., Coffman, D. L., Lanza, S. T., Li, R. et Jermini, L. S. (2020). Sensitivity and specificity of information criteria. *Briefings in Bioinformatics*, 21(2), 553–564. <https://doi.org/10.1093/bib/bbz016>
- Eagly, A. H., Nater, C., Miller, D. I., Kaufmann, M. et Sczesny, S. (2020). Gender stereotypes have changed: A cross-temporal meta-analysis of US public opinion polls from 1946 to 2018. *American Psychologist*, 75(3), 301–315. <http://dx.doi.org/10.1037/amp0000494>
- Farrell, A. K., Simpson, J. A. et Rothman, A. J. (2015). The relationship power inventory: Development and validation. *Personal Relationships*, 22(3), 387–413. <https://doi.org/10.1111/pere.12072>
- Feltey, K. M. et Poloma, M. M. (1991). From sex differences to gender role beliefs: Exploring effects on six dimensions of religiosity. *Sex Roles*, 25(3-4), 181–193. <https://doi.org/10.1007/BF00289853>
- Fielder, R. (2013). Sexual functioning. Dans M. D. Gellman et J. R. Turner (dir.) *Encyclopedia of Behavioral Medicine* (p. 1774–1777). Springer. https://doi.org/10.1007/978-1-4419-1005-9_668

- Fischer, J. et Anderson, V. N. (2012). Gender role attitudes and characteristics of stay-at-home and employed fathers. *Psychology of Men & Masculinity*, 13(1), 16–31. <https://doi.org/10.1037/a0024359>
- Flynn, K. E., Lin, L., Bruner, D. W., Cyranowski, J. M., Hahn, E. A., Jeffery, D. D., Reese, J. B., Reeve, B. B., Shelby, R. A. et Weinfurt, K. P. (2016). Sexual satisfaction and the importance of sexual health to quality of life throughout the life course of US adults. *The Journal of Sexual Medicine*, 13(11), 1642–1650. <https://doi.org/10.1016/j.jsxm.2016.08.011>
- Fournier, B., Brassard, A. et Shaver, P. R. (2011). Adult attachment and male aggression in couple relationships: The demand-withdraw communication pattern and relationship satisfaction as mediators. *Journal of Interpersonal Violence*, 26(10), 1982–2003. <https://doi.org/10.1177/0886260510372930>
- Frisco, M. L. et Williams, K. (2003). Perceived housework equity, marital happiness, and divorce in dual-earner households. *Journal of Family Issues*, 24(1), 51–73. <https://doi.org/10.1177/0192513X02238520>
- Gagnon, J. (2008). *Les scripts de la sexualité : Essais sur les origines culturelles du désir*. Payot.
- Gauthier, B. (2016). La structure de la preuve. Dans B. Gauthier et I. Bourgeois (dir.), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données* (6^e éd., p. 161–192). Presses de l'Université du Québec.
- Gibbons, J. L., Hamby, B. A. et Dennis, W. D. (1997). Researching gender-role ideologies internationally and cross-culturally. *Psychology of Women Quarterly*, 21(1), 151–170. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1997.tb00106.x>
- Graham, C. A., Sanders, S. A. et Milhausen, R. R. (2006). The sexual excitation/sexual inhibition inventory for women: Psychometric properties. *Archives of sexual behavior*, 35, 397–409. <https://doi.org/10.1007/s10508-006-9041-7>
- Graham, C. A., Štulhofer, A., Lange, T., Hald, G. M., Carnevali, A. A., Enzlin, P. et Traeen, B. (2020). Prevalence and predictors of sexual difficulties and associated distress among partnered, sexually

- active older women in Norway, Denmark, Belgium, and Portugal. *Archives of Sexual Behavior*, 49, 2951–2961. <https://doi.org/10.1007/s10508-020-01742-7>
- Guido, F. M., Chávez, A. F. et Lincoln, Y. S. (2010). Underlying paradigms in student affairs research and practice. *Journal of Student Affairs Research and Practice*, 47(1), 1–22. <https://doi.org/10.2202/1949-6605.6017>
- Hazan, C. et Shaver, P. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52(3), 511–524. <https://doi.org/10.1037//0022-3514.52.3.511>
- Herbitter, C., Vaughan, M. D. et Pantalone, D. W. (2024). Mental health provider bias and clinical competence in addressing asexuality, consensual non-monogamy, and BDSM: A narrative review. *Sexual and Relationship Therapy*, 39(1), 131–154. <https://doi.org/10.1080/14681994.2021.1969547>
- Holvoet, L., Huys, W., Coppens, V., Seeuws, J., Goethals, K. et Morrens, M. (2017). Fifty Shades of Belgian gray: The prevalence of BDSM-related fantasies and activities in the general population. *The Journal of Sexual Medicine*, 14(9), 1152–1159. <https://doi.org/10.1016/j.jsxm.2017.07.003>
- Hooghe, M. (2012). Is sexual well-being part of subjective well-being? An empirical analysis of Belgian (Flemish) survey data using an extended well-being scale. *Journal of sex research*, 49(2-3), 264–273. <https://doi.org/10.1080/00224499.2010.551791>
- Huang, S., Jern, P., Niu, C. et Santtila, P. (2023). Associations between sexually submissive and dominant behaviors and sexual function in men and women. *International Journal of Impotence Research*. Prépublication. <https://doi.org/10.1038/s41443-023-00705-5>
- Husserl, E. (1977). *Phenomenological psychology: Lectures, summer sessions, 1925* (Traduit par J. Scanlon). Martunus Nijhoff. (Ouvrage original publié en 1925)
- Huston, T. L. (1983). Power. Dans H. H. Kelley (dir.), *Close relationships* (p. 169–219). Freeman.
- Jaffe, A. E., DiLillo, D., Hoffman, L., Haikalas, M. et Dykstra, R. E. (2015). Does it hurt to ask? A meta-analysis of participant reactions to trauma research. *Clinical Psychology Review*, 40, 40–56. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2015.05.004>

- James, E. L. (2012a). *Fifty Shades of Grey*. Arrow Books.
- James, E. L. (2012b). *Fifty Shades Darker*. Arrow Books.
- James, E. L. (2012c). *Fifty Shades Freed*. Arrow Books
- Jodoin, M., Bergeron, S., Khalifé, S., Dupuis, M.-J., Desrochers, G. et Leclerc, B. (2008). Male partners of women with provoked vestibulodynia: Attributions for pain and their implications for dyadic adjustment, sexual satisfaction, and psychological distress. *The Journal of Sexual Medicine*, 5(12), 2862–2870. <https://doi.org/10.1111/j.1743-6109.2008.00950.x>
- Joyal, C. C., Cossette, A. et Lapierre, V. (2015). What exactly is an unusual sexual fantasy? *Journal of Sexual Medicine*, 12(2), 328–340. <https://doi.org/10.1111/jsm.12734>
- Jozifkova, E. (2013). Consensual sadomasochistic sex (BDSM): The roots, the risks, and the distinctions between BDSM and violence. *Current Psychiatry Reports*, 15, 392–399. <https://doi.org/10.1007/s11920-013-0392-1>
- Kenny, D. A., Kashy, D. A. et Cook, W. L. (2006). *Dyadic data analysis*. Guilford Press.
- Khan, U. (2018). Fifty Shades of ambivalence: BDSM representation in pop culture. Dans C. Smith, F. Attwood et B. McNair (dir.), *The Routledge Companion to Media, Sex and Sexuality* (p. 59–69). Routledge.
- Kiefer, A. K. et D. T. Sanchez (2007). Scripting sexual passivity: A gender role perspective. *Personal Relationships*, 14(2), 269–290. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2007.00154.x>
- Kiefer, A. K., Sanchez, D. T., Kalinka, C. J. et Ybarra, O. (2006). How women's nonconscious association of sex with submission relates to their subjective sexual arousability and ability to reach orgasm. *Sex Roles*, 55(1-2), 83–94. <https://doi.org/10.1007/s11199-006-9060-9>
- Kimberly, C., Williams, A. L. et Creel, S. (2018). Women's introduction to alternative sexual behaviors through erotica and its association with sexual and relationship satisfaction. *Sex Roles*, 78, 119–129. <https://doi.org/10.1007/s11199-017-0771-x>

- Kink Clinical Practice Guidelines Project. (2019). *Clinical practice guidelines for working with people with kink interests*. <https://www.kinkguidelines.com>
- Kirschenbaum, H. et Jourdan, A. (2005). The current status of Carl Rogers and the person-centered approach. *Psychotherapy: Theory, research, practice, training*, 42(1), 37–51. <https://doi.org/10.1037/0033-3204.42.1.37>
- Kline, R. B. (2016). *Principles and practice of structural equation modeling* (4^e éd.). Guilford Press.
- Klement, K. R., Sagarin, B. J. et Lee, E. M. (2017). Participating in a culture of consent may be associated with lower rape-supportive beliefs. *The Journal of Sex Research*, 54(1), 130–134. <https://doi.org/10.1080/00224499.2016.1168353>
- Kolmes, K. et Weitzman, G. (2010). *A guide to choosing a kink-aware therapist*. <http://www.drkkolmes.com/docs/kap.pdf>
- Krafft-Ebing, R. V. (1886). *Psychopathia Sexualis: eine klinisch-forensische Studie*. Enke.
- Kuyper, L., De Wit, J., Adam, P. et Woertman, L. (2012). Doing more good than harm? The effects of participation in sex research on young people in the Netherlands. *Archives of Sexual Behavior*, 41(2), 497–506. <https://doi.org/10.1007/s10508-011-9780-y>
- Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R. et Johnson, S. M. (2016). Selecting the best items for a short-form of the experiences in close relationships questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*, 32(2), 140–154. <http://dx.doi.org/10.1027/1015-5759/a000243>
- Lafrenaye-Dugas, A.-J., Godbout, N. et Hébert, M. (2018). Cumulative childhood trauma and therapeutic alliance: The moderator role of attachment in adult patients consulting in sex therapy. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 44(7), 667–678. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2018.1447057>
- Lammers, J. et Imhoff, R. (2016). Power and sadomasochism: Understanding the antecedents of a knotty relationship. *Social Psychological and Personality Science*, 7(2), 142–148. <https://doi.org/10.1177/1948550615604452>

- Lapointe, G., Lussier, Y., Sabourin, S. et Wright, J. (1994). La nature et les corrélats de l'attachement au sein des relations de couple. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 26(4), 551–565.
- Lawrance, K. A. et Byers, E. S. (1995). Sexual satisfaction in long-term heterosexual relationships: The interpersonal exchange model of sexual satisfaction. *Personal Relationships*, 2(4), 267–285. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.1995.tb00092.x>
- Lehmiller, J. J. (2018). *Tell me what you want: The science of sexual desire and how it can help you improve your sex life*. Da Capo Lifelong Books.
- Leiter, M. P. et Maslach, C. (2016). Latent burnout profiles: A new approach to understanding the burnout experience. *Burnout Research*, 3(4), 89–100. <https://doi.org/10.1016/j.burn.2016.09.001>
- Lenoir, Y. (2017). Interdisciplinarité et recherche: Quelques éléments de distinction et enjeux socio-épistémologiques. Dans M.-A. Caron et M.-A. Turcotte (dir.), *La transdisciplinarité et l'opérationnalisation des connaissances scientifiques* (p. 41–68). JFD Éditions.
- Lewis, R. W., Fugl-Meyer, K. S., Corona, G., Hayes, R. D., Laumann, E. O., Moreira, E. D., Rellini, A. H. et Segraves, T. (2010). Definitions/epidemiology/risk factors for sexual dysfunction. *The Journal of Sexual Medicine*, 7(4 Pt 2), 1598–1607. <https://doi.org/10.1111/j.1743-6109.2010.01778.x>
- Li, S. (2024). The psychology of kink: A cross-sectional survey investigating the association between adult attachment style and BDSM-related identity choice in China. *Archives of Sexual Behavior*. Prépublication. <https://doi.org/10.1007/s10508-024-02829-1>
- Lo, Y., Mendell, N. R. et Rubin, D. B. (2001). Testing the number of components in a normal mixture. *Biometrika*, 88(3), 767–778. <https://doi.org/10.1093/biomet/88.3.767>
- Lorimer, K., DeAmicis, L., Dalrymple, J., Frankis, J., Jackson, L., Lorgelly, P., McMillan, L. et Ross, J. (2019). A rapid review of sexual wellbeing definitions and measures: Should we now include sexual wellbeing freedom? *The Journal of Sex Research*, 56(7), 843–853. <https://doi.org/10.1080/00224499.2019.1635565>
- Lussier, Y. (1997). *Échelle révisée des stratégies de conflits conjugaux (CTS-2)*. Texte inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.

- Mallory, A. B. (2022). Dimensions of couples' sexual communication, relationship satisfaction, and sexual satisfaction: A meta-analysis. *Journal of Family Psychology*, 36(3), 358–371. <https://doi.org/10.1037/fam0000946>
- Mark, K. P., Vowels, L. M. et Murray, S. H. (2018). The impact of attachment style on sexual satisfaction and sexual desire in a sexually diverse sample. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 44(5), 450–458. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2017.1405310>
- McLachlan, G. J. et Chang, S. U. (2004). Mixture modelling for cluster analysis. *Statistical Methods in Medical Research*, 13(5), 347–361. <https://doi.org/10.1191/0962280204sm372ra>
- McNulty, J. K., Wenner, C. A. et Fisher, T. D. (2016). Longitudinal associations among relationship satisfaction, sexual satisfaction, and frequency of sex in early marriage. *Archives of sexual behavior*, 45, 85–97. <https://doi.org/10.1007/s10508-014-0444-6>
- Merz, E. L. et Roesch, S. C. (2011). A latent profile analysis of the five-factor model of personality: Modeling trait interactions. *Personality and Individual Differences*, 51(8), 915–919. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2011.07.022>
- Mikulincer, M. et Shaver, P. R. (2003). The attachment behavioral system in adulthood: Activation, psychodynamics, and interpersonal processes. Dans M. P. Zanna (dir.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 35, p. 53–152). Academic Press.
- Mikulincer, M. et Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics, and change*. Guilford Press.
- Mohamad, M. M., Sulaiman, N. L., Sern, L. C. et Salleh, K. M. (2015). Measuring the validity and reliability of research instruments. *Procedia: Social and Behavioral Sciences*, 204, 164–171. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2015.08.129>
- Muthén, L. K. et Muthén, B. O. (1998-2017). *Mplus User's Guide* (8^e éd.). Muthén et Muthén.
- Muthén, L. K. et Muthén, B. O. (2002). How to use a Monte Carlo study to decide on sample size and determine power. *Structural Equation Modeling*, 4, 599–620. https://doi.org/10.1207/s15328007sem0904_8

- New, C. M., Batchelor, L. C., Schimmel-Bristow, A., Schaeffer-Smith, M., Magsam, E., Bridges, S. K., Brown, E. L. et McKenzie, T. (2024). In their own words: Getting it right for kink clients. *Sexual and Relationship Therapy*, 39(1), 94–114. <https://doi.org/10.1080/14681994.2021.1965112>
- Nunnally, J. C. (1978). *Psychometric theory* (2^e éd.). McGraw-Hill.
- Nylund, K. L., Asparouhov, T. et Muthén, B. O. (2007). Deciding on the number of classes in latent class analysis and growth mixture modeling: A Monte Carlo simulation study. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 14(4), 535–569. <https://doi.org/10.1080/10705510701575396>
- Nylund, K., Bellmore, A., Nishina, A. et Graham, S. (2007). Subtypes, severity, and structural stability of peer victimization: What does latent class analysis say? *Child Development*, 78(6), 1706–1722. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2007.01097.x>
- O'Neil, J. M. (2008). Summarizing 25 years of research on men's gender role conflict using the gender role conflict scale: New research paradigms and clinical implications. *The counseling psychologist*, 36(3), 358–445. <https://doi.org/10.1177/0011000008317057>
- Organisation mondiale de la Santé (2012). *Comprendre et lutter contre la violence à l'égard des femmes: La violence sexuelle*. Organisation mondiale de la Santé & Organisation Panaméricaine de la Santé. <https://www.who.int/fr/publications/i/item/WHO-RHR-12.36>
- Ortmann, D. (2020). The pleasure of power. Dans K. S. K. Hall et Y. M. Binik (dir.), *Principles and practice of sex therapy* (6^e éd.), 294–316. Guilford Publications.
- Page, M. J., McKenzie, J. E., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., Shamseer, L., Tetzlaff, J. M., Akl, E. A., Brennan, S. E., Chou, R., Glanville, J., Grimshaw, J. M., Hróbjartsson, A., Lalu, M. M., Li, T., Loder, E. W., Mayo-Wilson, E., McDonald, S.,... Moher, D. (2021). The PRISMA 2020 statement: An updated guideline for reporting systematic reviews. *BMJ*, 372(71), 1–9. <http://doi.org/10.1136/bmj.n71>
- Page, M. J., Moher, D., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., Shamseer, L., Tetzlaff, J. M., Akl, E. A., Brennan, S. E., Chou, R., Glanville, J., Grimshaw, J. M., Hróbjartsson, A., Lalu, M. M., Li, T., Loder, E. W., Mayo-Wilson, E., McDonald, S.,... McKenzie, J. E. (2021). PRISMA 2020

- explanation and elaboration: Updated guidance and exemplars for reporting systematic reviews. *BMJ*, 372(160), 1–36. <https://doi.org/10.1136/bmj.n160>
- Pascoal, P. M., Cardoso, D. et Henriques, R. (2015). Sexual satisfaction and distress in sexual functioning in a sample of the BDSM community: A comparison study between BDSM and Non-BDSM contexts. *Journal of Sexual Medicine*, 12(4), 1052–1061. <https://doi.org/10.1111/jsm.12835>
- Péloquin, K., Brassard, A., Lafontaine, M.-F. et Shaver, P. R. (2014). Sexuality examined through the lens of attachment theory: Attachment, caregiving, and sexual satisfaction. *The Journal of Sex Research*, 51(5), 561–576. <https://doi.org/10.1080/00224499.2012.757281>
- Pillai-Friedman, S., Pollitt, J. L. et Castaldo, A. (2015). Becoming kink-aware – a necessity for sexuality professionals. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(2), 196–210. <https://doi.org/10.1080/14681994.2014.975681>
- Pourtois, J.-P. et Desmet, H. (2007). *Épistémologie et instrumentation en sciences humaines*. Mardaga.
- Pulerwitz, J., Gortmaker, S. L. et DeJong, W. (2000). Measuring sexual relationship power in HIV/STD research. *Sex Roles*, 42(7-8), 637–660. <https://doi.org/10.1023/a:1007051506972>
- Read, J. N. G. (2003). The sources of gender role attitudes among Christian and Muslim Arab-American women. *Sociology of Religion*, 64(2), 207–222. <https://doi.org/10.2307/3712371>
- Reis, H. T., Collins, W. A. et Berscheid, E. (2000). The relationship context of human behavior and development. *Psychological Bulletin*, 126(6), 844–872. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.126.6.844>
- Renaud, C. A. et Byers, E. S. (2005). Relationship between sexual violence and positive and negative cognitions of sexual dominance. *Sex Roles*, 53(3), 253–260. <https://doi.org/10.1007/s11199-005-5683-5>
- Repko, A. F. (2008). *Interdisciplinary research: Process and theory*. Sage.
- Richardson, J. T. (2011). Eta squared and partial eta squared as measures of effect size in educational research. *Educational Research Review*, 6(2), 135–147. <https://doi.org/10.1016/j.edurev.2010.12.001>

- Richters, J., De Visser, R. O., Rissel, C. E., Grulich, A. E. et Smith, A. M. A. (2008). Demographic and psychosocial features of participants in bondage and discipline, “sadomasochism” or dominance and submission (BDSM): Data from a national survey. *The Journal of Sexual Medicine*, 5(7), 1660–1668. <https://doi.org/10.1111/j.1743-6109.2008.00795.x>
- Richters, J., Grulich, A. E., De Visser, R. O., Smith, A. M. et Rissel, C. E. (2003). Sex in Australia: Sexual difficulties in a representative sample of adults. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 27(2), 164–170. <https://doi.org/10.1111/j.1467-842X.2003.tb00804.x>
- Rogak, H. M. E. et Connor, J. J. (2018). Practice of consensual BDSM and relationship satisfaction. *Sexual and Relationship Therapy*, 33(4), 454–469. <https://doi.org/10.1080/14681994.2017.1419560>
- Rogers, C. R. (1951). *Client-centered therapy: Its current practice*. Houghton Mifflin.
- Rogers, C. R. (1942). *Counseling and psychotherapy: New concepts in practice*. Houghton Mifflin.
- Rogers, W. S., Bidwell, J. et Wilson, L. (2005). Perception of and satisfaction with relationship power, sex, and attachment styles: A couples level analysis. *Journal of Family Violence*, 20(4), 241–251. <https://doi.org/10.1007/s10896-005-5988-8>
- Runtz, M., Godbout, N., Briere, J. et Slater, S. (2013). *Sexual submissiveness and dominance in intimate relationships: The role of cumulative trauma and attachment* [Présentation par affiche]. ISTSS 29th Annual Meeting, Philadelphia, PA, United States.
- Ryan, B. et Berthiaume, P. (2011). *Les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH)*. Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.gc.ca/espace-itss/les-hommes-ayant-des-relations-sexuelles-avec-d-autres-hommes-harsah>
- Sabourin, S., Valois, P. et Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment*, 17(1), 15–27. <https://doi.org/10.1037/1040-3590.17.1.15>
- Sanchez, D. T., Kiefer, A. K. et Ybarra, O. (2006). Sexual submissiveness in women: Costs for sexual autonomy and arousal. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 32, 512–524. <https://doi.org/10.1177/0146167205282154>

- Sanchez, D. T., Phelan, J. E., Moss-Racusin, C. A. et Good, J. J. (2012). The gender role motivation model of women's sexually submissive behavior and satisfaction in heterosexual couples. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 38(4), 528–539. <https://doi.org/10.1177/0146167211430088>
- Schwarz, G. (1978). Estimating the dimension of a model. *The Annals of Statistics*, 6(2), 461–464. <https://doi.org/10.1214/aos/1176344136>
- Shearer, C. L., Hosterman, S. J., Gillen, M. M. et Lefkowitz, E. S. (2005). Are traditional gender role attitudes associated with risky sexual behavior and condom-related beliefs? *Sex Roles*, 52(5-6), 311–324. <https://doi.org/10.1007/s11199-005-2675-4>
- Shukla, A. et Kapoor, M. (1990). Sex role identity, marital power, and marital satisfaction among middle-class couples in India. *Sex Roles*, 22(11-12), 693–706. <https://doi.org/10.1007/BF00292055>
- Shulman, J. L. et Home, S. G. (2006). Guilty or not? A path model of women's sexual force fantasies. *Journal of Sex Research*, 43(4), 368–377. <https://doi.org/10.1080/00224490609552336>
- Simon, W. et Gagnon, J. H. (1986). Sexual scripts: Permanence and change. *Archives of Sexual Behavior*, 15(2), 97–120. <https://doi.org/10.1007/BF01542219>
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of Marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 15–28. <https://doi.org/10.2307/350547>
- Sprott, R. A., Herbitter, C., Grant, P., Moser, C. et Kleinplatz, P. J. (2023). Clinical guidelines for working with clients involved in kink. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 49(8), 978–995. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2023.2232801>
- Stefanou, C. et McCabe, M. P. (2012). Adult attachment and sexual functioning: A review of past research. *The journal of sexual medicine*, 9(10), 2499–2507. <https://doi.org/10.1111/j.1743-6109.2012.02843.x>
- Stephenson, K. R. et Meston, C. M. (2015). The conditional importance of sex: Exploring the association between sexual well-being and life satisfaction. *Journal of sex & marital therapy*, 41(1), 25–38. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2013.811450>

- Stith, S. M., Green, N. M., Smith, D. B. et Ward, D. B. (2008). Marital satisfaction and marital discord as risk markers for intimate partner violence: A meta-analytic review. *Journal of Family Violence*, 23(3), 149–160. <https://doi.org/10.1007/s10896-007-9137-4>
- Straus, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S. et Sugarman, D. B. (1996). The revised conflict tactics scales (CTS-2): Development and preliminary psychometric data. *Journal of Family Issues*, 17, 283–316. <https://doi.org/10.1177/019251396017003001>
- Strizzi, J. M., Øverup, C. S., Ciprić, A., Hald, G. M. et Træen, B. (2022). BDSM: Does it hurt or help sexual satisfaction, relationship satisfaction, and relationship closeness? *Journal of Sex Research*, 59(2), 248–257. <https://doi.org/10.1080/00224499.2021.1950116>
- Tabachnick, B. G. et Fidell, L. S. (2019). *Using multivariate statistics* (7^e éd.). Pearson.
- Tein, J. Y., Coxe, S. et Cham, H. (2013). Statistical power to detect the correct number of classes in latent profile analysis. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 20(4), 640–657. <https://doi.org/10.1080/10705511.2013.824781>
- Ten Brink, S., Coppens, V., Huys, W. et Morrens, M. (2021). The psychology of kink: A survey study into the relationships of trauma and attachment style with BDSM interests. *Sexuality Research and Social Policy*, 18(1), 1–12. <https://doi.org/10.1007/s13178-020-00438-w>
- Tiefer, L. (2006). Sex therapy as a humanistic enterprise. *Sexual and Relationship Therapy*, 21(3), 359–375. <https://doi.org/10.1080/14681990600740723>
- Vaillancourt-Morel, M. P., Godbout, N., Bedard, M. G., Charest, E., Briere, J. et Sabourin, S. (2016). Emotional and sexual correlates of child sexual abuse as a function of self-definition status. *Child maltreatment*, 21(3), 228–238. <https://doi.org/10.1177/1077559516656069>
- Vallerand, R. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology*, 30(4), 662–680. <https://doi.org/10.1037/h0079856>
- Van Anders, S. M., Herbenick, D., Brotto, L. A., Harris, E. A. et Chadwick, S. B. (2022). The heteronormativity theory of low sexual desire in women partnered with men. *Archives of Sexual Behavior*, 51(1), 391–415. <https://doi.org/10.1007/s10508-021-02100-x>

- Vander Molen, L., Ronis, S. T., Benoit, A. A. et Walmark, S. (2021). Differential associations between paraphilic interests and sexual satisfaction. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 27(3-4), 274–292. <https://doi.org/10.1080/10720162.2020.1867939>
- Velotti, P., Beomonte Zobel, S., Rogier, G. et Tambelli, R. (2018). Exploring relationships: A systematic review on intimate partner violence and attachment. *Frontiers in psychology*, 9, 1166. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.01166>
- Velten, J., Scholten, S., Graham, C. A. et Margraf, J. (2017). Sexual excitation and sexual inhibition as predictors of sexual function in women: A cross-sectional and longitudinal study. *Journal of Sex and Marital Therapy*, 43(2), 95–109. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2015.1115792>
- Vowels, L. M. et Mark, K. P. (2020). Relationship and sexual satisfaction: A longitudinal actor–partner interdependence model approach. *Sexual and Relationship Therapy*, 35(1), 46–59. <https://doi.org/10.1080/14681994.2018.1441991>
- Wang, V., Depp, C. A., Ceglowski, J., Thompson, W. K., Rock, D. et Jeste, D. V. (2015). Sexual health and function in later life: A population-based study of 606 older adults with a partner. *The American Journal of Geriatric Psychiatry*, 23(3), 227–233. <https://doi.org/10.1016/j.jagp.2014.03.006>
- Wang, M. et Hanges, P. J. (2011). Latent class procedures: Applications to organizational research. *Organizational Research Methods*, 14(1), 24–31. <https://doi.org/10.1177/1094428110383988>
- Wang, D., Hou, Z. J., Ni, J., Tian, L., Zhang, X., Chi, H. Y. et Zhao, A. (2020). The effect of perfectionism on career adaptability and career decision-making difficulties. *Journal of Career Development*, 47(4), 469–483. <https://doi.org/10.1177/0894845318803192>
- Williams, G. A. et Kibowski, F. (2016). Latent class analysis and latent profile analysis. Dans L. A. Jason et D. S. Glenwick (dir.), *Handbook of methodological approaches to community-based research: Qualitative, quantitative, and mixed methods* (p. 143–151). Oxford University Press.
- Wincze, J. P. et Weisberg, R. B. (2015). *Sexual dysfunction: A guide for assessment and treatment* (3^e éd.). Guilford Publications.
- Wismeijer, A. A. J. et van Assen, M. A. L. M. (2013). Psychological characteristics of BDSM practitioners. *Journal of Sexual Medicine*, 10(8), 1943–1952. <https://doi.org/10.1111/jsm.12192>

- Wuyts, E. et Morrens, M. (2022). The biology of BDSM: A systematic review. *The journal of sexual medicine*, 19(1), 144–157. <https://doi.org/10.1016/j.jsxm.2021.11.002>
- Yost, M. R. et Hunter, L. E. (2012). BDSM practitioners' understandings of their initial attraction to BDSM sexuality: Essentialist and constructionist narratives. *Psychology & Sexuality*, 3(3), 244–259. <https://doi.org/10.1080/19419899.2012.700028>
- Yu, C. H. (2005). Misconceived relationships between logical positivism and quantitative research. *Research Methods Forum*. <http://www.aom.pace.edu/rmd/2002forum.html>
- Zukoski, A. P., Harvey, S. M., Oakley, L. et Branch, M. (2011). Exploring power and sexual decision making among young Latinos residing in rural communities. *Women's Health Issues*, 21(6), 450–457. <https://doi.org/10.1016/j.whi.2011.05.002>
- Zumbo, B. D., Gadermann, A. M. et Zeisser, C. (2007). Ordinal versions of coefficients alpha and theta for Likert rating scales. *Journal of Modern Applied Statistical Methods*, 6(1), 21–29. <https://doi.org/10.22237/jmasm/1177992180>
- Zurbriggen, E. L. et Yost, M. R. (2004). Power, desire, and pleasure in sexual fantasies. *Journal of Sex Research*, 41(3), 288–300. <https://doi.org/10.1080/00224490409552236>